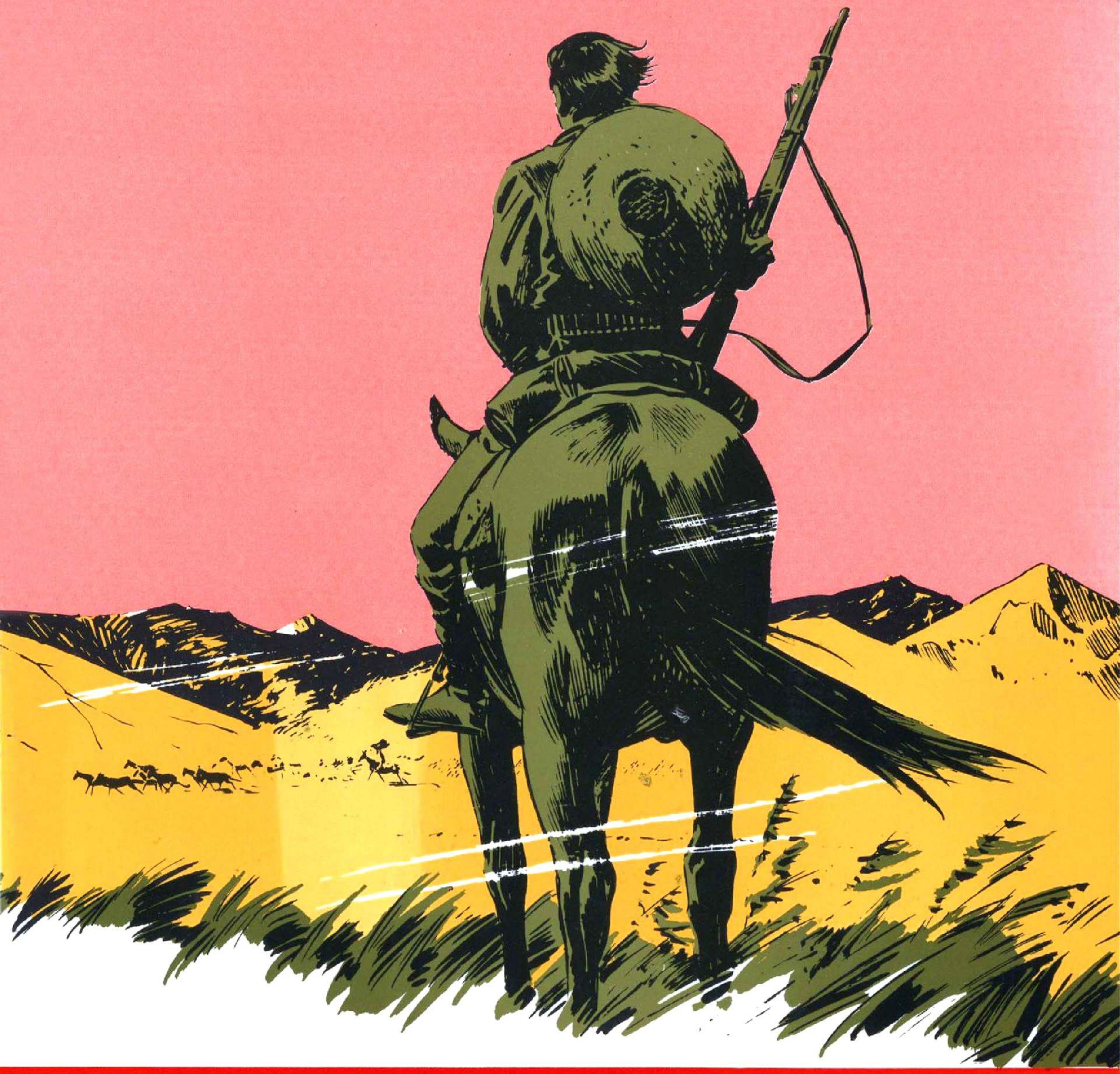
FILS DE CHINE



PAUL GILLON

ROGER LECUREUX

éditions jacques glénat

PAUL GILLON ROGER LECUREUX

FILS DE CHINE

éditions jacques glénat

6, rue It-chanaron 38000 grenoble

© 1978 / Glénat bd.
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble.
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : mai 1978
ISBN : 978-2-3310-2306-4

Avec le soutien du
Centre national du livre
www.centrenationaldulivre.fr

avant-propos

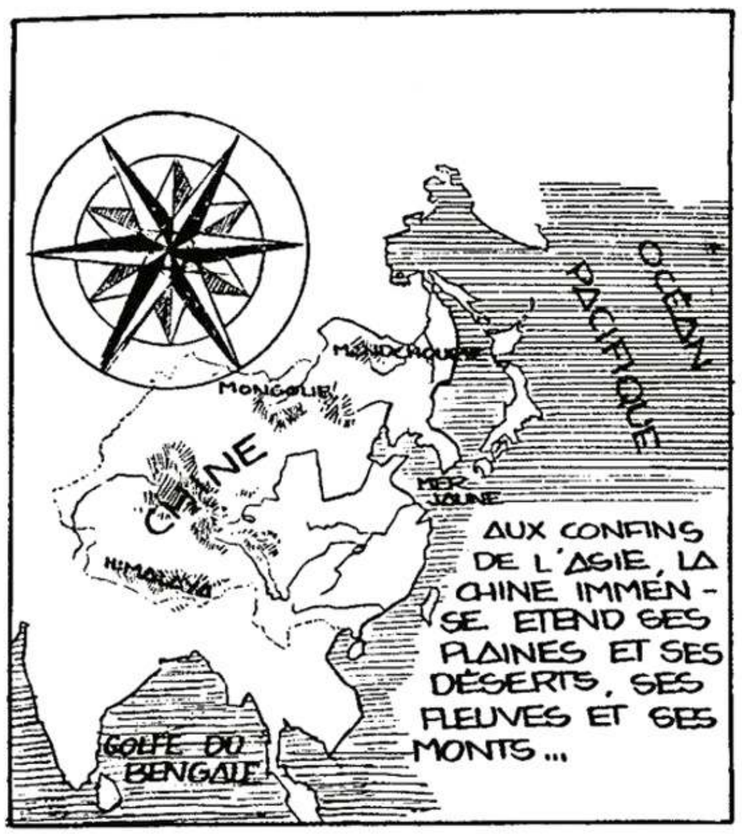
1946... Les peuples enfin sortis de la tragédie de la guerre aspirent, dans le monde entier, à la liberté et à l'indépendance. Cette aspiration est partout chantée et magnifiée, et la Bande Dessinée, alors balbutiante en France, ne reste pas à l'écart de ce courant...
La série «Fils de Chine», que nous présentons aujourd'hui, en est un précieux exemple.
Créée pour les Editions Vaillant, qui furent un creuset dans lequel se formèrent beaucoup de dessinateurs devenus illustres, cette série fut considérée, à juste titre, comme l'une des meilleures du genre et digne de figurer dans une anthologie de la Bande Dessinée Française.
Créée il y a plus d'un quart de siècle par Roger Lécureux et Paul Gillon (qui n'avaient pas 40 ans à eux deux!) «Fils de Chine» comporte certes des naïvetés, dues à la jeunesse de ses auteurs, des prises de positions inhérentes à l'enthousiasme de l'époque...
Mais quels talents s'y révèlent déjà...! Quel sens du «suspense»...! Quelle solide construction, où l'intimisme des situations ne fait que ponctuer l'épique et l'épopée! Et quelles images, où se devine déjà la maîtrise de celui qui deviendra l'un des plus grands dessinateurs français.

«Fils de Chine»! Extraordinaire «banc d'essai» où firent leurs premières armes deux auteurs de Bandes Dessinées aujourd'hui célèbres: le scénariste Roger Lécureux qui nous donnera des séries remarquables comme «Les Pionniers de l'Espérance» ou «Rahan»; le dessinateur Paul Gillon, qui nous offrira les non moins remarquables «13 rue de l'espoir» ou les «Naufragés du Temps»...

Trente ans se sont écoulés et ces auteurs, riches d'une œuvre importante, ont souvent porté sur leur série «Fils de Chine» un jugement très critique. Mais ils n'ont eu ni la fausse modestie ni l'orgueil de la renier...

Nous les en remerçions. Et nous les remerçions d'avoir autorisé la publication de cet ouvrage, première réédition de «Fils de Chine», événement qu'attendaient tous les amateurs de Bandes Dessinées!

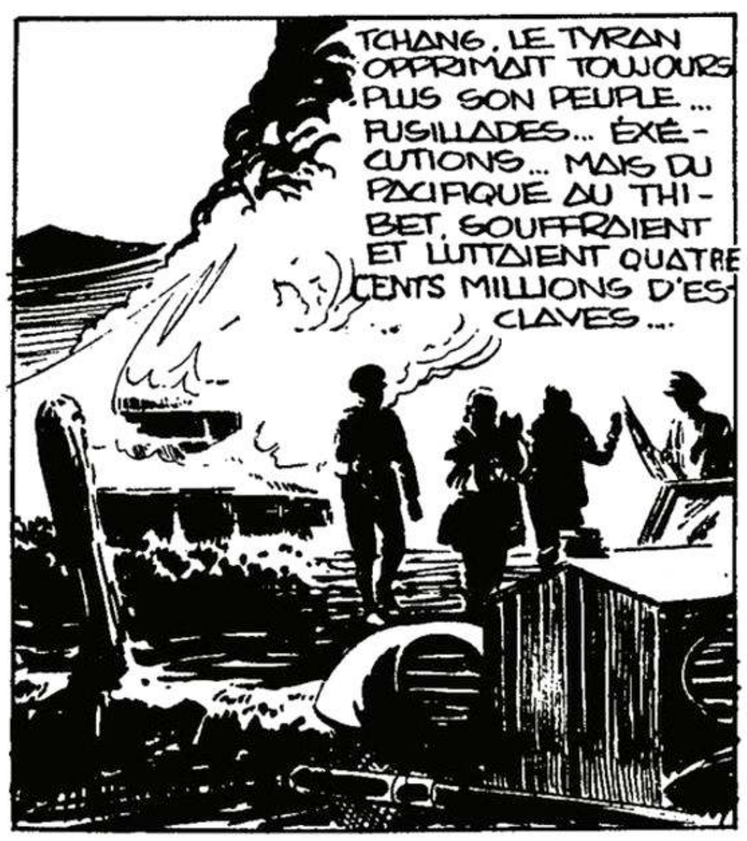
EDITIONS JACQUES GLÉNAT

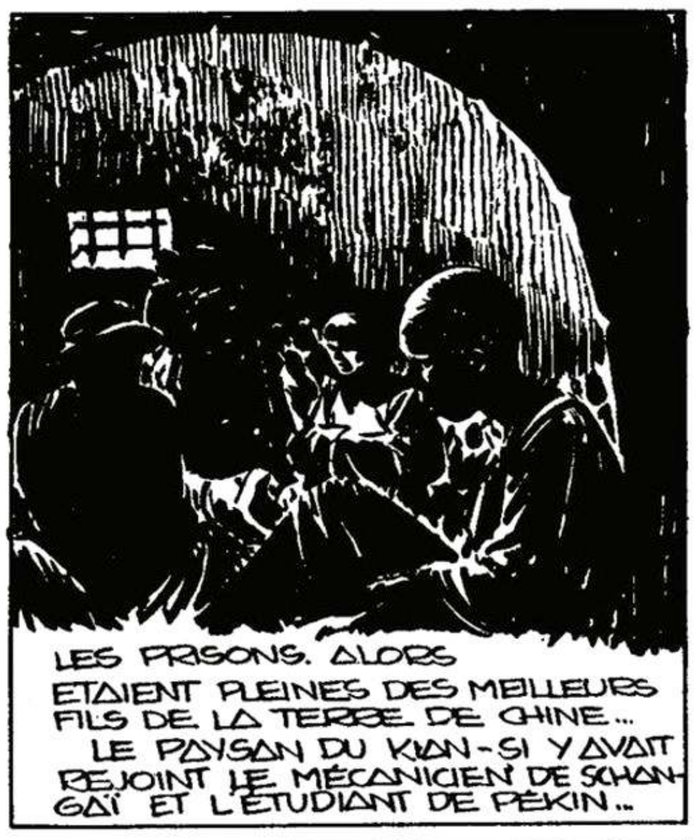


AUX CONFINS DE L'ASIE, LA CHINE IMMENSE ETEND SES PLAINES ET SES DÉSERTS, SES FLEUVES ET SES MONTS...

DES REMPARTS MILLÉNAIRES DE LA GRANDE MURAILLE OÙ SES HORDES SEMAIENT L'EFFROI ET LA MORT...

..A CANTON OÙ DES FOULES AFFAMÉES ET MISÉRABLES TROUVAIENT REFUGE DANS LES VILLAGES DE JONQUES, RÉGNAIT UN TYRAN IMPLACABLE QUE SON PEUPLE AVAIT MAUDIT.

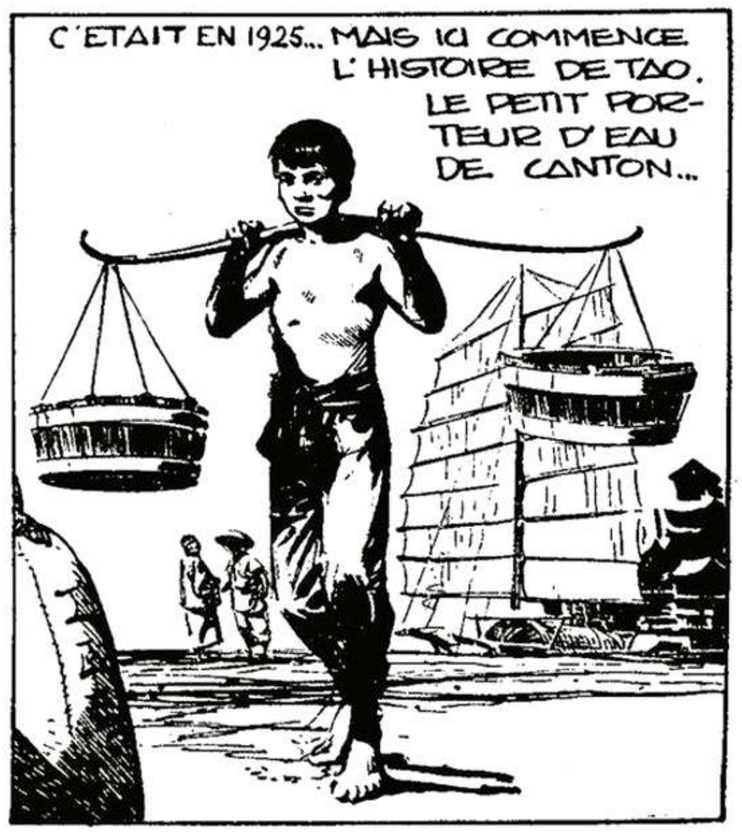

TCHANG, LE TYRAN OPPRIMAIT TOUJOURS PLUS SON PEUPLE... FUSILLADES... EXÉCUTIONS... MAIS DU PACIFIQUE AU THIBET, SOUFFRAIENT ET LUTTAIENT QUATRE CENTS MILLIONS D'ESCLAVES...


LES PRISONS. ALORS ETAIENT PLEINES DES MEILLEURS FILS DE LA TERRE DE CHINE...
LE PAYSAN DU KIAN-SI Y AVAIT REJOINT LE MÉCANICIEN DE SCHANGAÏ ET L'ÉTUDIANT DE PÉKIN...

CERTAINS, QUE CE SPECTACLE RÉJOUISSAIENT, AFFIRMAIENT QUE JAMAIS RIEN NE CHANGERAIT!! A CEUX-LÀ LE PEUPLE CHINOIS ALLAIT RÉPONDRE À SA FAÇON...

AUJOURD'HUI, LA CHINE EST LIBRE! SES FILS ET SES FILLES LE DOIVENT À UNE LUTTE FAROUCHE ET HÉROÏQUE, À DES COMBATS GLORIEUX ET TERRIBLES...

ILS LE DOIVENT À CELUI QUI SUT DONNER À SES FRÈRES UN ÉTENDARD DE LIBERTÉ ET DE BONHEUR... À CELUI QUI "MARCHAIT EN AVANT"... AU FILS DU PAYSAN... MAO-TSÉ TOUNG...


C'ÉTAIT EN 1925... MAIS ICI COMMENCE L'HISTOIRE DE TAO. LE PETIT PORTEUR D'EAU DE CANTON...

CE JOUR-LÀ, TAO SE FRAYAIT UN PASSAGE DANS LA FOULE QUAND IL Y EUT UN GRAND CRI, SUIVI DE DÉTONATIONS... LA FOULE S'ENFUIT...

...CHERCHANT REFUGE DANS LES RUELLES ÉTROITES... UN GROUPE DE SOLDATS AUX VISAGES CRUELS APPARUT...

TAO S'ÉTAIT ENGOUFFRÉ DANS UNE CAVE. LA PATROUILLE PASSA..." ILS FONT ÉVACUER LES ALENTOURS DE LA GARE, DIT QUELQU'UN...

ET TAO APPRIT QUE CEUX DE LA GARE S'ÉTAIENT MIS EN GRÈVE...

ILS RÉCLAMAIENT DU RIZ POUR LEURS ENFANTS... ET S'ÉTAIENT PARAIT-IL, RETRANCHÉS DANS LE DÉPOT...

LES YEUX EMBUÉS DE LARMES, TAO ABANDONNA LE REFUGE... LI-YEN, SON PÈRE, TRAVAILLAIT AU DÉPOT...

SE DISSIMULANT SOUS LES PORCHES, ÉVITANT LES GROUPES DE SOLDATS ET DE POLICIERS, IL PARVINT À LA GARE.

IL RAMPAIT LE LONG DE LA VOIE, QUAND SON VISAGE S'ÉCLAIRA... LÀ-BAS, AU MILIEU D'UN GROUPE AUX VÊTEMENTS GRAISSEUX IL VOYAIT SON PÈRE...

JUCHÉ SUR UNE MACHINE, LI-YEN PARLAIT AVEC FLAMME...
• NOUS SOMMES EN GRÈVE POUR NE PLUS JETER À LA RUE LES CORPS-MORTS DE NOS PETITS...

AU MÊME INSTANT, TAO PERÇUT UN APPEL BRUTAL. C'ÉTAIT, PRÈS DU DÉPOT, UN OFFICIER QUI ORDONNAIT L'ASSAUT.

TAO CHERCHE SON PÈRE. DANS LA GARE DE CANTON ASSIÉGÉE...

LA BATAILLE FUT TERRIBLE QUI MIT AUX PRISES SOLDATS ET CHEMINOTS... LES OUVRIERS SE BATTAIENT HÉROÏQUEMENT À UN CONTRE DIX

5614

CLOUÉ SUR PLACE PAR LA PEUR, TAO ASSISTAIT AU MASSACRE... IL AVAIT DEPUIS LONGTEMPS PERDU SON PÈRE DANS LA MÊLÉE...

LES DERNIERS COUPS DE FEU CLAQUÈRENT... LES DERNIERS OUVRIERS TRAQUÉS...

DANS UN DÉPOT DURENT SE RENDRE ... MAIS SUR LEURS VISAGES FATIGUÉS TAO NE LUT AUCUNE CRAINTE...

DANS LA GARE DÉSERTE ET SILENCIEUSE, TAO CHERCHA LONGTEMPS LE CORPS DE SON PÈRE... PUIS IL PENSA QU'IL AVAIT PEUT-ÊTRE ÉTÉ EMMENÉ...

ALORS, BOULEVERSÉ, IL RENTRA CHEZ LUI... DES COUPS DE FEU CLAQUAIENT ENCORE DANS SA TÊTE

SON PÈRE ÉTAIT LÀ... IL AVAIT RÉUSSI À S'ÉCHAPPER PAR LES HANGARS... MAIS IL ÉTAIT TRAQUÉ...

"JE VAIS GAGNER LES RIZIÈRES... ILS NE ME TROUVERONT PAS... IL FAUT SONGER À LÀ-BAS... DÉLIVRER LES AUTRES.. SOIS COURAGEUSE... ADIEU... JE REVIENDRAI..."

LI-YEN N'EÛT PAS LE TEMPS DE QUITTER LES SIENS... UNE SECOUSSE BRUTALE ÉBRANLA LA PORTE

"LI-YEN, NOUS VENONS TE CHERCHER!"

LI-YEN DUT SUIVRE LES POLICIERS... UNE VOITURE ATTENDAIT NOIRE ET LUGUBRE ... ET TAO COMPRIT TOUT A COUP QU'IL NE REVERRAIT PLUS SON PÈRE...

AU CRI D'ADIEU QU'IL LANÇA, RÉPONDIRENT LES HURLEMENTS DE RAGE DES POLICIERS... SE DÉGAGEANT BRUSQUEMENT, LI-YEN TENTAIT SA DERNIÈRE CHANCE...

LES DÉTONATIONS ASSOURDISSANTES DÉCHIRÈRENT LE SILENCE DE LA RUELLE TRANQUILLE... LI-YEN TOMBA A GENOUX SUR LES PAVÉS...

... LA VOITURE DÉMARRA ...

LI-YEN ÉTAIT DEVENU TRES PÂLE, TANDIS QUE LA VIE DOUCEMENT QUITTAIT SON CORPS... " COURAGE, MON PETIT, CE N'EST RIEN... COURAGE..."

" J'AURAIS POURTANT VOULU QUE NOUS GAGNIONS ... CETTE GRÈVE! ... MAIS UN JOUR VIENDRA ... JE SERAI VENGÉ ...

TU ME VENGERAS! ... IL FAUT ARRACHER NOTRE CHINE A CEUX QUI S'EN SONT EMPARÉS... "

... JE SAIS QUE CERTAINS ONT COMMENCÉ AU-DELA DES DIX MILLE MONTAGNES ... CEUX LÀ SONT DES NOTRES ... ILS VAINCRONT ... ADIEU TAO ... ADIEU LI-TSOU ...

LI-YEN, LE CHEMINOT DE CANTON ETAIT MORT... DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT TAO ERRA LE LONG DES QUAIS ... " IL FAUDRA ARRACHER NOTRE CHINE..."

IL SE SENTAIT MALHEUREUX, PLUS MALHEUREUX QUE LES ENFANTS DES JONQUES, PATAUGEANT PARMI LES DÉTRITUS...

" UN JOUR VIENDRA ... TU ME VENGERAS!! "

IL FUT ACCOSTÉ UN JOUR PAR UN JEUNE PÊCHEUR...

" POURQUOI ES-TU SI TRISTE?..

" ILS ONT TUÉ MON PÈRE!!" IL DISAIT "ILS" TANT IL SAVAIT ÊTRE COMPRIS..

"JE M'APPELLE HONG... MAIS JE N'AI JAMAIS CONNU MON PÈRE... LUI AUSSI A ÉTÉ ABATTU APRÈS UNE GRÈVE... IL ETAIT DOCKER... DEPUIS JE VIS ICI..."

"NOUS SOMMES EN SURETÉ DANS NOS JONQUES... LES POLICIERS DE TCHANG S'Y PERDENT, ET LES SOLDATS EUX-MÊMES HÉSITENT À Y VENIR..."

"QUAND ILS S'Y RISQUENT, ILS NE DÉCOUVRENT JAMAIS CELUI QU'ILS CHERCHENT... MAIS REGARDE DONC!..."

HONG DÉSIGNAIT UN QUAI OU LA FOULE, COMPLICE, S'ÉTAIT ÉCARTÉE POUR LAISSER PASSER UN HOMME... CELUI-CI FUYAIT DEVANT UNE PATROUILLE

IL PLONGEA TOUT À COUP, DISPARAISSANT SOUS L'EAU GROUILLANTE DU PORT... LES POLICIERS VOCIFÉRÈRENT UN INSTANT PUIS RÉSIGNÉS S'ÉLOIGNÈRENT

"IL EST SAUVÉ!.. ILS NE VIENDRONT PLUS LE CHERCHER ICI..."

CE JOUR-LÀ, TAO PROMIT AU JEUNE PÊCHEUR DE LE REVOIR SOUVENT

"REVIENS CETTE NUIT AVAIT DIT HONG, JE TE PRÉSENTERAI CEUX DONT PARLAIT TON PÈRE"... TAO NE DIT RIEN À SA MÈRE DE SON RENDEZ-VOUS NOCTURNE...

LA LUNE ÉCLAIRAIT CONFUSÉMENT LE FOUILLIS DES MATS DU VILLAGE AQUATIQUE... DE JONQUE EN JONQUE, HONG CONDUISAIT SON AMI...

IL SOULEVA ENFIN UNE LOURDE NATTE DÉMASQUANT UN GROUPE D'HOMMES.

LES HOMMES AVAIENT CESSÉ DE PARLER... ILS DEVISAGAIENT TAO ET SON COMPAGNON

"JE VOUS PRÉSENTE LE FILS DE LI-YEN, DIT LE JEUNE PÊCHEUR..."

" J'AI BIEN CONNU LI-YEN... IL ETAIT DES NOTRES!... QUE SON SOUVENIR GLORIEUX NOUS EXALTE... QUE SON FILS TROUVE ICI ACCUEIL ET AMITIÉ..."

PUIS LES HOMMES REPRIRENT LEUR CONVERSATION... ASSIS, DANS L'OMBRE, TAO SONGEAIT AUX DERNIÈRES PAROLES DE SON PÈRE

"ARRACHER LA CHINE À CEUX QUI S'EN SONT EMPARÉS... CERTAINS ONT DÉJÀ COMMENCÉ..."

"APRÈS LA GRÈVE DES DOCKERS ET LES COMBATS DE LA GARE, LA VILLE EST EN EFFERVESCENCE... LA RÉPRESSION S'AMPLIFIE ET NOUS DEVONS NOUS ATTENDRE AU PIRE... ... HIER ..."

UNE RAFALE ASSOURDISSANTE... L'HOMME N'ACHEVA PAS SA PHRASE...

LES CRÉPITEMENTS RAUQUES N'ARRÊTAIENT PLUS... TOURNÉ VERS LES QUAIS, LE REGARD SONDANT LES TÉNÈBRES, TAO HURLA D'ÉPOUVANTE...

DANS L'ÉBLOUISSEMENT DES PROJECTEURS, IL RECONNUT LES POLICIERS DE TCHANG-MONTÉS SUR LES CAMIONS. DES MITRAILLEUSES LANÇAIENT LE FEU ET LA MORT SUR LE VILLAGE AQUATIQUE.

IL SENTIT HONG PRENDRE SA MAIN ET SE LAISSA ENTRAÎNER, COMME DANS UN CAUCHEMAR... AUTOUR D'EUX, LES JONQUES N'ÉTAIENT DÉJÀ PLUS QU'UN IMMENSE BRASIER...

DES GRENADES ÉCLATÈRENT PROVOQUANT DE NOUVEAUX INCENDIES .. LES FRÊLES EMBARCATIONS FLAMBAIENT COMME DES TORCHES...

TAO ET HONG PLONGÈRENT SOUS L'EAU AUX REFLETS SANGLANTS.. LA JONQUE QU'ILS VENAIENT D'ABANDONNER EXPLOSA DERRIÈRE EUX...

TANT ÉTAIT CRUEL L'ACHARNEMENT DES POLICIERS QU'ILS POURSUIVAIENT LES FUYARDS DE LEUR PROJECTEUR ... UNE NUÉE DE BALLES MIAULA AUTOUR DES JEUNES AMIS...

ALORS QU'ILS ATTEIGNAIENT LE QUAI TAO SENTIT HONG GLISSER EN ARRIÈRE... "JE SUIS TOUCHÉ!.. VA!.. ADIEU!.."

TAO EUT UN GESTE IMPUISSANT... L'EAU NOIRE DU PORT SE REFERMA SUR HONG, LE FILS DU DOCKER...

L'ÉCHO DE LA MITRAILLE AVAIT JETÉ DANS LES RUES UNE FOULE ANIMÉE... LA COLÈRE GRONDAIT DANS LA VILLE ...

TOUTE LA NUIT, LE VILLAGE FLAMBA, JETANT SUR LE PORT SES SINISTRES LUEURS...

L'AUBE SE LEVA SUR LA VILLE EN DEUIL... LES RUELLES OU PATROUILLAIENT LES GARDES RESTAIENT DÉSERTES... UN SILENCE LOURD, INHABITUEL ... UN CALME ÉTRANGE...

ET LA NOUVELLE ÉCLATA .. D'UN COUP!.. DES BARRICADES SUR LES QUAIS!..

LE PEUPLE DE CANTON ENTRAIT DANS LE COMBAT LIBÉRATEUR.

PLUS TARD, DES VOITURES FONCÈRENT DANS LES RUELLES, BONDÉES DE POLICIERS QUI MITRAILLAIENT LES FAÇADES AU HASARD..

À CHAQUE CARREFOUR LE PEUPLE DRESSAIT DES BARRICADES... LA FOULE S'Y PRESSAIT AIDANT LES PARTISANS...

LA FUSILLADE AVAIT JETÉ TAO DANS LA RUE IL S'ÉLANÇA VERS LES QUAIS, ÉVITANT MAINTES PATROUILLES DE SOLDATS AFFOLÉS...

PARTOUT, DES HOMMES ET DES FEMMES LUTTAIENT AVEC HÉROÏSME, SE LANÇANT, QUAND LES MUNITIONS MANQUAIENT, DANS DE FAROUCHES CORPS À CORPS...

UNE ODEUR DE POUDRE FLOTTAIT SUR LA VILLE... TAO SURSAUTA TOUT À COUP... SES YEUX AVAIENT CROISÉ CEUX D'UN MOURANT...

L'HOMME L'APPELA D'UNE VOIX SOURDE...

"JE VAIS MOURIR, FILS... PRENDS MON FUSIL... VA COMBATTRE... VA!.."

TAO S'EMPARAIT DE L'ARME DU PARTISAN QUAND UNE OMBRE SE DRESSA DEVANT LUI...

"QUI ES-TU? OU VAS-TU? DONNE-MOI CE FUSIL!"

"JE SUIS UN PARTISAN!" CRIA FIÈREMENT TAO... ET DÉJÀ IL SE RUAIT VERS LA PLUS PROCHE BARRICADE... L'HOMME, DERRIÈRE LUI EUT UN BON SOURIRE...

DES GRENADES SECOUAIENT LA BARRICADE QUI TENAIT BON... À CHAQUE EXPLOSION, TAO SE TASSAIT SUR LUI-MÊME

...IL AVAIT PEUR, MAIS IL NE FUYAIT PAS..

UN SOUFFLE DE LIBERTÉ PASSAIT SUR LA VILLE DRESSÉE CONTRE SES TYRANS

...MAIS LES ARMES, DU CÔTÉ DES INSURGÉS, MANQUAIENT... LE GLORIEUX SOULÈVEMENT ALLAIT ÊTRE RÉPRIMÉ DANS LE SANG !

LES COMBATTANTS HÉROÏQUES DURENT CÉDER UNE BATAILLE TROP INÉGALE... LES POLICIERS DE TCHANG LANCÈRENT DES RAFFLES MONSTRES

LA MÈRE DE TAO CHERCHAIT SON FILS... IL AVAIT ÉTÉ VU SUR LES BARRICADES PUIS ON AVAIT PERDU SA TRACE...

QUAND ELLE EUT COURU TOUTE LA VILLE, ACCABLÉE, ELLE RENTRA CHEZ ELLE... LES SOLDATS DE TCHANG LUI AVAIENT-ILS RAVI L'ENFANT QU'ELLE AIMAIT TANT...

MAIS UNE VOIX JUVÉNILE S'ÉLEVA DE DERRIÈRE UNE NATTE...

TAO APPARUT SUIVI DE TROIS HOMMES...

LE PLUS VIEUX DE CEUX-CI S'ADRESSA À LA FEMME...

" TAO NOUS A CONDUITS ICI, MAIS NOUS ALLONS PARTIR...

...IL EST DANGEREUX D'HÉBERGER DES PARTISANS..."

" TAO EST UN BRAVE ENFANT... IL A EU RAISON !... LA MAISON DE LI-YEN A TOUJOURS ÉTÉ OUVERTE AUX ENNEMIS DE TCHANG !"

" NOUS PARTIRONS CETTE NUIT S'ILS NOUS EN LAISSENT LE TEMPS..."

CEPENDANT, LES RAFFLES SE MULTIPLIAIENT DANS LA VILLE... TCHANG VOULAIT ÉCRASER LES DERNIERS INSURGÉS...

LES PARTISANS RESTÈRENT CHEZ TAO JUSQU'À LA NUIT...
LA VILLE RÉSONNAIT ENCORE DES COUPS DE FEU DES PATROUILLES DE TCHANS.

LI-TSOU ÉTAIT TRISTE.. SON FILS ALLAIT PARTIR.. ELLE LE SAVAIT..

"NOUS SORTIRONS DE LA VILLE PAR LE SUD.. NOUS ESSAIERONS DE REJOINDRE LES NÔTRES..."

LA NUIT VINT.. LA POLICE AVAIT JETÉ SUR LA VILLE COMME UN IMMENSE FILET DONT LES MAILLES SE REFERMAIENT SUR LES DERNIERS INSURGÉS...

LI-TSOU RESTA LONGUEMENT TOURNÉE VERS LA PORTE..
ELLE SONDAIT LES TÉNÈBRES QUI AVAIENT ENGLOUTI TAO ET SES COMPAGNONS.

ILS GLISSAIENT COMME DES OMBRES, RASANT LES MURS, ÉVITANT LES CARREFOURS ÉTRANGEMENT ÉCLAIRÉS...

DEUX SILHOUETTES AUREOLÉES DE BRUME SURGIRENT TOUT À COUP!.. DES POLICIERS!..
TAO SE SENTIT POUSSÉ DANS UN COULOIR...

LES PARTISANS AVAIENT L'HABITUDE DES COMBATS SILENCIEUX.. ILS SURPRIRENT LES POLICIERS QUI TOMBÈRENT SANS UN CRI..

LA ROUTE ÉTAIT LIBRE, ET LES QUATRE HOMMES PEU APRÈS ATTEIGNAIENT LES PORTES DE LA VILLE.
AU-DELÀ S'ÉTENDAIT LA CAMPAGNE CHINOISE...

UNE SENTINELLE APERÇUT LES QUATRE FANTÔMES QUI GLISSAIENT SOUS LA LUNE...
ELLE SURSAUTA, PUIS ÉPAULA SON FUSIL!

MAIS L'HOMME REPOSA SON ARME ET DÉTOURNA LES YEUX.. CELUI-CI N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS SI MAUVAIS...

ET LA NUIT ENVELOPPA LES QUATRE PARTISANS...

LE SOLEIL ENSANGLANTA LES RIZIÈRES ... DES PAYSANS MISÉRABLES LES REGARDAIENT PASSER... CEUX-LÀ, UN JOUR, CONNAITRAIENT LE BONHEUR...

UNE GRANDE PAGODE APPARUT SOUS LES FEUX DU SOLEIL, DOMINANT UNE FOULE IMMENSE... CENT TYPES ET CENT DIALECTES S'Y MÊLAIENT, QUI PARLAIENT DE LIBERTÉ...

"PARTISANS, PARTISANES !.. CANTON LA GLORIEUSE EST BATTUE MAIS NON VAINCUE .. NOUS POURSUIVRONS LA LUTTE JUSQU'À LA VICTOIRE FINALE !.."

EXTASIÉ, TAO ÉCOUTAIT LE CHEF QUI SAVAIT PARLER COMME SON PÈRE...

IL ENTENDAIT A PEINE LA GRANDE RUMEUR DE LA FOULE QUI SE DRESSAIT...

UN AVION DE TCHANG SCINTILLAIT DANS LE CIEL ... L'APPAREIL PIQUA SUR LA PAGODE ... LES PARTISANS, DÉJÀ, OUVRAIENT LE FEU

TOUCHÉE PAR UNE BOMBE LA PAGODE ÉCLATA COMME UNE MAISON DE CARTON... L'OISEAU DE MORT DÉJÀ REPRENAIT DE LA HAUTEUR, POURSUIVI PAR LE TIR PRÉCIS DES PARTISANS...

UNE CLAMEUR DE VICTOIRE RETENTIT SUR LA COLLINE...
CRACHANT UNE FUMÉE NOIRE, L'APPAREIL DE TCHANG PIQUAIT SUR LA RIZIÈRE!... UNE GERBE DE FEU JAILLIT...

TAO VIT TOUT À COUP SES COMPAGNONS DE CANTON QUI S'ÉCHAPPAIENT D'UN GROUPE ANIMÉ... IL S'ÉLANÇA DERRIÈRE EUX...

IL LES REJOIGNIT PRÈS DE LA RIZIÈRE... TAPIS DANS LES HAUTS BAMBOUS, LES PARTISANS OBSERVAIENT...
"REGARDEZ-LES, DIT WONG..."

ET TAO VIT...
LE MOTEUR ÉCRASÉ DANS L'EAU, L'AVION FLAMBAIT!... DEUX HOMMES CHERCHAIENT À SE DÉGAGER DE LA CARLINGUE...

L'UN DES PILOTES EUT-IL CONSCIENCE DU DANGER?
IL TOURNA SOUDAIN SA MITRAILLEUSE VERS LES BAMBOUS ET LÂCHA UNE LONGUE RAFALE...

LES TIGES DES BAMBOUS ÉCLATÈRENT AU-DESSUS DE TAO ... ET UN DE SES COMPAGNONS SE RECROQUEVILLA SOUDAIN PRES DE LUI...

WO, LE TIREUR D'ÉLITE ÉPAULA SON VIEUX FUSIL ET FIT FEU...

L'HOMME A LA MITRAILLEUSE RETOMBA LOURDEMENT SUR SON ARME ... LE PILOTE QUI S'ÉTAIT ENFIN DÉGAGÉ, COURUT VERS LES PARTI-SANS, LES BRAS LEVÉS.

TCHOUG-L'ANCIEN AVAIT ÉTÉ BLESSÉ A LA JAMBE ... SES AMIS LE PANSÈRENT, ATTENDANT QUE L'AVION EUT FINI DE FLAM-BER...

LES QUATRE PARTISANS FURENT, CE JOUR-LÀ, LES HÉROS DE LA COLONNE ... ILS RA-MENÈRENT AU CAMP, NON SEULEMENT UN PRI-SONNIER, MAIS AUSSI LA MITRAILLEUSE...

ILS FURENT TOUR A TOUR, ACCLAMÉS ...

"AU NOM DE NOTRE INVINCIBLE ARMÉE POPULAIRE, JE FÉLI-CITE TAO, LE POR-TEUR D'EAU, LE PLUS JEUNE PAR-TISAN DU "BATAIL-LON DE CANTON"...

MAIS LES CHEFS S'INTER-ROGEAIENT ... COMMENT LE BATAILLON AVAIT-IL PU ÊTRE SI RAPIDE-MENT REPÉRÉ? FALLAIT-IL SUPPOSER L'EXISTENCE D'UN TRAÎ-TRE DANS LA COLONNE?..

LE BATAILLON DE CANTON" S'ENFONÇAIT VERS L'OUEST. À LA RECHERCHE DE L'ARMÉE POPULAIRE... ET TAO DÉCOUVRAIT DES PAYSAGES MERVEILLEUX..

UN JOUR, LES PARTISANS TRAVERSÈRENT UN VILLAGE... À LEUR VUE, HOMMES ET FEMMES S'ENFUIRENT, ENTRAÎNANT LEURS ENFANTS.

• MUNG-CHO!.. MUNG-CHO!..• CRIAIT-ON...

NON SANS MAL LE CHEF PUT INTERROGER UNE JEUNE FILLE QUI TREMBLAIT DE PEUR... ON AVAIT PRIS LES PARTISANS POUR DES PILLARDS.

"QUI EST MUNG-CHO?" DEMANDA LE CHEF.

MUNG-CHO ÉTAIT UN CHEF DE BANDE CRUEL QUI TERRORISAIT LA RÉGION... ALORS, IL FUT DÉCIDÉ QU'UN GROUPE DE PARTISANS RESTERAIT AU VILLAGE POUR PROTÉGER LA POPULATION...

TAO ET SES AMIS DE CANTON FURENT VOLONTAIRES... ILS DEVAIENT REJOINDRE LE BATAILLON PLUS TARD, QUAND LES PILLARDS AURAIENT ÉTÉ DÉCIMÉS...

LE DÉPART DU BATAILLON AVAIT ÉTÉ OBSERVÉ AVEC SATISFACTION PAR D'ÉTRANGES CAVALIERS... ET MUNG-CHO DÉCIDA D'ATTAQUER LA NUIT MÊME...

LES PARTISANS S'ÉTAIENT ASSOUPIS, MAIS TAO SONGEAIT AUX ÉVÉNEMENTS QUI AVAIENT BOULEVERSÉ SA VIE... C'EST AINSI QU'IL SURPRIT UNE OMBRE SE GLISSANT DANS LA GRANGE...

L'HOMME, TAO LE RECONNUT, AGISSAIT SANS BRUIT... QUAND IL DÉCROCHAT LES FUSILS DES PARTISANS, TAO S'ÉLANÇA...

"TRAITRE! QUE FAIS-TU?

IL PLONGEA AUX JAMBES DE L'HOMME, L'EMPÊCHANT DE FUIR AVEC LES ARMES... ALERTÉS, LES AMIS DE TAO ACCOURAIENT À LA RESCOUSSE...

LE TRAITRE AVOUA - C'EST LUI QUI AVAIT INDIQUÉ LA POSITION DU BATAILLON - IL DÉTESTAIT LES PARTISANS ET VOULAIT LES DÉSARMER AVANT L'ARRIVÉE DES PILLARDS.

IL Y EUT À CE MOMENT UN GRAND CRI DANS LE VILLAGE - UN HOMME ESSOUFLÉ FIT IRRUPTION DANS LA GRANGE...

"ILS ATTAQUENT!"

LANÇANT LEURS CHEVAUX AU GRAND GALOP, LES PILLARDS DE MUNG-CHO ATTAQUAIENT! DÉJÀ, ILS JETAIENT DES TORCHES À L'INTÉRIEUR DES PAILLOTES QUI FLAMBAIENT...

RETRANCHÉS DANS LA GRANGE LES PARTISANS OUVRIRENT LE FEU SUR LES CAVALIERS... ILS NE VIRENT PAS DE SUITE, QU'UNE TORCHE, LANCÉE AVEC ADRESSE, RETOMBAIT DERRIÈRE EUX...

LE TRAÎTRE, DONT PERSONNE NE S'OCCUPAIT PLUS, PROFITANT DE L'ATTAQUE, SE GLISSA DERRIÈRE TAO... L'HOMME BRANDISSAIT UN LOURD MARTEAU.

QUAND IL SE FUT EMPARÉ DU FUSIL DE TAO, LE LÂCHE NE RÉVÉLA PAS SA PRÉSENCE... IL ATTENDIT QUE LE FEU EUT DÉBUSQUÉ LES PARTISANS...

SUFFOCANTS, CEUX-CI SE RUÈRENT HORS DE LA GRANGE... ALORS LE TRAÎTRE TIRA! WO S'ABATTIT SANS UN CRI AU MILIEU DU VILLAGE...

LES CAVALIERS DE MUNG-CHO, FAISANT TOURNOYER LEURS LONGS SABRES CHARGÈRENT ALORS... DÉBORDÉS, LES PARTISANS FURENT MAÎTRISÉS...

CEPENDANT, TAO REVENAIT À LUI... IL RESSENTAIT UNE VIOLENTE DOULEUR À LA TÊTE... AUTOUR DE LUI, LA GRANGE FLAMBAIT...

TAO SE GLISSA SOUS UN ENCHEVÊTREMENT DE POUTRES... IL ÉTAIT TEMPS... DANS UNE GERBE DE FEU, LA TOITURE S'EFFONDRA DERRIÈRE LUI...

LE VILLAGE SEMBLAIT DÉSERT MAIS UN CHANT BARBARE LUI PARVINT... LÀ-BAS, DANS LA GRANDE BÂTISSE, LES PILLARDS FÊTAIENT LEUR VICTOIRE...

TAO SE HISSA SUR UN PETIT MUR... TAPI DANS L'OMBRE, IL POUVAIT OBSERVER LES HOMMES DE MUNG-CHO... ET CE QU'IL VIT LE FIT FRÉMIR D'ANGOISSE...

ÉTROITEMENT GARDÉS PAR UN GROUPE DE PILLARDS SES COMPAGNONS COMPARAISSENT DEVANT LE CRUEL MUNG-CHO... ET CE QU'IL VIT LE FIT FRÉMIR D'ANGOISSE...

"J'AI VOULU LES DÉSARMER POUR FACILITER TA VICTOIRE, DISAIT LE LÂCHE... CES HOMMES SONT DANGEREUX COMME DES TIGRES... IL FAUT LES ABATTRE!.. "

COMMENT LEUR VENIR EN AIDE SONGEAIT TAO... ET TOUT À COUP IL SENTIT UN SABRE CONTRE SES REINS-

"QUE FAIS-TU LÀ ?" RUGIT UN PILLARD...

L'HOMME NE S'ATTENDAIT PAS À UNE TELLE RIPOSTE!.. PLONGEANT DU MUR, TAO DÉSARÇONNAIT LE PILLARD..

UN COURT COMBAT SE POURSUIVIT À TERRE... LE PILLARD CHERCHAIT À SAISIR LE SABRE QU'IL AVAIT LAISSÉ ÉCHAPPER... MAIS TAO LUI PORTA UN COUP VIOLENT QUI L'ÉTOURDIT..

QUAND IL SE FUT EMPARÉ DU CHEVAL, LE JEUNE PARTISAN ATTACHA L'EXTREMITÉ DU LASSO À LA SELLE... UN PLAN D'UNE FOLLE AUDACE LUI VENAIT À L'ESPRIT..

LES PILLARDS STUPÉFAITS VIRENT TOUT À COUP SE RUER SUR EUX UN CAVALIER...

...QUI FAISAIT DANGEREUSEMENT TOURNOYER SON SABRE...

Paul Gillon

QUAND IL PASSA PRÈS DU TRAÎTRE, TAO LANÇA LA BOUCLE DE SON LASSO... IL EUT LE TEMPS D'APERCEVOIR SES AMIS, QUI, PROFITANT DE LA PANIQUE DISPARAISSAIENT DANS LES TÉNÈBRES..

TRAÎNANT AU GRAND GALOP LE CORPS DU TRAÎTRE, TAO REPASSA LE PORTAIL.. QUELQUES PILLARDS BONDIRENT SUR LEURS CHEVAUX RAPIDES...

LE TRAÎTRE AVAIT DEPUIS LONGTEMPS CESSÉ DE VIVRE QUAND TAO TRANCHA LA CORDE... SON CHEVAL BONDIT, ALLÉGÉ -

TAO DISTANÇA SES POURSUIVANTS, PUIS LES DÉROUTA AU MILIEU DES HAUTS BAMBOUS...
IL CHEVAUCHA JUSQU'À L'AUBE SE FRAYANT UN CHEMIN À COUPS DE SABRE.

- IL INTERROGEA DES PAYSANS SUR LE BATAILLON DE CANTON... LES PARTISANS AVAIENT ÉTÉ VUS LA VEILLE, MARCHANT VERS L'OUEST, PAR LA VALLÉE -
IL POUVAIT ENCORE LES REJOINDRE...

EN EFFET... QUELQUE TEMPS PLUS TARD TAO APERÇUT LES FUMÉES DU CAMP...
IL AVAIT HÂTE DE RENDRE COMPTE DE SA MISSION...

IL NARRA À SES CHEFS L'ATTAQUE ET LA PRISE DU VILLAGE PAR LES PILLARDS DE MUNG-CHO... IL DIT TOUTE SON INQUIÉTUDE POUR SES AMIS, RESTÉS AU VILLAGE...

LA DÉCISION FUT VITE PRISE... IL FALLAIT ÉCRASER MUNG-CHO, RENDRE LE VILLAGE AUX PAYSANS!... CONDUITS PAR TAO, TRENTE CAVALIERS SE MIRENT EN ROUTE -

JUCHÉ SUR LE PLUS H[illegible]T TOIT DU VILLAGE, UN PILLARD OBSERVAIT L'HORIZON...
TOUT À COUP, LE GUETTEUR SOUFFLA DANS UNE CORNE...

LES GENS DU VILLAGE QUI DEPUIS LA VENUE DE MUNG-CHO S'ETAIENT RÉFUGIÉS DANS LES COLLINES S'INTERROGÈRENT DE QUI AVAIENT PEUR LES PILLARDS?

CHARGEANT HATIVEMENT LEUR BUTIN SUR LEURS MONTURES, LES HOMMES DE MUNG-CHO ALLAIENT FUIR...
TROP TARD!.. LES PARTISANS FONÇAIENT DANS LA PLAINE...

LES CAVALIERS SE HEURTÈRENT DANS UN CORPS À CORPS FURIEUX
MAIS LES PILLARDS, CERNÉS PAR UN HABILE MOUVEMENT ENVELOPPANT, FURENT DÉFAITS...

DANS UN SOUS-SOL DU VILLAGE LIBÉRÉ, TAO RETROUVA SES COMPAGNONS, QUI AVAIENT PU SE DISSIMULER LÀ APRÈS SON AUDACIEUSE INTERVENTION...

HÉLAS, QUELQUES PILLARDS S'ÉTAIENT ÉCHAPPÉS ET, MUNG-CHO ÉTAIT DE CEUX-LÀ!..
LE CHEF CRUEL EUT UN MYSTÉRIEUX SOURIRE!.. IL SAVAIT OÙ TROUVER DES ALLIÉS...

LE MÊME JOUR, LES PILLARDS ARRIVÈRENT À UN CAMP DE L'ARMÉE DE TCHANG-KAI-TCHEK. MUNG-CHO DEMANDA À VOIR LE CHEF.

BIEN QU'IL CONNUT LES TRISTES EXPLOITS DU PILLARD, L'OFFICIER LE REÇUT CHALEUREUSEMENT.

"CES PARTISANS NE SONT QU'UNE POIGNÉE, COLONEL! VOUS POUVEZ LES EXTERMINER FACILEMENT..."

LES SOLDATS DE TCHANG CONDUITS PAR LES PILLARDS MARCHÈRENT SUR LE VILLAGE... MUNG-CHO, DÉJÀ SAVOURAIT SA VENGEANCE...

MAIS LES PARTISANS AVAIENT DEVINÉ LE DANGER... MUNG-CHO ET LES MERCENAIRES DE TCHANG SAURONT S'ENTENDRE! S'ILS NOUS ATTAQUENT, LE COMBAT SERA TROP INÉGAL... IL FAUT ÉVACUER LE VILLAGE, BRÛLER TOUT CE QUI NE PEUT ÊTRE EMPORTÉ...

DANS LES HEURES QUI SUIVIRENT, LE VILLAGE CONNUT UNE INTENSE ACTIVITÉ... CHACUN RASSEMBLAIT SES HARDES ET QUELQUES PROVISIONS... RIEN NE TOMBERAIT AUX MAINS DES SOUDARDS.

LE BRASIER FLAMBAIT ENCORE QUAND LES SOLDATS DE TCHANG ARRIVÈRENT EN VUE DU VILLAGE! LE COLONEL DONNA LE SIGNAL DE L'ATTAQUE...

LES SOLDATS DE TCHANG N'EURENT PAS À TIRER UN COUP DE FEU... AVEC MILLE PRÉCAUTIONS RIDICULES ILS PÉNÉTRÈRENT DANS UN VILLAGE ABSOLUMENT DÉSERT...

MUNG-CHO ÉCUMAIT DE RAGE... LE COLONEL, FURIEUX, POINTA SON PISTOLET...
"OÙ SONT TES PARTISANS ? TU NOUS AS MENTI... MAIS TU VAS PAYER !"

"SOLDATS ! PENDEZ CE FOURBE SUR LE CHAMP !!!"

AINSI FINIT MUNG-CHO, LE PILLARD, TANDIS QUE PARTISANS ET PAYSANS, APRÈS AVOIR ÉVACUÉ LE VILLAGE, AVANÇAIENT VERS L'OUEST, À LA RECHERCHE DU "BATAILLON DE CANTON"...

LES SOLDATS DE TCHANG POUVAIENT SE LANCER À LEUR POURSUITE...
AUSSI, LES PARTISANS INCENDIÈRENT-ILS PLUSIEURS PONTS DERRIÈRE EUX...

LES FEMMES ET LES ENFANTS MONTÈRENT SUR LES CHEVAUX... LES HOMMES ALLAIENT À PIED... TAO MARCHAIT PRÈS DE SES VIEUX COMPAGNONS, ÉCOUTANT LEURS RÉCITS...

IL S'APPROCHA DE WONG...
"QUE FAIS-TU WONG ?..."
MAIS LE VIEUX PARTISAN, COMME PRIS EN FAUTE, EUT UN GESTE BRUSQUE ET CHERCHA À DISSIMULER LE PAPIER QU'IL OBSERVAIT DEPUIS UN INSTANT...

COMME SES AMIS INSISTAIENT, WONG CÉDA...
" ENTRE SES VIEILLES MAINS DE PAYSAN, UN VISAGE APPARUT, AUX TRAITS INTELLIGENTS ET BONS...
" JE L'AI DÉCOUPÉ DANS UN JOURNAL CLANDESTIN"

"C'EST MAO-TSÉ-TOUNG, NOTRE GUIDE À TOUS... C'EST LUI QUI NOUS A FAIT VOIR CLAIR DANS LA NUIT... C'EST LUI QUI A TRACÉ LA VOIE POUR LIBÉRER NOTRE CHINE..."

WONG AVAIT SOIGNEUSEMENT GLISSÉ L'IMAGE DANS SA VESTE... TAO SONGEAIT... MAO-TSÉ-TOUNG... LIBÉRER LA CHINE... MAO-TSÉ-TOUNG, LA CLARTÉ...

AU-DESSUS DE LUI LE CIEL S'ÉCLAIRCISSAIT... C'ÉTAIT L'AURORE.

LES PARTISANS RETROUVÈRENT LE BATAILLON DE CANTON" À PROXIMITÉ D'UNE RIVIÈRE... ON ATTENDAIT LEUR RETOUR POUR REPRENDRE LA ROUTE VERS L'OUEST...

UN PARTISAN AYANT PARTICIPÉ AU COMBAT CONTRE MUNG-CHO FIT AU CHEF DU BATAILLON LE RÉCIT DE L'ANÉANTISSEMENT DES PILLARDS...
" FAITES VENIR LE JEUNE TAO..." DEMANDA LE CHEF...

TAO INTIMIDÉ, PÉNÉTRA SOUS LA TENTE... QUE POUVAIT BIEN VOULOIR AU JEUNE PORTEUR D'EAU, LE CHEF DU "BATAILLON DE CANTON ?..

"NOTRE BATAILLON EST FIER DE TOI, TAO !.. TU VAS DEVENIR LE CHEF D'UN DÉTACHEMENT !.. WONG SERA CHARGÉ DE TON ÉDUCATION... "

SALUÉS PAR CEUX QU'ILS AVAIENT SAUVÉS DES PILLARDS, LES PARTISANS REPRIRENT LA ROUTE DE L'OUEST, OÙ ILS DEVAIENT GROSSIR LES RANGS DE L'ARMÉE POPULAIRE.

LES PAYSANS VALIDES S'ÉTAIENT JOINTS À EUX...

LE "BATAILLON DE CANTON" AVANÇAIT LENTEMENT DANS UNE RÉGION MONTAGNEUSE. SOUS UN SOLEIL ÉCRASANT, LA COLONNE LONGEAIT DES PRÉCIPICES VERTIGINEUX...

PENDANT LES HALTES, WONG INITIAIT TAO AU FONCTIONNEMENT DES ARMES AUTOMATIQUES.. IL LUI APPRIT AUSSI À RECONNAITRE LE TERRAIN ET À SE DIRIGER D'APRÈS LES CARTES...

UN JOUR, LE CAVALIER QUI OUVRAIT LA MARCHE PORTA UN COR À SES LÈVRES.. IL NE LANÇA PAS VERS LE CIEL UN SIGNE D'ALARME MAIS PLUTOT UN APPEL D'ALLÉGRESSE..

QUAND LES PARTISANS DOMINÈRENT LA VALLÉE, CE FUT UNE EXPLOSION DE JOIE.

LE SPECTACLE GRANDIOSE QU'ILS AVAIENT SOUS LES YEUX LES RÉCOMPENSAIT DE TOUTES LEURS PEINES..

ENTRE LES MONTAGNES ABRUPTES, SOUS LE SOLEIL, S'ÉTENDAIT UN CAMP GIGANTESQUE. DIX MILLE GUERRIERS ÉTAIENT LÀ, VENUS DE TOUTES LES PROVINCES DU SUD... L'ARMÉE POPULAIRE DE LIBÉRATION...

LE "BATAILLON DE CANTON" SE JOIGNIT A L'IMMENSE ARMÉE DES SOLDATS DU PEUPLE... TAO ET SON DÉTACHEMENT DE JEUNES VOLONTAIRES FURENT PLACÉS SOUS LES ORDRES DE WONG...

D'AUTRES PARTISANS, PAR MILLIERS, VINRENT ENCORE DU SI-KIANG, DU SE-TCHOUAN... PUIS, UN MATIN, L'ARMÉE POPULAIRE SE MIT EN MARCHE...

LA GRANDIOSE ÉPOPÉE COMMENÇAIT...

ÉPOPÉE QUI ALLAIT DÉBUTER PAR LA LÉGENDAIRE "LONGUE MARCHE"...

"ET DEVAIT APRÈS VINGT ANNÉES DE COMBATS HÉROÏQUES, LIVRÉS PAR TOUT UN PEUPLE ET SON ARMÉE POPULAIRE, S'ACHEVER PAR LA LIBÉRATION DE LA CHINE...

L'ARMEE POPULAIRE REMONTAIT VERS LE NORD... TAO QUI VENAIT D'AVOIR QUINZE ANS, FUT APPELÉ PAR SON CHEF... SON DETACHEMENT ET CELUI DE WONG DEVAIENT AVANCER EN ÉCLAIREUR...

LES DEUX AMIS ET LEURS HOMMES QUITTÈRENT LE CAMP A LA NUIT. A L'AUBE, ILS ATTEIGNIRENT UNE RIVIÈRE ENCORE COUVERTE DE BRUME... L'ENNEMI SELON L'ÉTAT-MAJOR, DEVAIT ETRE EN FACE...

SILENCIEUSEMENT, ILS SE GLISSÈRENT A L'EAU, TENANT LEURS ARMES AU-DESSUS DE LA SURFACE... AVEC SON FUSIL, WONG TENAIT HORS DE L'EAU UN FRAGMENT DE JOURNAL...

FUT-IL ALERTÉ PAR LE LÉGER CLAPOTIS?... SUR LA RIVE OPPOSÉE, UN SOLDAT DE TCHANG SE DRESSA TOUT A COUP ET FIT FEU SUR CES OMBRES QU'IL DISTINGUAIT SI MAL, DANS LE BROUILLARD...

WONG ETOUFFA UN CRI ET BATTIT L'AIR DE SES BRAS... UN ÉCLAIREUR AVAIT DÉJA LANCÉ SON POIGNARD... LA BAS, L'HOMME DE TCHANG CULBUTA DANS LA RIVIÈRE...

A L'INSTANT OÙ WONG ALLAIT COULER, TAO LE RETINT PAR SON VÊTEMENT... RAPIDEMENT, IL TIRA SON COMPAGNON VERS LA BERGE ENNEMIE...

LES ÉCLAIREURS ETAIENT EN TERRITOIRE ENNEMI... WONG, TOUCHÉ A LA POITRINE, GEMISSAIT... "TAO... APPROCHE!.. PRENDS CE PAPIER... GARDE-LE.. C'EST LA LUMIERE!.. ADIEU... AD..."

AINSI MOURUT WONG LE VIEUX PARTISAN.. TAO GLISSA DANS SA CEINTURE LE FRAGMENT DE JOURNAL QU'IL AVAIT RECONNU... "ADIEU WONG... NOUS TE VENGERONS!"

DANS LA FORÊT, UNE PATROUILLE DE TCHANG FOUILLAIT LES TAILLIS...

BLAM

LA DÉTONATION AVAIT ALERTÉ LES SOLDATS QUI MARCHERENT VERS LA RIVIÈRE...

LES ÉCLAIREURS, DISSIMULES ENTRE LES ROSEAUX, LES VIRENT S'ARRÊTER PRÈS DU CORPS DE WONG... ILS AURAIENT PU, ALORS LES ABATTRE... MAIS LEUR MISSION DEVAIT ETRE SILENCIEUSE...

QUAND LA PATROUILLE EUT DISPARU, LES ÉCLAIREURS PÉNÉTRÈRENT DANS LA FORÊT OÙ FLOTTAIT LA BRUME...

ILS RAMPÈRENT VERS UNE IMMENSE CLAIRIÈRE...

LÀ ÉTAIT CE QU'ILS CHERCHAIENT... UN MILLIER D'HOMMES DE TCHANG S'AFFAIRAIENT!.. TAO COMPRIT QU'ILS PRÉPARAIENT UNE OFFENSIVE CONTRE L'ARMÉE POPULAIRE...

LES ÉCLAIREURS RENDIRENT COMPTE DE LEUR MISSION... LE CHEF DU BATAILLON DE CANTON " ÉCOUTAIT ATTENTIVEMENT, NOTANT CHAQUE DÉTAIL...

PUIS, CE FURENT LES PRÉPARATIFS DE LA BATAILLE... POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'ARMÉE POPULAIRE ALLAIT LIVRER UN GRAND COMBAT AUX SOUDARDS DE TCHANG...

CENT PARTISANS TRAVERSÈRENT LA RIVIÈRE À GUÉ. LA LUNE ÉCLAIRAIT ÉTRANGEMENT LE PAYSAGE SILENCIEUX...

TAO ET SON DÉTACHEMENT PRIRENT LE CHEMIN DE LA FORÊT... ILS DEVAIENT PRENDRE À REVERS LES HOMMES DU TYRAN...

L'ATTAQUE FUT DÉCLANCHÉE AVEC LA SOUDAINETÉ DE LA FOUDRE... LES ROULEMENTS DES SALVES EMPLIRENT LA CLAIRIÈRE...

À PEINE CEUX DE LA RIVIÈRE EURENT-ILS ATTEINT LE CAMP ENNEMI QUE CE FUT LA PANIQUE... DES OFFICIERS AFFOLÉS SURGIRENT DES TENTES...

DÉBORDÉS, LES HOMMES DE TCHANG VOULURENT FUIR VERS LA FORÊT... ALORS, LE DÉTACHEMENT DE TAO PASSA À L'ATTAQUE...

REFOULÉS DANS LA CLAIRIÈRE, LES SOUDARDS CESSÈRENT LE COMBAT... LEURS OFFICIERS S'ÉTAIENT RENDUS LES PREMIERS...

UN IMPORTANT BUTIN TOMBAIT AUX MAINS DE L'ARMÉE POPULAIRE... CES ARMES ET CE RAVITAILLEMENT ALLAIENT PERMETTRE DE POURSUIVRE LA LUTTE AVEC PLUS DE VIGUEUR ENCORE...

QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE GRAND ÉTAT-MAJOR DE TCHANG REÇUT UN MESSAGE... "ARMÉE POPULAIRE ANÉANTIE DANS SECTEUR DE LONG-SHA..."

CE STRATAGÈME RÉUSSIT!.. SANS RENCONTRER DE NOUVELLES TROUPES DE TCHANG, L'ARMÉE POPULAIRE ATTEIGNIT LES RÉGIONS DE HAUTES MONTAGNES. LA LONGUE MARCHE CONTINUAIT...

DURANT LES HALTES, LES HÉROS APPRENAIENT À LIRE ET À ÉCRIRE... ILS ÉTUDIAIENT L'HISTOIRE DE LEUR PAYS...

DES HOMMES NOUVEAUX NAISSAIENT...

MILLE RIVIÈRES ET MILLE MONTS FURENT FRANCHIS PAR L'ARMÉE POPULAIRE... LES HOMMES CONNURENT LES COMBATS, LA FAIM, ET LE FROID...

ILS CHASSÈRENT LE GRAND AIGLE DES CIMES ET L'OURS DES MONTAGNES... ILS TAILLAIENT DES VÊTEMENTS DANS LA FOURRURE DU YAK...

PARFOIS, SUR LEUR LONGUE ROUTE ILS RENCONTRAIENT UN OBSTACLE... UNE VILLE OU UN VILLAGE OCCUPÉ PAR LES HOMMES DE TCHANG.. ALORS ILS COMBATTAIENT EN HÉROS...

"ILS LIBÉRAIENT LA VILLE OU LE VILLAGE ET POURSUIVAIENT LEUR CHEMIN ENTRAÎNANT DANS LEURS RANGS GLORIEUX DE NOUVEAUX VOLONTAIRES..

SI LE "BATAILLON DE CANTON MARCHAIT EN AVANT DE LA COLONNE, TAO ET SON DÉTACHEMENT DE JEUNES ÉCLAIREURS PRÉCÉDAIENT LE "BATAILLON DE CANTON"..

UN JOUR, TAO PLUS RAPIDE ET PLUS SOUPLE AVAIT DISTANCÉ LES SIENS.. ALORS QU'IL ÉTAIT SEUL, UNE OMBRE INQUIÉTANTE SE DRESSA DERRIÈRE LUI...

UN CRISSEMENT SUR LE SABLE
TAO SE RETOURNA SUR LA DÉFENSIVE... ET UN DOUBLE ÉCLAT DE RIRE RETENTIT DANS LE CHEMIN CREUX..

TAO VENAIT DE RECONNAITRE HONG, LE FILS DU DOCKER DE CANTON... BLESSÉ, PUIS RECUEILLI PAR LES PÊCHEURS, IL AVAIT REJOINT UN GROUPE DE PARTISANS...

HONG DIT COMMENT IL AVAIT DU FUIR LE VILLAGE PROCHE, OCCUPÉ PAR UN ÉTAT-MAJOR DE TCHANG...
DE HAUTS OFFICIERS Y PRENAIENT DE GRAVES DÉCISIONS..

TAO POUR SEULE ARME A GARDÉ SON POIGNARD...
"RENTREZ AU CAMP!.. SI JE NE SUIS PAS REVENU A L'AUBE, FOU-LI PRENDRA LA TÊTE DU DÉTACHEMENT...

ET TAO DESCENDIT SEUL VERS LE VILLAGE...
IL RECONNUT LA FERME DÉCRITE PAR WONG...
UNE VIEILLE ÉTAIT LÀ PEINANT SOUS LE REGARD D'OFFICIERS ARROGANTS...

LA PAYSANNE N'EÛT PAS LE TEMPS DE S'ÉTONNER...
TAO FERMEMENT, AVAIT SAISI LE COUPERET...
SILENCE, MÈRE... POUR EUX, JE SUIS TON FILS..."

LES HOMMES DE TCHANG, TOUT À LEURS DISCUSSIONS STRATÉGIQUES, NE REMARQUÈRENT PAS LE SILENCIEUX TAO...

COMME UNE OMBRE, LE JEUNE PARTISAN RÔDAIT AUTOUR DES OFFICIERS... CHACUNE DE LEURS PAROLES SE GRAVAIT DANS SA MÉMOIRE...

IL RETENAIT DES NOMS, DES DATES, DES LIEUX...

"NOUS LES PULVÉRISERONS SUR LE FLEUVE!.. NOUS ATTAQUERONS PAR LE NORD ET LE SUD!.."

TOUTE LA NUIT, ILS DISCUTÈRENT DE LEUR PLAN DE BATAILLE AVEC VANTARDISE... PUIS ILS ORDONNÈRENT DE SELLER LEURS MONTURES...

LES RIRES VAINQUEURS DES SOUDARDS SONNÈRENT DANS LE VILLAGE...

TAO COMPRIT SOUDAIN LA LOURDE MENACE QUI PLANAIT SUR L'ARMÉE POPULAIRE...

"NE PLEURE PAS, MÈRE! CES HOMMES NE SONT PLUS LA CHINE... NE PLEURE PAS... REGARDE, UN JOUR NOUVEAU SE LÈVE..."

AINSI, L'ETAT-MAJOR DE TCHANG PRÉPARAIT UNE GRANDE OFFENSIVE CONTRE LES TROUPES POPULAIRES...

TAO RAPPORTA A SES CHEFS LES CONVERSATIONS QU'IL AVAIT SURPRISES...

TOUR A TOUR LES CHEFS DE L'ARMÉE POPULAIRE RASSEMBLÈRENT LES CHEFS DE BATAILLON, PUIS LES CHEFS DE DÉTACHEMENT...

UN PLAN STRATÉGIQUE AUDACIEUX FUT MIS AU POINT AVEC MINUTIE...

LES FORCES DE TCHANG SONT EN BLEU, LES NOTRES EN ROUGE... POUR PERMETTRE A NOS TROUPES DE FRANCHIR LA RIVIÈRE GELÉE, UN BATAILLON DOIT S'INFILTRER ENTRE LES DEUX COLONNES ENNEMIES ET LES FIXER SUR CETTE BOUCLE PENDANT VINGT QUATRE HEURES..."

LE "BATAILLON DE CANTON", BATAILLON D'ÉLITE, FUT DÉSIGNÉ POUR CETTE MISSION DE RETARDEMENT... LE MÊME SOIR, LES HOMMES PRIRENT POSITION DANS LA GRANDE BOUCLE DU FLEUVE...

CHACUN SAVAIT L'IMPORTANCE DU COMBAT QU'IL ALLAIT LIVRER... POUR PERMETTRE A L'ARMÉE POPULAIRE DE REMONTER VERS LE NORD, LE BATAILLON DEVAIT DÉTOURNER SUR LUI TOUS LES ASSAUTS DE L'ADVERSAIRE...

L'ATTAQUE COMMENÇA A L'AUBE!.. UNE SALVE D'ARTILLERIE GRONDA SUR LES COLLINES... LES PREMIERS OBUS FRACASSÈRENT LES BRANCHES DE LA FORÊT ENNEIGÉE...!

UNE ESTAFETTE APPORTA UN MESSAGE A L'ETAT-MAJOR DE TCHANG... DES FORCES POPULAIRES ÉTAIENT MASSÉE DANS LA BOUCLE DU FLEUVE...

IL FALLAIT MODIFIER LE PLAN D'ATTAQUE... TOUTES LES BATTERIES CRACHÈRENT LE FEU ET L'ACIER SUR LA FORÊT... LES COLONNES DE TCHANG, PAR UN VASTE MOUVEMENT EN TENAILLE SE REFERMERENT SUR LE BATAILLON DE CANTON...

LA TACTIQUE DES TROUPES POPULAIRES AVAIT RÉUSSI!.. A QUELQUES LIEUES DES COMBATS DES MILLIERS D'HOMMES FRANCHISSAIENT, AVEC ARMES ET BAGAGES, LE FLEUVE GELÉ...

DANS L'ENFER DE LA BATAILLE, TAO ET SON DÉTACHEMENT CONTENAIENT TOUS LES ASSAUTS ENNEMIS... IL FALLAIT TENIR!.. TENIR ENCORE... GAGNER DU TEMPS...

LE PIÈGE DE TCHANG AVAIT ÉTÉ DÉJOUÉ!.. L'ARMÉE POPULAIRE ALLAIT REPRENDRE SA LONGUE MARCHE VERS LE NORD...

"GLOIRE AUX HÉROS DU "BATAILLON DE CANTON" QUI ONT PERMIS CETTE OPÉRATION!.."

DANS LA BOUCLE DU FLEUVE, IL Y EUT UNE ACCALMIE... L'ENNEMI SE FATIGUAIT...

"NOUS AVONS REMPLI NOTRE MISSION!.. MAIS DESORMAIS, LE BATAILLON EST ENCERCLÉ"

POUR BRISER L'ENCERCLEMENT, LE BATAILLON LANÇA PLUSIEURS ASSAUTS ... ILS FURENT SAUVAGEMENT STOPPÉS PAR L'ARTILLERIE DE TCHANG HONG. LE FILS DU DOCKER FUT TUÉ AUX CÔTÉS DE TAO...

ENFIN PAR LE FLEUVE GELÉ LES SOLDATS POPULAIRES PURENT TAILLER UNE BRÈCHE DANS LES FORCES ENNEMIES... MALGRÉ DE LOURDES PERTES, ILS PERCÈRENT VERS LE SUD...

LE BATAILLON AVAIT ÉTÉ DUREMENT ÉPROUVÉ ... UNE CENTAINE DE SURVIVANTS SE RASSEMBLA SUR LES COLLINES... BLESSÉ À MORT, LE CHEF APPELA TAO...

" AVANT DE MOURIR, JE DONNE AU " BATAILLON DE CANTON " LE NOM DE " BATAILLON DES HÉROS"... ... MENERAS AU COMBAT, ... LA VICTOIRE ... "

TAO SONGEA À SON PÈRE, LE MÉCANICIEN DE CANTON ... IL SONGEA À WONG LE VIEUX PARTISAN, HONG, LE FILS DU DOCKER ... CEUX LÀ ÉTAIENT MORTS EN BRAVE, POUR LE BONHEUR PROCHE DE LA CHINE ...

ET TAO, LE JEUNE PORTEUR D'EAU, PRIT LA TÊTE DU BATAILLON DES HÉROS... DES PROVINCES ENTIÈRES ALLAIENT RETENTIR DES ÉCHOS DE LEUR LUTTE GLORIEUSE ...

LES GARNISONS DE TCHANG APPRIRENT A REDOUTER LE "BATAILLON DES HÉROS", QU'ILS SURNOMMERENT LE "BATAILLON FANTÔME"... UNE ARMÉE DE MERCENAIRES FUT MISE EN ÉCHEC PAR UNE POIGNÉE DE SOLDATS DU PEUPLE...

TAO ET SES BRAVES LIVRÈRENT CENT COMBATS... CHAQUE COMBAT LES TROUVAIT MOINS NOMBREUX, MAIS TOUJOURS PLUS DÉCIDÉS A VAINCRE...

AIDÉ PAR LE PEUPLE ET SE BATTANT A SES COTÉS, LE "BATAILLON DES HÉROS" TRAVERSA LES PROVINCES DU SUD... IL CHERCHAIT A REJOINDRE LA GLORIEUSE ARMÉE POPULAIRE DE LIBÉRATION...

L'ECHO DES EXPLOITS DU BATAILLON ARRIVA JUSQU'AU GRAND ETAT-MAJOR DE TCHANG... DES RÉGIMENTS ENTIERS REÇURENT L'ORDRE DE LE TRAQUER ET DE L'ANÉANTIR...

A BORD D'UNE FLOTTILE DE JONQUES, TAO ET SES HOMMES DESCENDAIENT LE YANG-TSE... ILS VOGUAIENT DEPUIS PLUSIEURS JOURS DÉJÀ, QUAND UN SOIR...

...UN TORPILLEUR BATTANT PAVILLON DE TCHANG APPARUT AU MILIEU DU FLEUVE... LES CANONS DU NAVIRE POINTÈRENT VERS LA FLOTILLE...

LES PIÈCES DU TORPILLEUR TOURNÈRENT DANS LA NUIT... SUR LE FLEUVE, LES JONQUES VOLAIENT EN ÉCLATS, PULVÉRISÉES SOUS LE DÉLUGE DE FER ET DE FEU...

LES PARTISANS S'ÉTAIENT JETÉS À L'EAU ET GAGNAIENT LES RIVES À LA NAGE... MAIS LES MARINS DE TCHANG S'ACHARNAIENT SUR LES ÉPAVES DES JONQUES...

ALORS TAO RASSEMBLA LES QUELQUES GRENADES QUE POSSÉDAIENT SES COMPAGNONS... IL EN FIT UN CHAPELET ET SE LAISSA GLISSER DANS LE FLEUVE...

IL NAGEAIT SUR LE DOS, TENANT LES GRENADES AU DESSUS DE LA SURFACE... BIENTÔT, IL FUT PRÈS DE LA COQUE DU TORPILLEUR...

DANS LES ÉCLAIRS DES SALVES QUI ZÉBRAIENT LES TÉNÈBRES IL APERÇUT LA CHAINE DE L'ANCRE... IL SE HISSA LE LONG DU NAVIRE SON CHAPELET DE GRENADES À LA CEINTURE...

UN MARIN REMARQUA-T-IL L'OMBRE INSOLITE?.. QUELQUES OFFICIERS ACCOURURENT ET SE PENCHÈRENT SUR LE BASTINGUAGE...

EN JURANT, ILS OUVRIRENT LE FEU...

LES BALLES SIFFLENT AUTOUR DE TAO, QUI CALMEMENT, LANCE SES GRENADES AVEC PRÉCISION...

UNE SERIE DE DÉTONATIONS RETENTIT DANS LA CHAMBRE DES MACHINES... TAO AVAIT SU CHOISIR LE COEUR DU NAVIRE...

QUAND IL EUT LANCÉ SES GRENADES, IL PLONGEA... AUSSITÔT APRES IL Y EUT A LA SURFACE UNE EXPLOSION FANTASTIQUE... LA SOUTE AUX MUNITIONS SAUTAIT...

TAO REJOIGNIT LES SIENS A L'INSTANT OÙ LE TORPILLEUR, APRES S'ETRE BALANCE ETRANGEMENT S'ENFONCAIT LENTEMENT SOUS LES EAUX DU GRAND FLEUVE...

LES HAUTS OFFICIERS DE LA MARINE, QUAND ILS APPRIRENT CE NOUVEL EXPLOIT DU BATAILLON FANTÔME FURENT GAGNÉS PAR LA RAGE... ILS ORGANISÈRENT UNE AUTRE EXPÉDITION CONTRE LUI...

TAO COMPRIT QUE SON GROUPE, TROP AFFAIBLI NE RESISTERAIT PAS A UN ASSAUT DES FORCES DE TCHANG... "SÉPARONS-NOUS!.. CHACUN RETROUVERA L'ARMÉE POPULAIRE PAR SES PROPRES MOYENS..."

LE "BATAILLON FANTOME" SE SCINDA EN PETITS GROUPES... TAO RESTA AVEC UN JEUNE PAYSAN DU SUD, UN VOLONTAIRE QUI AVAIT EU COMME LUI, SON PÈRE TUÉ PAR LES BRUTES DE TCHANG...

LES DEUX COMPAGNONS NE SE SÉPARÈRENT PLUS... ILS MARCHÈRENT DE LONGS JOURS, POUSSANT VERS LES PROVINCES DU NORD... LES TERRITOIRES QU'ILS TRAVERSAIENT ÉTAIENT OCCUPÉS PAR UN ENNEMI DONT ILS SAVAIENT DÉJOUER TOUS LES PIÈGES...

TCHONG ETAIT RUSÉ ET PLEIN DE RESSOURCES... IL APPRIT A TAO COMMENT FRANCHIR SANS ENCOMBRE UN LAC GELÉ ET CREVASSÉ... POUR ÉVITER LES DÉTONATIONS INUTILES IL S'ETAIT AUSSI CONFECTIONNÉ UN ARC...

SES FLÈCHES ETAIENT SURES, ET LE GIBIER QU'IL CHASSAIT SUFFISAIT A ASSURER LEUR SUBSISTANCE... UN JOUR, POURTANT, IL REVINT PRÉCIPITAMMENT... "VIENS VITE!" DIT-IL A TAO...

ILS SE GLISSÈRENT JUSQU'A L'ORÉE DE LA FORÊT... AU DELA S'ETENDAIENT DES RIZIÈRES OÙ SE MIRAIT LE SOLEIL...

"REGARDE", MURMURA TCHONG, EN SE TAPISSANT DANS LES FOURRÈS...

TAO COMPRIT POURQUOI SON AMI ÉTAIT BOULEVERSÉ... PENCHÉES SUR LA RIZIÈRE DES FEMMES PIQUAIENT DES POUSSES... TROIS SOLDATS DE TCHANG LES SURVEILLAIENT, LES FRAPPANT PARFOIS A COUPS DE CROSSE...

"ILS NE SONT QUE TROIS!... MAIS LE VILLAGE EST PROCHE... SI NOUS TIRONS, NOUS ALLONS ALERTER LES AUTRES... COMMENT DÉLIVRER CES FEMMES?..."
— "MON ARC!... MURMURA SIMPLEMENT TCHONG...

TCHONG POSA UNE LONGUE FLÈCHE SUR SON ARC, ET VISA LONGUEMENT... TAO RETINT SON SOUFFLE ET SERRA SON FUSIL...

LA FLÈCHE VOLA VERS LE BUT, SILENCIEUSE... L'HOMME TOMBA SANS UN CRI, ET DISPARUT A DEMI DANS LA RIZIÈRE...
LE SECOND ET LE TROISIEME SOLDATS FURENT FAUCHÉS PAR LES TRAITS SUIVANTS...

LES PAYSANNES AVAIENT VU LEURS TORTIONNAIRES S'EFFONDRER MYSTÉRIEUSEMENT...
ELLES APERÇURENT TOUT-A-COUP LES DEUX PARTISANS QUI SORTAIENT DE LA FORÊT...
ELLES LES ACCUEILLIRENT PAR DES CRIS DE JOIE, MÊLÉS DE DÉTRESSE...

"CEUX DE TCHANG SONT NOMBREUX AU VILLAGE... ILS VONT REVENIR ET NOUS ABATTRE!..."
TAO POUSSAIT DOUCEMENT LES FEMMES VERS LA FORÊT...
"AVANT QU'ILS APPRENNENT VOTRE FUITE, NOUS SERONS LOIN..."

MAIS TAO NE POUVAIT PAS SAVOIR QU'UN DES TROIS SOLDATS N'ÉTAIT QUE BLESSÉ!... L'HOMME S'ÉTAIT DÉGAGÉ DE LA RIZIÈRE ET SE TRAINAIT VERS LE VILLAGE...

LE BLESSÉ, DANS UN RÂLE, HÉLA UNE SENTINELLE...
" PARTISANS !.. DU CÔTÉ DES RIZIÈRES... LES FEMMES ... ENFUIES ... PAR ... TISANS !.. "

LA GARNISON DU VILLAGE SE MIT HATIVEMENT EN CAMPAGNE... AUCUN PARTISAN N'AVAIT ÉTÉ SIGNALÉ DANS LA RÉGION DEPUIS DE LONGUES SEMAINES... CEUX-CI, SANS DOUTE PEU NOMBREUX ALLAIENT ÊTRE RAPIDEMENT ANÉANTIS...

CEPENDANT, TAO ET TCHONG, ET LES PAYSANNES QU'ILS AVAIENT DÉLIVRÉES S'ÉTAIENT ENGAGÉS AU COEUR DE LA FORÊT... "PAR ICI, DIT UNE VIEILLE FEMME NOUS POUVONS REJOINDRE LE DÉFILÉ DES MANDARINS ... LÀ, NOUS SERONS À L'ABRI ..."

LE DÉFILÉ DES MANDARINS APPARUT ENTRES LES FALAISES ABRUPTES ... MAIS UN TORRENT IMPÉTUEUX, GROSSI PAR LES PLUIES, EN INTERDISAIT L'ACCÈS..

JAMAIS CES FEMMES NE TRAVERSERONT À LA NAGE, MURMURA TCHONG...

ET AVANT QUE TAO AIT PU LE RETENIR, IL AVAIT DÉROULÉ LA CORDE DE CHANVRE QUI CEIGNAIT SA TAILLE, ET S'ÉTAIT JETÉ AU MILIEU DES REMOUS ET DES GERBES D'ÉCUME ...

D'UN CRI, LE JEUNE PARTISAN PRÉVINT SON AUDACIEUX COMPAGNON QU'IL AVAIT COMPRIS ... ET SAISIT FERMEMENT L'AUTRE EXTRÉMITÉ DU CORDAGE ...

TCHANG, LUTTANT AVEC UNE ENERGIE FAROUCHE, FAILLIT CENT FOIS ÊTRE PROJETÉ CONTRE LES ROCHES...
IL ATTEIGNIT ENFIN LA RIVE ET LANÇA UNE CLAMEUR DE TRIOMPHE...

IL FIXA LE CORDAGE À UNE RACINE ENORME... LÀ-BAS, TAO L'AVAIT IMITÉ... LE "PONT" ÉTAIT PRÊT. MAIS IL FALLAIT AGIR VITE... LES HOMMES DE TCHANG POUVAIENT SURGIR D'UN INSTANT À L'AUTRE...

LA PREMIÈRE FEMME S'ÉLANÇA AU DESSUS DU TORRENT...
FOUETTÉE PAR L'ÉCUME, À LA SEULE FORCE DES POIGNETS, ELLE SE HÂLA PÉNIBLEMENT VERS L'AUTRE RIVE...

L'UNE APRÈS L'AUTRE, LES PAYSANNES SUIVIRENT... QUELQUEFOIS, IL SEMBLAIT QU'UNE VIEILLE, À BOUT DE FORCE, ALLAIT LÂCHER PRISE... ALORS LES AUTRES L'ENCOURAGEAIENT ET ELLE TENAIT...

MAIS LES SOLDATS DE TCHANG AVAIENT DÉCOUVERT LES TRACES DES FUGITIFS... QUAND ILS APERÇURENT LES PAYSANNES ET LE FILON AU-DESSUS DU TORRENT, ILS OUVRIRENT LE FEU...

TAO, EMBUSQUÉ DERRIÈRE UNE SOUCHE, RIPOSTA... IL DEVAIT TENIR L'ADVERSAIRE À DISTANCE POUR PERMETTRE À LA DERNIÈRE FEMME DE FRANCHIR LE TORRENT...

QUAND IL FUT CERTAIN QUE TOUTES LES FEMMES ETAIENT SAUVÉES, TAO S'ÉLANÇA A SON TOUR LE LONG DU CORDAGE, ET S'ÉLOIGNA LESTEMENT DE LA RIVE...

LES HOMMES DE TCHANG ACCOURAIENT DÉJÀ, TIRANT SANS DISCONTINUER... MAIS TAO, SE BALANÇANT SANS CESSE AU-DESSUS DU TORRENT, ÉTAIT UNE CIBLE TROP MOUVANTE POUR CES PIÈTRES TIREURS...

VOYANT LEUR PROIE LEUR ÉCHAPPER, LES SOLDATS SE LAISSÈRENT GAGNER PAR LA RAGE... L'UN D'EUX BRANDIT SA BAYONNETTE...
TRANCHÉ NET, LE CORDAGE GIFFLA COMME UN SERPENT...

DE LA BERGE VOISINE, TCHONG ET LES PAYSANNES AVAIENT RÉALISÉ LE DANGER QUE COURAIT LE JEUNE PARTISAN... ILS SAISIRENT LE CORDAGE, LE RAMENANT A EUX DE TOUTE LEUR ÉNERGIE...

MOINS BON NAGEUR QUE TCHONG, TAO SE CROYAIT PERDU... UN INSTANT, LES REMOUS L'ENTRAÎNÈRENT DANS UN FANTASTIQUE TOURBILLON...
L'ÉCUME L'ÉTOUFFANT. POURTANT, IL NE LÂCHA PAS LE FILIN...

LITTÉRALEMENT ARRACHÉ AU TORRENT, TAO FUT HISSÉ SUR LA RIVE SANS DOUCEUR!.. EN DÉPIT DES BALLES QUI MIAULAIENT AUTOUR DE LUI, IL ADRESSA UN SALUT IRONIQUE AUX SOLDATS DE TCHANG...

L'OBSTACLE ETAIT FRANCHI ... LE "DÉFILÉ DES MANDARINS" SE PROFILAIT, IMPRESSIONNANT DANS SA GRANDEUR...

"J'ESPERE QU'ILS NOUS SUIVRONT JUSQUE LA!" DIT UNE JEUNE FEMME DONT LE REGARD BRILLAIT...

NOS AIEUX RACONTENT, QUE L'ARMÉE DES TROIS MANDARINS FUT JADIS ANÉANTIE DANS CE DÉFILÉ PAR LES PAYSANS REVOLTES PEUT ÊTRE POURRONS NOUS ÉCRASER AUSSI LES BANDITS DE TCHANG !.."

LE SOUHAIT DE LA JEUNE FEMME SEMBLAIT SE RÉALISER ... DE L'AUTRE CÔTÉ DU TORRENT, LES SOLDATS ABATTAIENT DES ARBRES, ET CONFECTIONNAIENT HATIVEMENT UN PONT SOMMAIRE ...

LA PETITE TROUPE ESCALADAIT LENTEMENT LES FALAISES, DÉBUSQUANT ÇÀ ET LÀ UNE FAMILLE D'AIGLES. BIENTÔT ELLE DOMINA LE DÉFILÉ ...

TAO APPELA SOUDAIN SON COMPAGNON. LA FORÊT N'ÉTAIT PLUS QU'UNE TORCHE SOMBRE, LE TORRENT UN MINCE FIL D'ARGENT... POURTANT LE JEUNE PARTISAN AVAIT APERÇU LES SOLDATS QUI MARCHAIENT VERS LE DÉFILÉ ...

"SI LES HOMMES DE TCHANG SE RISQUENT DANS LE DÉFILÉ, ILS SUBIRONT LE SORT DE L'ARMÉE DES MANDARINS!.. IL YA ICI ASSEZ DE ROCHES QU'IL N'EN FAUT POUR ÉCRASER CES VAUTOURS JUSQU'AU DERNIER!"

LES HOMMES DE TCHANG AVANÇAIENT SANS PRUDENCE VERS LE "DÉFILÉ DES MANDARINS"...
QUE POUVAIENT-ILS CRAINDRE DE FEMMES DÉSARMÉES, ET DE DEUX PARTISANS, DONT UN ENFANT?...
BIENTÔT ILS S'ENGAGÈRENT ENTRE LES FALAISES...

ALLONGÉ SUR UNE SAILLIE, TAO DOMINAIT LE PRÉCIPICE IMMENSE...
IL DISTINGUAIT LA COLONNE DES SOUDARDS QUI SERPENTAIT CENT PIEDS PLUS BAS..
IL ATTEND ENCORE UN PEU..

QUAND IL LANÇA LE SIGNAL, CHACUNE ETAIT À SON POSTE!..

LES PAYSANNES, ANIMÉES D'UNE ÉNERGIE FAROUCHE, POUSSAIENT ET ROULAIENT DE LOURDES ROCHES JUSQU'AU BORD DU GOUFFRE...

UNE PANIQUE INDESCRIPTIBLE DISLOQUA LES SOLDATS DE TCHANG!..
DE TOUTES PARTS, DES ROCS, DÉVALANT LES FALAISES, REBONDISSAIENT ET ÉCLATAIENT, SEMANT L'EFFROI ET LA MORT...

COMME JADIS, L'ARMÉE DES MERCENAIRES AVAIT ÉTÉ ANÉANTIE!.. QUAND TAO ET LES PAYSANNES DESCENDIRENT DANS LE DÉFILÉ, LES SURVIVANTS S'ÉTAIENT ENFUIS VERS LE TORRENT ET LA FORÊT...

TOUT DANGER ÉTAIT ÉCARTÉ... TAO ET TCHONG PROPOSÈRENT AUX FEMMES DE REMONTER AVEC EUX VERS LES PROVINCES DU NORD... UNE RÉPONSE ÉTONNANTE LEUR FUT FAITE!..

"NON!.. NOUS ALLONS RETOURNER À NOTRE VILLAGE!.."

"NOS MARIS, NOS FRÈRES ET NOS FILS ONT ÉTÉ EMMENÉS PAR LES BANDITS DE TCHANG !..
NOUS FAISONS LE SERMENT DE LES VENGER!
SI VOTRE DEVOIR EST DE REJOINDRE L'ARMÉE POPULAIRE, LE NÔTRE EST DE LIBÉRER NOUS-MÊMES NOTRE PROVINCE..."

"NOUS ETIONS SANS DÉFENSE, MAIS DÉSORMAIS, NOUS AVONS LES ARMES DE CEUX-CI...
NOUS SAURONS NOUS EN SERVIR !.. C'EST UN VILLAGE LIBRE QUI ACCUEILLERA L'ARMÉE POPULAIRE !..."

TAO ET TCHONG L'APPRIRENT PLUS TARD, LES PAYSANNES AVAIENT TENU LEUR SERMENT... ELLES S'ETAIENT CONSTITUÉES EN BATAILLON, ET AVAIENT APRÈS D'ÂPRES COMBATS RÉOCCUPÉ LEUR VILLAGE... LEUR EXEMPLE DÉJÀ, S'ÉTENDAIT A TOUTE LA PROVINCE...

CE MATIN-LÀ, TCHONG TRAQUAIT DES POULES D'EAU... DISSIMULÉ AU MILIEU DES ROSEAUX D'UN ÉTANG, IL GUETTAIT LE GIBIER RAPIDE, L'ARC A LA MAIN...

IL VENAIT DE DÉCOCHER UNE FLÈCHE PRÉCISE, ET NAGEAIT RAPIDEMENT VERS LA POULE D'EAU QUAND UNE VOIX DURE SE FIT ENTENDRE..
"QUI DONC T'A PERMIS DE VENIR EFFRAYER MES POISSONS?.."

L'HOMME, DEBOUT DANS SA BARQUE, A FOND PLAT, AVAIT UNE TAILLE DE GÉANT...
IL TENAIT ENCORE LE FILET A FINES MAILLES QU'IL S'APPRETAIT A LANCER...
"ESPÈRES-TU M'EN EMPÊCHER, LUI CRIA TCHONG EN RIANT..."

IRRITÉ PAR LA REPONSE DE TCHONG, LE PÊCHEUR GRONDA UNE MENACE ET D'UN GESTE SÛR LANÇA SON ÉPERVIER VERS LE JEUNE PARTISAN

TCHONG AVAIT PRÉVU LA MANOEUVRE DE L'HOMME !... IL S'ÉTAIT LAISSÉ COULÉ A PIC, ÉVITANT DE JUSTESSE LES MAILLES DU FILET..

IL FILA VERS LE FOND DE L'ETANG, ENTRE LES TIGES DES NENUPHARS QUELQUES SECONDES PLUS TARD, IL AVAIT ACCROCHÉ L'ÉPERVIER A UNE SOLIDE RACINE AQUATIQUE...

SENTANT UNE RÉSISTANCE, LE GÉANT RAIT BRUYAMMENT... IL TIRAIT... IL TIRAIT...
" TU TE DÉFENDS, COQUIN !... MAIS TU ES PRIS !... RIEN N'ÉCHAPPE A L'ÉPERVIER DE SI-TCHA..."

ET SI-TCHA SENTIT TOUT A COUP SON EMBARCATION TANGUER SOUS LUI...
IL TENTA DE REPRENDRE L'ÉQUILIBRE, MAIS EN VAIN... TCHONG S'ACCROCHAIT FERMEMENT A LA BARQUE...

LE GÉANT FIT UN MAGNIFIQUE PLONGEON INVOLONTAIRE...
QUAND IL RÉAPPARUT A LA SURFACE, JURANT ET SOUFFLANT, IL CHERCHA DES YEUX SON ADVERSAIRE...
IL APERÇUT TCHONG DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BARQUE, ET ÉCLATA D'UN BON RIRE...

QUAND TAO, INQUIET DE L'ABSENCE PROLONGÉE DE SON COMPAGNON VINT RÔDER AUTOUR DE L'ETANG...

... IL FUT TRÈS ETONNÉ DE TROUVER TCHONG CONVERSANT AMICALEMENT AVEC UNE SORTE DE GEANT...

"TAO, JE TE PRESENTE SI-TCHA LE PÊCHEUR, NOTRE NOUVEL AMI... IL VIT DANS CETTE RÉGION DEPUIS TOUJOURS ET DÉTESTE CEUX DE TCHANG... IL NOUS INVITE A PASSER LA NUIT DANS SA PAILLOTTE..."

LA BARQUE MAINTENANT GLISSAIT ENTRE LES GRANDS NENUPHARS... TOUT EN RAMANT, SI-TCHA RACONTAIT SA VIE... UNE VIE MISÉRABLE DE PAUVRE PÊCHEUR...

ANCIEN SOLDAT DE L'ARMÉE DE TCHANG, IL AVAIT COMPRIS PEU A PEU QUE CETTE ARMÉE LUTTAIT CONTRE LE PEUPLE... ALORS IL AVAIT DÉSERTÉ...

DEPUIS, IL ETAIT RECHERCHÉ, TRAQUÉ... IL FAISAIT DE BRÈVES APPARITIONS DANS LES VILLAGES, VENDAIT SA PÊCHE... REVENAIT A L'ETANG OÙ JAMAIS NUL N'AVAIT OSÉ LE POURSUIVRE...

TOUT A COUP SI-TCHA INTERROMPIT SON RÉCIT, ET UN GRONDEMENT SEMBLA SORTIR DE SA POITRINE ENORME... LA-BAS, SUR LE LAC, UNE PAILLOTTE FLAMBAIT... SA PAILLOTTE!!!

SI-TCHA AVAIT POUSSÉ SA BARQUE AU MILIEU DES ROSEAUX... LE PÊCHEUR REGARDAIT EN GRONDANT SA PAILLOTTE QUE DÉVORAIENT LES FLAMMES...

"CEUX DE TCHANG SONT VENUS PAR ICI ... ILS NE M'ONT PAS DÉCOUVERT... ILS SE SONT VENGÉS!..."

LA MISERABLE HUTTE NE FUT BIENTÔT PLUS QU'UN AMAS DE CENDRES

-"JE N'AI PLUS RIEN DÉSORMAIS ... RIEN QUE MA TÊTE ET MES BRAS... M'ACCEPTEZ-VOUS DANS VOS RANGS?..."

LE PÊCHEUR AVAIT DIT "VOS RANGS", SACHANT QU'IL S'ADRESSAIT À DEUX SOLDATS DE LA GLORIEUSE ARMÉE POPULAIRE DE L'ARMÉE DES VENGEURS DU PEUPLE...

TAO ET TCHONG LUI SAISIRENT LES MAINS AVEC AFFECTION...

ILS FURENT TROIS, DÉSORMAIS QUI CHERCHÈRENT À GAGNER LES PROVINCES DU NORD... TROIS QUI PARTAGEAIENT LES MÊMES ESPOIRS ET LES MÊMES PÉRILS... UN JOUR ILS DÉBARQUÈRENT PRÈS D'UNE VILLE...

DES PAYSANS EN ARMES PATROUILLAIENT LE LONG DES BERGES ET LES INTERPELLÈRENT... TAO ET SES COMPAGNONS SE PRÉSENTÈRENT...

"TAO, DU "BATAILLON DE CANTON", DÉCIMÉ LORS DU PASSAGE DU SI-KIANG..."

ILS APPRIRENT QU'UNE RÉVOLTE PAYSANNE SOULEVAIT TOUTE LA PROVINCE...

LES PRINCIPAUX CHEFS DU MOUVEMENT AVAIENT ÉTÉ SURPRIS ET CAPTURÉS PAR LES HOMMES DE TCHANG, QUI LES GARDAIENT DANS LA VILLE.

—" NOUS NE SOMMES PAS ASSEZ FORTS POUR NOUS EMPARER DE LA VILLE ... IL N'Y A QU'UN MOYEN DE DÉLIVRER LES NÔTRES !.. "

"... FAIRE UN RAID NOCTURNE CONTRE LA PRISON OÙ ILS SONT ENFERMÉS...

TAO ET SES AMIS OBTINRENT L'AUTORISATION D'ACCOMPAGNER LES VOLONTAIRES ... IL FUT DÉCIDÉ D'EMPRUNTER LE CHEMIN DE LA RIVIÈRE MOINS SURVEILLÉ ...

LA NUIT VINT ET LES VOLONTAIRES PRIRENT PLACE DANS LES EMBARCATIONS ... ILS ETAIENT DIX ... DIX HÉROS QUI ALLAIENT AFFRONTER LA GARNISON DE TCHANG ...

LES LUMIÈRES DE LA VILLE CLIGNOTAIENT AU BOUT DE LA RIVIÈRE ... LES PARTISANS LAISSÈRENT GLISSER LEURS BARQUES DANS LE COURANT.!

QUAND LA SILHOUETTE NOIRE D'UN PONT APPARUT, TRANCHANT SUR LE BLEU SOMBRE DU CIEL, LES DIX HOMMES SE TASSÈRENT SOUS DES TOILES ... LE PONT ETAIT-IL GARDÉ ?..

GLISSANT AU FIL DE L'EAU LES BARQUES ETAIENT PASSÉES SOUS L'ARCHE, QUAND UNE LUMIERE JAILLIT DANS LES TÉNEBRES ... —"QUI VA LÀ ?..." HURLA UNE SENTINELLE ...

"NOUS PORTONS DES NATTES A LA VILLE..."
SUR LE PONT, LA SENTINELLE BALANÇA SA LANTERNE ET, SANS DOUTE RASSURÉE LANÇA UN JURON APPROBATEUR...

RASANT A LES HEURTER LES FACADES DES MAISONS, LES EMBARCATIONS PARVINRENT SANS ENCOMBRE DANS LES FAUBOURGS DE LA VILLE ENDORMIE...

SOUS LES MURS D'UN BATIMENT EN RUINE, LE CHEF DES VOLONTAIRES CHUCHOTA UN ORDRE... LES BARQUES VINRENT SE RANGER SOUS LES FENÊTRES BASSES...

"LES RUINES DE CETTE BATISSE ABOUTISSENT A UN CARREFOUR PRES DE LA PRISON"

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES PARTISANS ETAIENT DANS LA PLACE...

PAREILS A DES FANTÔMES, LES DIX HOMMES AVANÇAIENT AU MILIEU DES RUINES... QUELQUEFOIS, UNE PIERRE ROULAIT SOUS LEURS PIEDS... ALORS, ILS S'ARRÊTAIENT, RETENANT LEUR SOUFFLE...

ENFIN, PAR UNE BRÈCHE, DANS UNE FACADE EVENTRÉE, ILS APERÇURENT UNE GRANDE PLACE, DÉSERTE SOUS LA LUNE...

A QUELQUE DISTANCE, LA PRISON PROFILAIT SA LOURDE ET SINISTRE SILHOUETTE...

CINQ PARTISANS REVÊTIRENT DES UNIFORMES DE L'ARMÉE DE TCHANG QU'ILS AVAIENT EMPORTÉS.. "IL NE FAUT PAS SONGER ASSIÈGER LA PRISON, MAIS CETTE RUSE NOUS A DÉJÀ REUSSI EN D'AUTRES OCCASIONS"...

QUAND LE GROUPE TRAVERSA LA PLACE, MARCHANT VERS LA FORTERESSE, ON EUT CERTIFIÉ QUE TAO ET LES SIENS ETAIENT TOMBÉS AUX MAINS D'UNE PATROUILLE DE TCHANG ...

DE LA CROSSE DE SON ARME UN PARTISAN HEURTA LE PORTAIL... "HÔLA, GARDES.. NOUS AVONS CAPTURÉ QUELQUES GREDINS DANS LES RUINES... NOUS VENONS VOUS LES LIVRER..."

UN JUDAS S'OUVRIT... UNE TROGNE MAUVAISE APPARUT... MAIS LE GARDE RASSURÉ A LA VUE DES UNIFORMES...

EUT BIEN VITE UN LARGE SOURIRE... IL Y EUT UN BRUIT DE CLEFS ET DE PÊNES...

LE BATTANT S'OUVRIT TOUT GRAND ET LE GROS RIRE DU GARDIEN LUI RESTA DANS LA GORGE...

L'UN DES "SOLDATS" LUI APPUYAIT LE CANON DE SON FUSIL SUR LA POITRINE..

TANDIS QUE L'ON LIGOTAIT L'HOMME TAO ET SES AMIS REPRENANT LEURS ARMES, S'ELANÇAIENT DANS LE CHEMIN DE RONDE A L'ASSAUT DU POSTE DE GARDE...

LES PARTISANS FIRENT IRRUPTION DANS LE POSTE... ILS ETAIENT LÀ SIX HOMMES A DEMI ENDORMIS QUI N'OPPOSERENT QUE PEU DE RESISTANCE...

QUAND TAO ET SES AMIS PÉNÉTRÈRENT DANS LES COULOIRS DE LA FORTERESSE, POUSSANT DEVANT EUX LES GARDES, IL Y EUT UNE ACCLAMATION GIGANTESQUE...

L'UNE APRES L'AUTRE, LES CELLULES FURENT OUVERTES...

LES CHEFS DE L'INSURRECTION AVAIENT ÉTÉS ENFERMÉS DANS LES SOUS-SOLS DE LA FORTERESSE... LES PARTISANS CONTRAIGNIRENT LES GARDIENS A LES Y CONDUIRE...

IL NE RESTA BIENTOT PLUS UN SEUL PRISONNIER DANS LA CITADELLE... LA PREMIERE PHASE DE LA MISSION DES PARTISANS ETAIT TERMINÉE...

LA SECONDE PHASE... ASSURER AVANT LE LEVER DU SOLEIL, LE RETRAIT A TRAVERS LA VILLE D'UNE CENTAINE D'HOMMES DÉSARMÉS S'ANNONÇAIT PLUS DÉLICATE...

TANDIS QUE LES DÉTENUS ET LEURS LIBÉRATEURS SE RASSEMBLAIENT DANS LE CHEMIN DE RONDE, UN GARDE MAL BAILLONNÉ PARVINT A DONNER L'ALERTE ...

LA PRISON AUX MAINS DES PARTISANS!.. CE FUT COMME UN COUP DE TONNERRE A L'ETAT MAJOR DE TCHANG ...

LES DETENUS N'AVAIENT PAS ENCORE EVACUÉ LA PRISON QU'UNE MULTITUDE DE CAMIONS DEVERSAIT UN FLOT DE MERCENAIRES ... DES MITRAILLEUSES ETAIENT BRAQUÉ CONTRE LES HAUTES MURAILLES ...

LES DÉTENUS AVAIENT REFERMÉ LE LOURD PORTAIL... "CAMARADES!... NOUS ALLONS MONTRER A CES CHACALS COMMENT SE BATTENT LES HOMMES DE LA CHINE NOUVELLE. QUE L'ON RASSEMBLE TOUTES LES ARMES DISPONIBLES ...

IL NE VENAIT MÊME PAS A L'ESPRIT DES SOUDARDS DE TCHANG, QU'UNE POIGNÉE D'HOMMES PUT RÉSISTER LONGTEMPS... QUELQUES OFFICIERS S'AVANCERENT POUR PARLEMENTER...

"LA PRISON EST CERNÉE... NOUS SOMMES UN MILLIER ... TOUT COMBAT EST INUTILE!.. RENDEZ-VOUS!!."

... ET LA REPONSE VINT, CINGLANTE!. "JAMAIS!!"

LES MITRAILLEUSES LOURDES CRÉPITÈRENT RAGEUSEMENT CRIBLANT EN VAIN LE MUR D'ENCEINTE... TOUTE LA PRISON FUT BIENTOT CERNÉE D'UN CERCLE DE FEU ET DE MORT...

DANS LA FORTERESSE, LES DETENUS S'ETAIENT ORGANISÉS... TAO ET SI-TCHA S'ETAIENT HISSÉS AU FAITE DU MUR NE TIRANT QU'A COUP SUR...

LES ASSAILLANTS, FORT HEUREUSEMENT, NE SEMBLAIENT PAS POSSEDER DE PIÈCES D'ARTILLERIE... LES DETENUS POUVAIENT ESPERER TENIR QUELQUE TEMPS ENCORE...

ET TOUT A COUP, UN GRAND SILENCE REVINT SUR LA VILLE... QUE PREPARAIENT LES HOMMES DE TCHANG? TAO SE RISQUA JUSQU'AU DONJON CENTRAL ET OBSERVA...

IL VIT UN GROUPE DE SOLDATS S'AFFAIRANT AUTOUR D'UN VEHICULE BLINDÉ ET IL COMPRIT... ILS ALLAIENT LANCER LA VOITURE CONTRE LE PORTAIL...

UN BRUIT DE MOTEUR... LE VEHICULE BLINDÉ SE MIT EN MARCHE, FONÇANT DROIT SUR LA PRISON... DERRIERE LUI COURAIT UNE CENTAINE DE MERCENAIRES...

DANS UN FRACAS ÉPOUVANTABLE, LA VOITURE BLINDÉE HEURTE LE LARGE PORTAIL... QUI RÉSISTE !..

IL Y EUT UN MOMENT DE FLOTTEMENT PARMIS LES ASSAILLANTS QUI SE TROUVAIENT À DÉCOUVERT...

PLUSIEURS GRENADES ÉCLATÈRENT AUTOUR D'EUX, ET CE FUT LA PANIQUE..

LES HOMMES DE TCHANG NE RENOUVELLERENT PAS LEUR ASSAUT ... ILS ATTENDAIENT QUE LES MUNITIONS MANQUENT AUX ASSIÉGÉS... ET LE PETIT JOUR SE LEVA SUR LA VILLE...

TOUTE LA NUIT SUR LA COLLINE, LES PAYSANS INSURGÉS AVAIENT PERÇU LE TUMULTE DE LA BATAILLE ...

MAIS OÙ ÉTAIENT LEURS COMPAGNONS ?.. COMMENT LEUR VENIR EN AIDE ?...

DANS LA FORTERESSE LA SITUATION DEVENAÍT ANGOISSANTE ...

—"QUELQUES GRENADES.. UNE CENTAINE DE CARTOUCHES... NOUS NE TIENDRONS PAS LONGTEMPS..."

DEPUIS UN INSTANT TAO DÉCOUPAIT UN MORCEAU D'ÉTOFFE ECARLATE... IL SE REDRESSA

—"CETTE FORTERESSE EST DEVENUE UN TERRITOIRE LIBRE QUI SERA DÉFENDU TANT QUE L'UN DES NÔTRES POURRA TENIR UN FUSIL...

SOUS LES ACCLAMATIONS DE SES FRÈRES DE COMBAT, TAO G' ÉLANÇA VERS LES ESCALIERS DE LA TOUR CENTRALE...

SUR LES HAUTEURS LES PAYSANS SCRUTAIENT LA VILLE... ET SOUDAIN, LES JUMELLES D'UN GUETTEUR S'ARRÊTÈRENT SUR LA PRISON...

QUAND IL SE RETOURNA VERS SES COMPAGNONS SES YEUX ÉTAIENT EMBUÉS DE LARMES...

CLAQUANT DANS LE PETIT JOUR, SOUS LES FEUX DU SOLEIL LEVANT, C'ÉTAIT DOMINANT FIÈREMENT LA FORTERESSE ET LA VILLE ENNEMIE, L'ÉTENDARD GLORIEUX DE MAO-TSE-TOUNG... L'ÉTAMINE VERMEILLE DE LA CHINE NOUVELLE...

LES PAYSANS RÉVOLTÉS COMPRIRENT QUE LEURS COMPAGNONS ASSIÉGÉS DANS LA PRISON, FIXAIENT LA GARNISON DE TCHANG... LE MOMENT ÉTAIT VENU DE L'ASSAUT GÉNÉRAL...

TANT D'HEROÏSME AVAIT MIS HORS D'EUX LES SOUDARDS DU TYRAN...

UNE PIÈCE D'ARTILLERIE TROUVÉE ON NE SAIT OÙ, FUT AMENÉE À LA HÂTE UN PREMIER OBUS FIT ÉCLATER LE MUR D'ENCEINTE...

MAIS, DÉJÀ, DESCENDUS DES COLLINES, LES PARTISANS S'INFILTRÈRENT DANS LES FAUBOURGS DE LA VILLE... ILS VOLAIENT À LA RESCOUSSE DES HÉROS QUI, LÀ-BAS COMBATTAIENT SOUS LES PLIS DU DRAPEAU ÉCARLATE...

FEMMES ET ENFANTS SE JETAIENT DANS LES RUES, VENAIENT GROSSIR SANS CESSE LES RANGS DES PARTISANS... C'ETAIT UNE VAGUE IRRESISTIBLE.. LE GRAND ASSAUT...

LA RUMEUR DE LA FOULE GRONDAIT JUSQU'AUX REMPARTS DE LA FORTERESSE... SOULEVÉS D'ENTHOUSIASME, LES DÉTENUS SE DEBARRICADÈRENT..

LE GRAND PORTAIL S'OUVRIT ET CE FUT LA RUÉE HEROÏQUE LES ASSIÉGES, INDOMPTABLES ET GLORIEUX SE LANÇAIENT A LEUR TOUR DANS LA BATAILLE...

CERNÉS DE TOUTES PARTS LES HOMMES DE TCHANG FUYAIENT EN DÉSORDRE... MAIS TOUTE LA VILLE ETAIT DEVENUE POUR EUX UN IMMENSE TRAQUENARD...

LES PRISONNIERS AFFLUAIENT PAR CENTAINES ... LEURS CHEFS, INQUIETS POUR LEUR VIE, IMPLORAIENT LÂCHEMENT LA CLEMENCE... ILS N'AVAIENT RIEN A CRAINDRE, LES HÉROS DE LA CHINE NOUVELLE RESPECTAIENT LES PRISONNIERS...

A CET INSTANT, SUR LES HAUTEURS DE LA VILLE, UN GROUPE D'ENFANTS APEURÉS DESIGNA L'HORIZON... LE CIEL ETAIT DEVENU PLUS NOIR QUE L'ENCRE...

DES TROMBES D'EAU S'ABATTAIENT SUR LES COLLINES ET SUR LA VILLE, GONFLANT FLEUVES ET RIVIERES... NUL N'EUT SU DIRE QUAND FINIRAIT LE DÉLUGE...

DEPUIS DES HEURES L'EAU REGNAIT EN MAITRESSE... L'EAU, L'EAU, L'EAU... ELLE DÉFERLAIT SUR TOUT, CE FUT L'INONDATION!..

CATACLYSME ATROCE... DES TORRENTS S'ELANÇAIENT A L'ASSAUT DES RUES ET DES MAISONS... RÉFUGIÉS SUR LES HAUTEURS, LES GENS CONTEMPLAIENT L'HORRIBLE SPECTACLE DE DÉSOLATION...

TAO ET LES PARTISANS S'ETAIENT MIS AU SERVICE DE LA POPULATION, DE TOUT LEUR COEUR, DE TOUTE LEUR FORCE...

SANS RELÂCHE, ILS ARRACHAIENT DES ÊTRES A LA MORT...

SOUDAIN, TCHONG ET SI-TCHA VIRENT TAO PÂLIR... IL DESIGNAIT UN GRAND BATIMENT CERNÉ PAR LES EAUX...

SUR LES TOITS, DES SOLDATS DE TCHANG JETAIENT DES APPELS ANGOISSÉS...

—" LES PRISONNIERS! CRIA TAO, IL FAUT LES SAUVER!.."

DÉJA TCHONG PORTAIT UNE TROMPE A SES LÈVRES, APPELANT A LA RESCOUSSE TOUTES LES EMBARCATIONS DISPONIBLES...

TOUS LES PRISONNIERS FURENT SAUVÉS... IL ÉTAIT TEMPS!.. UN INSTANT PLUS TARD, SAPÉ PAR LES EAUX L'ÉDIFICE S'EFFONDRAIT...

L'INONDATION DURA PLUSIEURS JOURS, PARALYSANT TOUTE VIE... ENFIN LE CIEL S'ÉCLAIRCIT, ET LES EAUX SE RETIRÈRENT DE LA VILLE RAVAGÉE...

—"NOS FILS NE CONNAITRONT PLUS SEMBLABLE FLÉAU!.. QUAND NOUS AURONS VAINCU NOUS CREUSERONS DES CANAUX ET DES LACS, NOUS DRESSERONS DES BARRAGES ET DES DIGUES..."

LA VIE, PEU A PEU, RENAISSAIT DANS LA VILLE... LES PAYSANS INSURGÉS AUXQUELS S'ÉTAIENT RALLIÉS LES PRISONNIERS SE CONSTITUÈRENT EN UNITÉS RÉGULIÈRES DE L'ARMÉE POPULAIRE... UN JOUR, LEUR CHEF MANDA TAO ET SES AMIS...

—"TCHANG INSTALLÉ A CENT LI D'ICI UN TERRAIN D'AVIATION... LES ESCADRILLES Y SONT NOMBREUSES... TANT QUE CETTE MENACE PÈSERA SUR NOUS, NOUS NE POURRONS DÉVELOPPER NOTRE OFFENSIVE..."

LE MÊME SOIR, TAO ET UNE COMPAGNIE DE VOLONTAIRES SE METTAIENT EN ROUTE... ILS AVAIENT REÇU LA MISSION D'ANÉANTIR LE PLUS GRAND NOMBRE POSSIBLE D'APPAREILS ENNEMIS...

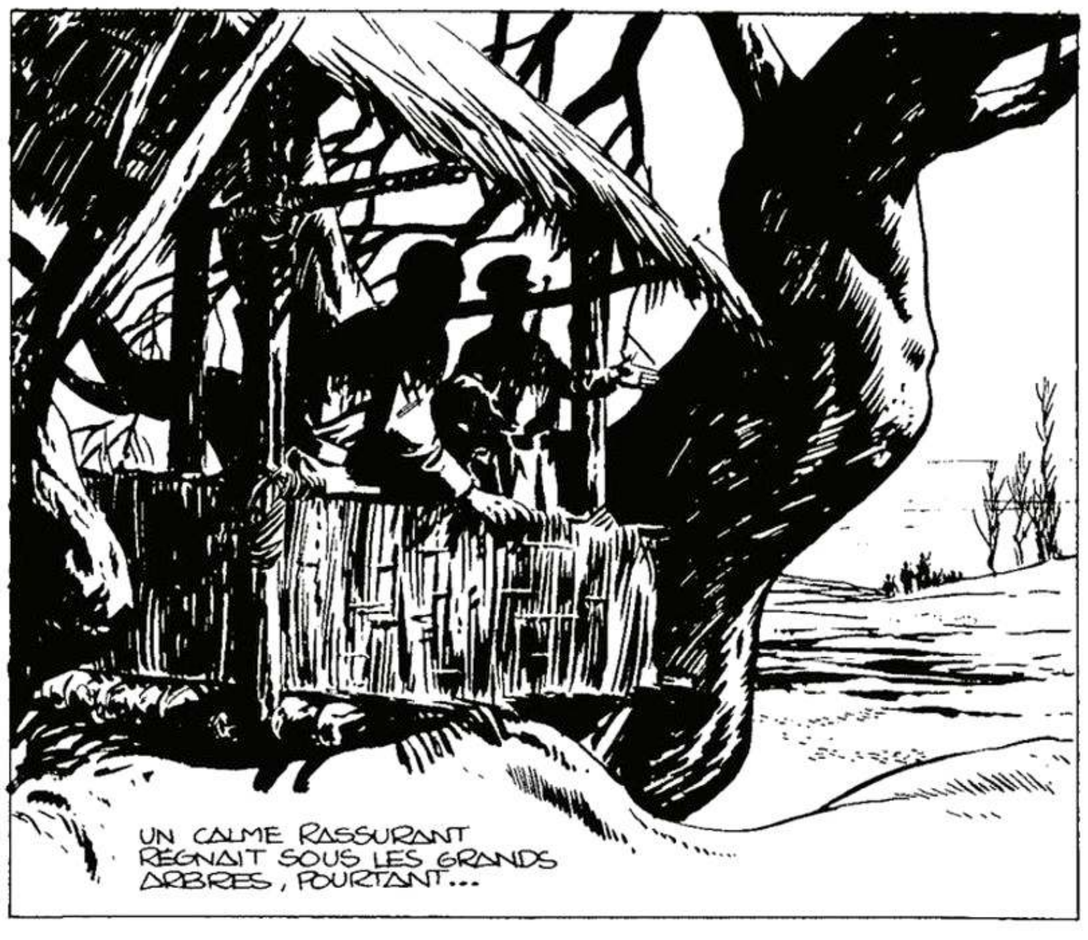
DE LOURDS NUAGES PASSAIENT DEVANT LA LUNE ... UNE NUIT PROPICE AUX EMBUSCADES...
SOUDAIN, UN ÉCLAIREUR S'IMMOBILISA, LE CORPS PLAQUÉ AU SOL...

UN OBSTACLE IMPRÉVU SE DRESSAIT DEVANT LES VOLONTAIRES...
QUATRE SOLDATS DE TCHANG, DÉLAISSANT ON NE SAIT QUELLE MISSION, SE LIVRAIENT À LA PÊCHE NOCTURNE...

IL FALLAIT ÉLOIGNER LES HOMMES DE LA PASSERELLE!.. UN PARTISAN SE GLISSA VERS LEUR VOITURE ... QUELQUES TOUFFES D'HERBES ENFLAMMÉES JETÉES SOUS LE RÉSERVOIR...

UNE EXPLOSION SOURDE ...
UN CRI D'ALARME!...
LES SOLDATS SE PRÉCIPITÈRENT VERS LEUR VÉHICULE QUI FLAMBAIT...
LE PASSAGE ÉTAIT LIBRE ...

AU PETIT JOUR, TAO ET SES COMPAGNONS S'ÉTAIENT ENGAGÉS DANS UNE PLAINE... TOUT LE PAYSAGE TÉMOIGNAIT DES RÉCENTES INONDATIONS ... SEULE UNE FORÊT DE SYCOMORES LES SÉPARAIT ENCORE DU TERRAIN D'AVIATION...



UN CALME RASSURANT RÉGNAIT SOUS LES GRANDS ARBRES, POURTANT...

LE SILENCE QUI FLOTTAIT SUR LA PLAINE FUT SOUDAIN ROMPU PAR LE CRÉPITEMENT D'UNE ARME AUTOMATIQUE ... LI-YEN, NING-HIA ET MAN-BAO S'ABATTIRENT SANS UN CRI ...

TAO ET LES VOLONTAIRES, UN INSTANT SURPRIS, SE LAISSÈRENT GLISSER PÊLE-MÊLE DANS UNE FONDRIÈRE ... UNE NOUVELLE RAFALE LABOURA LA GLAISE À QUELQUES PAS DEVANT EUX ...

IMPOSSIBLE DE CONTOURNER L'OBSTACLE ... DE LEUR MIRADOR NATUREL, LES SENTINELLES DE TCHANG CONTRÔLAIENT LA PLAINE ET LA LISIÈRE DE LA FORÊT ...
SANS BRUIT TCHONG DÉGOUPILLA DEUX GRENADES ...

CE QUE FIT TCHONG, CHACUN DES VOLONTAIRES L'AURAIT FAIT !... IL FUT TOUT SIMPLEMENT LE PLUS PROMPT À AGIR ... IL ALLAIT MOURIR, IL LE SAVAIT ... MAIS IL SE RUA VERS LES GARDES ...

DANS LE GUIDON DE SON ARME, LE MITRAILLEUR DE TCHANG SUIVAIT LA SILHOUETTE BONDISSANTE ... UNE PREMIÈRE RAFALE ÉTOILA LE SOL AUX PIEDS DU HÉROS ...

TOUCHÉ !... TCHONG ROULA ENTRE LES RACINES ... LE CORPS BRISÉ, LES TRAITS CRISPÉS PAR LA DOULEUR IL SE TRAÎNA VERS LE MIRADOR ...
IL N'AVAIT PAS LÂCHÉ SES GRENADES ...

DANS UN EFFORT SURHUMAIN, TCHONG PARVINT A SE REDRESSER... L'UNE APRES L'AUTRE, IL PROJETA SES GRENADES VERS LES BRANCHES DU BANIAN...

UNE DOUBLE EXPLOSION SECOUA LES BRANCHAGES LE MIRADOR DE BOIS PARUT ÉCLATER...

QUAND LES PARTISANS ACCOURURENT, TCHONG GISAIT INANIMÉ, PRES DES CORPS SANS VIE DES HOMMES DE TCHANG... LA RAFALE DE MITRAILLEUSE LUI AVAIT BRISÉ LES JAMBES...

LES VOLONTAIRES NE POUVAIENT ABANDONNER LEUR CAMARADE... MAIS LEUR MISSION DEVAIT S'ACCOMPLIR QUATRE D'ENTRE EUX RESTERAIENT AUPRES DE TCHONG...

PLUS TARD, DES ARBRES RECEMMENT ABATTUS INDIQUÈRENT UNE PRÉSENCE HUMAINE... LE SOIR AU COEUR DE LA FORÊT, UNE HUTTE DE BUCHERON LEUR APPARUT...

NUL NE RÉPONDIT A LEURS APPELS... POURTANT, SUR L'ÂTRE, LE REPAS DU SOIR MIJOTAIT DOUCEMENT...

TCHONG AVAIT ÉTÉ ALLONGÉ SUR UNE NATTE... IL SOUFFRAIT DE SES MEMBRES BRISÉS... TANDIS QUE SES QUATRE COMPAGNONS S'AFFAIRAIENT À LUI DONNER LES PREMIERS SOINS...

IL Y EUT UN BRUIT DANS LA CLAIRIÈRE PROCHE... LE PROPRIÉTAIRE DE LA HUTTE REVENAIT!.. AMI?.. ENNEMI?.. LES PARTISANS SE TASSÈRENT DANS L'OMBRE ET SOUFFLÈRENT LEUR LANTERNE

DANS LA CLARTÉ DIFFUSE QUI BAIGNAIT LA HUTTE, UNE SCÈNE ÉTRANGE SE DÉCOUPA...

LA SILHOUETTE COURTE ET LOURDE D'UN HOMME QUI EN TRAINAIT UN AUTRE!...

SA LARGE COGNÉE ACCROCHAIT UN ÉCLAT DE LUNE...

QUELQUES MINUTES S'ÉCOULÈRENT, ET SOUDAIN L'HOMME, INTERROMPU DANS SA LUGUBRE BESOGNE SURSAUTA...

"QUI... QUI ETES VOUS?.. QUE FAITES VOUS ICI?.."

LES ARMES DES PARTISANS ETAIENT POINTÉES SUR LUI...

"PARTISANS!.."

TOUT À COUP, LE VISAGE DE L'HOMME S'ILLUMINA... IL MONTRA SA VICTIME... UN SOLDAT DETCHANG!..

CE N'ETAIT PAS LE PREMIER QU'IL ABATTAIT AINSI, DANS LA GRANDE FORÊT QU'IL CONNAISSAIT SI BIEN...

TOUT À LA JOIE DE RENCONTRER DES PARTISANS, LE BUCHERON LEUR FIT PARTAGER SON REPAS..

TANDIS QUE TCHONG ET SES COMPAGNONS SE RÉFUGIAIENT DANS LA HUTTE DU BUCHERON, TAO ET LES VOLONTAIRES APPROCHAIENT DE LEUR OBJECTIF... DÉJÀ, DES APPAREILS APPARAISSAIENT SURVOLANT LA FORÊT À BASSE ALTITUDE...

AU SOIR, LES PARTISANS DOMINAIENT LE TERRAIN D'AVIATION... IL FUT DÉCIDÉ QU'UNE PATROUILLE DESCENDRAIT DANS LA VALLÉE... SA MISSION : RAMENER UN PRISONNIER...

C'EST À L'AUBE QU'UNE ESTAFETTE DE TCHANG TOMBA DANS L'EMBUSCADE QUI LUI ÉTAIT TENDUE... L'HOMME SE RENDAIT À L'ÉTAT-MAJOR PORTEUR D'IMPORTANTS DOCUMENTS...

IL LES REMIT EN TREMBLANT IMPLORANT LA CLÉMENCE DES PARTISANS... IL DIT TOUT SUR SES CHEFS, SUR LES FORCES DE LA GARNISON, SUR LEUR ORGANISATION...

TAO APPRIT AINSI QU'UNE NOUVELLE ESCADRILLE ÉTAIT AFFECTÉE À LA BASE AÉRIENNE...

— REPOUSSONS NOTRE ATTAQUE JUSQU'À L'ARRIVÉE DE CES APPAREILS...

CEPENDANT, DANS LA HUTTE DE LA FORÊT, APRÈS AVOIR CONFIÉ LEUR COMPAGNON BLESSÉ AU BÛCHERON, LES PARTISANS S'APPRÊTAIENT À REJOINDRE TAO...

APRES AVOIR LAISSÉ TCHONG CHEZ LE BUCHERON, LES QUATRE PARTISANS CHERCHAIENT A REJOINDRE TAO ET SON GROUPE... ILS AVANÇAIENT DEPUIS PLUSIEURS HEURES A TRAVERS UN TERRAIN RAVINEUX, QUAND...

UNE ROCHE FRIABLE CÉDA SOUS LE PIED DE L'UN D'EUX... DANS UN EBOULIS IL RENVERSA LES COMPAGNONS LES ENTRAINANT DANS SA CHUTE...

QUELQUEPART DANS LA FORET PROCHE, IL Y EUT UN LONG ÉCLAT DE RIRE...

DES FACES HILARES APPARURENT ENTRE LES BUISSONS... LES SOLDATS DE TCHANG CONTEMPLAIENT LA SCÈNE...

UNE FRACTION DE SECONDE PLUS TARD, LES PARTISANS ETAIENT ENTOURÉS D'UN GROUPE MENAÇANT... ILS COMPRIRENT VITE QUE L'ON TENAIT A LES CAPTURER VIVANTS...

UNE MÊLÉE INCROYABLE COMMENÇA DANS LE RAVIN...

A UN CONTRE DIX LES PARTISANS AFFRONTÈRENT LES HOMMES DE TCHANG...

PING-SHAN RÉAGIT LE PREMIER ... UN CISEAU IMPLACABLE ENSERRA LES JAMBES D'UN SOLDAT... SES TROIS COMPAGNONS, COMME A UN SIGNAL, L'IMITÈRENT...

APRÈS UNE RÉSISTANCE FAROUCHE, LES PARTISANS FURENT MAITRISÉS PAR LES SOLDATS DE TCHANG... BIENTOT UN CAMION LES EMPORTAIT VERS UNE DESTINATION INCONNUE...

TAO ET SES COMPAGNONS, CEPENDANT CANTONNÉS SUR LES COLLINES AUTOUR DE L'AÉRODROME ASSISTAIENT A UN TRAFIC INTENSE... L'ESCADRILLE ARRIVAIT...

- TRENTE APPAREILS SONT MAINTENANT RASSEMBLÉS SUR LE TERRAIN... LE MOMENT D'ATTAQUER EST VENU!... CETTE NUIT, NOUS NOUS INFILTRERONS SUR L'AÉRODROME... OBJECTIF: DÉTRUIRE LE MAXIMUM D'AVIONS..

LA MÊME NUIT, D'AUDACIEUX ÉCLAIREURS PERÇAIENT DES BRÈCHES DANS LES BARBELÉS... LES PARTISANS PAR PETITS GROUPES SE GLISSAIENT VERS LE TERRAIN...

LE RAID AVAIT ÉTÉ SOIGNEUSEMENT PRÉPARÉ... TAO ET SON GROUPE LES PREMIERS ARRIVERENT PRES DE LA PISTE D'ENVOL... UN PROJECTEUR FOUILLAIT LES TÉNÈBRES...

IL S'ARRÊTA TOUT A COUP SUR LES PARTISANS, LES SURPRENANT ALORS QU'ILS AVANÇAIENT PAR BONDS RAPIDES... TAO PLONGEA AU SOL LANÇANT LE SIGNAL D'ATTAQUE...

AU SIGNAL DE TAO, LES PARTISANS DISSÉMINÉS AUTOUR DU TERRAIN PASSÈRENT À L'ACTION... UNE PREMIÈRE SALVE FIT VOLER EN ÉCLATS LE PROJECTEUR...

PAR PETITS GROUPES LES PARTISANS SE RUÈRENT VERS LES APPAREILS, QUI, SEMBLABLES À DES OISEAUX DE MORT, SE PROFILAIENT DANS LA PÉNOMBRE

VK.COM/CLUB154894262

LE CRÉPITEMENT DES ARMES AUTOMATIQUES AVAIT FAIT SURGIR DE LEUR POSTE LES SENTINELLES DE TCHANG... MAIS CETTE MANŒUVRE AUSSI AVAIT ÉTÉ PRÉVUE PAR TAO...

SURPRIS PAR L'ASSAUT, PILOTES ET MÉCANICIENS AVAIENT ÉTÉ TERRASSÉS... MAÎTRES DE L'AÉRODROME LES PARTISANS S'ATTAQUAIENT AUX APPAREILS

BRISANT, INCENDIANT, LES COMPAGNONS DE TAO S'ACHARNAIENT À RENDRE INUTILISABLES LES AVIONS DU TYRAN... SI-TCHO ÉTAIT PARTOUT TRANSMETTANT LES ORDRES DU JEUNE CHEF...

QUAND LES PARTISANS ABANDONNÈRENT LE TERRAIN, UNE SIRÈNE HURLAIT DANS LA NUIT... TRENTE APPAREILS FLAMBAIENT... TOUTE L'ESCADRILLE ÉTAIT DÉTRUITE...

LE BRUIT D'UN MOTEUR FIT SE RETOURNER SOUDAIN LE GROUPE DE TAO... UN CAMION-CITERNE CHERCHAIT À FUIR VERS LA ROUTE... LES PARTISANS OUVRIRENT LE FEU...

UNE FULGURANTE EXPLOSION...

TROIS PILOTES HORRIFIÉS JAILLIRENT DE LA CABINE ABANDONNANT LE BRASIER ROULANT À LUI-MÊME...

UNE LONGUE TRAINÉE DE FEU SILLONNA LE TERRAIN... LES DERNIERS HOMMES DE TCHANG', RÉFUGIÉS DANS LE POSTE CENTRAL VIRENT ARRIVER SUR EUX LE BRÛLOT INCANDESCENT...

LE POSTE CENTRAL FLAMBAIT... TRAQUÉS PAR LES COMPAGNONS DE TAO, LES RESCAPÉS DU CAMION-CITERNE SE REPLIÈRENT VERS UN HANGAR ABANDONNÉ... ILS DISPARURENT DANS L'OMBRE...

LES PARTISANS ALLAIENT S'ENGOUFFRER SOUS LE PORTAIL... TAO LES ARRÊTA... "INUTILE!... À LA GRENADE..." SI-TCHA DÉJÀ AVAIT DÉGOUPILLÉ L'ENGIN DE MORT

IL N'ACHEVA PAS SON GESTE!... DEVANT LE GROUPE SURGIT DU HANGAR LES PARTISANS BAISSÈRENT LEURS ARMES... QUATRE DES LEURS QU'ILS CROYAIENT AUPRÈS DE TCHONG, SERVAIENT AUX LÂCHES PILOTES DE BOUCLIERS VIVANTS...

TAO ET LES PARTISANS NE POUVAIENT PAS TIRER !... IMPUISSANTS, LEURS ARMES BAISSÉES, IL S'ÉCARTÈRENT DEVANT LES PILOTES ET LEURS COMPAGNONS QUI DISPARURENT DANS L'OMBRE VERS LA FORÊT...

PRIS DE PANIQUE, SURESTIMANT LA FORCE DE LEUR ADVERSAIRE, LES HOMMES DE TCHANG FUYAIENT...

"— ICI, AÉRODROME DE KIANG-TSÉ... SOMMES SUBMERGÉS PAR PARTISANS... ABANDONNONS LE TERRAIN..."

LES APPAREILS, ÇÀ ET LÀ, ACHEVAIENT DE SE CONSUMER, LES HANGARS FLAMBAIENT... TAO RASSEMBLAT LES VOLONTAIRES

—" NOTRE MISSION EST ACCOMPLIE !... TROIS HOMMES RESTERONT AVEC MOI, POUR SAUVER, S'IL EN EST ENCORE TEMPS, NOS COMPAGNONS...

LE BATAILLON, SE FRAYANT UN CHEMIN EN TERRITOIRE ENNEMI, RETOURNA A SA BASE... TAO, SI-TCHA ET DEUX PARTISANS RESTÈRENT EN FORÊT, CHERCHANT LA PISTE DES DISPARUS...

APRES AVOIR ÉCHAPPÉ AUX PARTISANS, LES PILOTES S'ÉTAIENT ENFONCÉS LOIN EN FORÊT...

—"SI NOUS VOULONS REJOINDRE LA GARNISON DE TANG-SI-HOU, IL FAUT NOUS DÉBARASSER DE NOS PRISONNIERS..."

C'EST A L'AUBE QUE LA PISTE AMENA LES PARTISANS VERS CEUX QU'ILS RECHERCHAIENT... TAO ÉTOUFFA UN CRI... SI-TCHA-LE PÊCHEUR BAISSA LA TÊTE...

LES PARTISANS S'ÉTAIENT APPROCHÉS, ET TOUT-À-COUP, UNE LUEUR D'ESPOIR JAILLIT DANS LEUR CŒUR ... PENDUS PAR LES PIEDS APRÈS AVOIR ÉTÉ ROUÉS DE COURS LEURS QUATRES COMPAGNONS RESPIRAIENT ENCORE ...

IL NE RESTAIT PLUS AUX INFORTUNÉS QU'UN SOUFFLE DE VIE, MAIS TAO ET LES SIENS S'ACHARNÈRENT À LES SAUVER ... AU CŒUR DE LA FORÊT ILS DRESSERENT UN CAMPEMENT PROVISOIRE ...

CROYANT S'ÊTRE À JAMAIS DÉBARRASSÉS DES PARTISANS, LES PILOTES DE TCHANG CHERCHAIENT À REJOINDRE LEUR BASE ...

MAIS, SANS BOUSSOLE, IGNORANT LA FORÊT, ILS S'ÉTAIENT ÉGARÉS ...

CEPENDANT DANS L'HOSPITALIÈRE HUTTE DU BÛCHERON TCHONG SE REMETTAIT ...

RAPIDEMENT DE SES BLESSURES ... LE BRAVE HÔ LUI AVAIT TAILLÉ UNE ÉCLISSE, CONFECTIONNÉ DES BÉQUILLES ...

"BIENTÔT, TU N'AURAS PLUS BESOIN DE CES BOUTS DE BOIS, ET NOUS PARTIRONS TOUS LES DEUX EN GUERRE CONTRE TCHANG !..

... HÔ, LE BÛCHERON, LEUR FERA PAYER TOUT ÇA ... MAIS EN ATTENDANT JE DOIS DESCENDRE AU VILLAGE CHERCHER DES PROVISIONS ...

"BRAVE HÔ !..." SONGEAIT TCHONG RESTÉ SEUL ..

ET SOUDAIN, SON CŒUR CESSA DE BATTRE ... TROIS HOMMES VENAIENT DE SURGIR DANS LA CLAIRIÈRE ET MARCHAIENT VERS LA HUTTE ... ILS PORTAIENT L'UNIFORME DES PILOTES DE TCHANG!..

SEUL, UNE JAMBE PARALYSÉE, SANS AUTRES ARMES QUE SES BÉQUILLES, QUE POUVAIT FAIRE TCHONG?... SORTIR?.. IL SERAIT MU!.. IL RESTA QUELQUES SECONDES SANS RÉACTION REGARDANT LES HOMMES S'APPROCHER.

HEUREUX D'AVOIR TROUVÉ UN GÎTE, LES TROIS PILOTES FIRENT IRRUPTION DANS LA HUTTE EN RIANT BRUYAMMENT...

ALORS!.. PERSONNE POUR SALUER ET ACCUEILLIR L'AVIATION DE TCHANG?.."

LA QUESTION DE L'HOMME RESTA SANS RÉPONSE... GÊNÉ PAR LE SILENCE, UN PILOTE DISTINGUA SUR LE SOL UNE BÉQUILLE QUI TRAINAIT... "SI NOTRE HÔTE EST PARALYTIQUE, IL NE S'EST POURTANT PAS ENVOLÉ..."

APRÈS AVOIR VISITÉ LA HUTTE ET S'ÊTRE CONVAINCUS QU'ELLE ÉTAIT ABANDONNÉE, LES SOUDARDS SE MIRENT EN DEVOIR DE VIDER UNE BONBONNE DÉCOUVERTE SOUS UNE NATTE...

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, AGISSANT COMME EN PAYS CONQUIS, ILS CHANTAIENT ET DISCOURAIENT À TUE-TÊTE SE VANTANT À TOUR DE RÔLE D'INNOMBRABLES EXPLOITS GUERRIERS...

POURTANT SI, L'HÔTE S'ÉTAIT ENVOLÉ!... AU PRIX D'UN EFFORT SURHUMAIN, TCHONG, AVANT L'ENTRÉE DES HOMMES S'ÉTAIT HISSÉ SUR UNE POUTRE!... DISSIMULÉ DANS L'OMBRE IL OBSERVAIT LES PILOTES...

TCHONG, CRISPÉ SUR SA POUTRE VOYAIT LES HOMMES SOUS LUI... L'UN D'EUX N'ALLAIT-IL PAS LEVER LES YEUX ET LE DÉCOUVRIR?..

L'ÉCLISSE PESAIT LOURDEMENT SUR SA JAMBE BRISÉE... IL SOUFFRAIT...

PAUL GILLON

SE SENTANT DÉFAILLIR, IL SE MORDIT LES LÈVRES POUR NE PAS HURLER ET SE TASSA DANS L'OMBRE, LUTTANT CONTRE LA DOULEUR... SOUDAIN UNE FLAMME D'ESPOIR DANSA DANS SES YEUX...

L'UN DES PILOTES POUR ÊTRE PLUS À L'AISE AVAIT ACCROCHÉ SA CEINTURE D'ARME APRÈS UNE HACHE... PERSONNE NE VIT LA BÉQUILLE DESCENDRE LENTEMENT DES SOLIVES

QUAND LA BÉQUILLE ÉCHAPPANT MALENCONTREUSEMENT DES MAINS DE TCHONG TOMBA AU SOL, LES TROIS HOMMES SURSAUTÈRENT... MAIS TCHONG DÉJÀ ARMAIT LE PISTOLET QU'IL AVAIT HISSÉ JUSQU'À LUI...

DES VOCIFÉRATIONS JAILLIRENT ET L'UN DES PILOTES PORTA LA MAIN À SON ARME... UN COUP DE FEU RETENTIT... L'HOMME ROULA AUX PIEDS DE SES ACOLYTES...

LA VOIX DE TCHONG TOMBA DES SOLIVES, IMPÉRIEUSE... —" NE BOUGEZ PLUS, OU JE TIRE!..

MAIS TCHONG SAVAIT QU'IL NE RÉSISTERAIT PLUS LONG TEMPS À LA DOULEUR... DÉJÀ IL SENTAIT SON REGARD SE VOILER...

TCHONG AURAIT PU SE DÉBARRASSER DES DEUX PILOTES, MAIS IL LUI RÉPUGNAIT D'ABATTRE DES HOMMES SANS DÉFENSE... IL VOULAIT RÉSISTER ENCORE, MAIS, TOUT-À-COUP, SES FORCES L'ABANDONNÈRENT

IL GLISSA LE LONG DE LA POUTRE, ET S'ABATTIT AUX PIEDS DES SOLDATS DE TCHANG!!.. LANÇANT UN HURLEMENT DE VICTOIRE. L'UN D'EUX BONDIT VERS LE PISTOLET...

LA DÉTONATION ÉCLATA DANS LA HUTTE ET FUT REPETÉE PAR LES ÉCHOS DE LA GRANDE FORÊT... UN INSTANT, LE LÂCHE SOUDARD CONTEMPLA STUPIDEMENT LE CORPS BRISÉ DE TCHONG.

LE TRIOMPHE DES TUEURS FUT DE COURTE DURÉE... UN OURAGAN DÉFERLA SOUDAIN DANS LA HUTTE... HO-LE-BÛCHERON INTERVENAIT À SA MANIÈRE...

ASSOMMÉS, LES PILOTES ROULÈRENT AU SOL...

HO-LE-BÛCHERON, AVEC UNE DOUCEUR INFINIE SE PENCHA SUR TCHONG ... LA VIE AVAIT ABANDONNÉ LE CORPS DU JEUNE PARTISAN...

ALORS, LE RUDE HOMME DE LA FORÊT LAISSA COULER SES LARMES...

LONGTEMPS, SA MAIN ÉTREIGNIT LA MAIN INERTE DU JEUNE HÉROS

ADIEU, TCHONG.. ADIEU, FILS...

LA RÉSOLUTION DU BÛCHERON ÉTAIT PRISE ... IL LIGOTA LES PILOTES DE TCHANG AU TRONC D'UN ARBRE À LA LISIÈRE DE LA FORÊT... GÉNÉREUSEMENT, IL LAISSAIT AUX SOUDARDS UNE CHANCE DE SE SAUVER...

... PUIS IL FIT UNE SÉPULTURE DÉCENTE À SON JEUNE COMPAGNON ... DEVANT LE TERTRE OÙ REPOSAIT TCHONG, IL FIT SERMENT DE DÉFENDRE LA CAUSE POUR LAQUELLE L'HÉROÏQUE PARTISAN ÉTAIT TOMBÉ...

SA HUTTE POUVAIT UN JOUR SERVIR AUX HOMMES DE TCHANG ... DOMINANT SON ÉMOTION, IL Y MIT LE FEU... RIEN DÉSORMAIS NE LE RETENAIT PLUS... UNE NOUVELLE VIE S'OUVRAIT DEVANT LUI.

CEPENDANT TAO ET SON GROUPE AVANÇAIENT EN FORÊT CHERCHANT À REGAGNER LA BASE. UN PARTISAN AVANÇANT EN ÉCLAIREUR, APERÇUT L'INCENDIE ET LE GROUPE MODIFIA SA ROUTE...

LA NUIT TOMBAIT QUAND LES PARTISANS RENCONTRÈRENT HÔ-LE-BÛCHERON ... IL FIT À SES NOUVEAUX AMIS LE RÉCIT DE LA MORT DE TCHONG...

!!.MAIS JE LE VENGERAI!.. TOUTE MON ÉNERGIE, TOUTE MES FORCES, MA VIE MÊME, JE LES METS AU SERVICE DE LA GRANDE CAUSE DU PEUPLE ...

...JUSQU'À LA LIBÉRATION DE NOTRE CHINE!."

LES PARTISANS MARCHAIENT DEPUIS PLUSIEURS HEURES, QUAND TROIS HOMMES, DEVALANT UNE PENTE S'ÉLANCÈRENT A LEUR RENCONTRE... C'ÉTAIENT DES PAYSANS AGÉS, DONT LES GESTES ET LE REGARD DISAIENT L'AFFOLEMENT...

LES SOLDATS DE TCHANG PILLAIENT LEUR VILLAGE ILS ÉTAIENT PEU NOMBREUX MAIS UNE ...

ÉTRANGE MACHINE DE GUERRE LES ACCOMPAGNAIT... UNE MACHINE DE FER QUI BROYAIT LEURS MAISONS... LES PAYSANS DEMANDAIENT ASSISTANCE AUX PARTISANS...

PAR DES SENTIERS CONNUS D'EUX SEULS, ILS CONDUISIRENT TAO ET LES SIENS AU VILLAGE ...

"REGARDEZ..." DISSIMULÉS DANS UNE COUR INTÉRIEURE, LES PARTISANS REGARDAIENT AVEC UN ÉTONNEMENT MÊLÉ DE CRAINTE...

EUX NON PLUS N'AVAIENT JAMAIS VU DE TANK ... ILS IGNORAIENT ENCORE COMMENT COMBATTRE ET DÉTRUIRE CETTE MACHINE DE GUERRE... CEPENDANT LES HOMMES DE TCHANG PERQUISITIONNAIENT MÉTHODIQUEMENT...

DEUX OFFICIERS SURGIRENT D'UNE MAISON, POUSSANT BRUTALEMENT UN PAUVRE PAYSAN.. L'HOMME AVAIT TENTÉ DE DISSIMULER AUX PILLARDS UN SAC DE RIZ... UN OFFICIER FIT UN GESTE...

LE TANK S'ÉBRANLA... UN FRACAS ÉPOUVANTABLE DE POUTRES BRISÉES, DE MURS QUI CÈDENT DE TOITURE QUI S'EFFONDRE ... LE MONSTRE D'ACIER ÉCRASAIT LA MAISON DU PAYSAN...

LES PARTISANS TIRÈRENT QUELQUES BALLES QUI RICOCHÈRENT SUR LA CARAPACE D'ACIER DU TANK IMPUISSANTS. ILS SE RETIRÈRENT DANS LA FORÊT... QUELQUES PAYSANS LES SUIVIRENT...

ILS RETROUVÈRENT BIENTÔT UN FORT GROUPE D'HABITANTS DU VILLAGE QUI ATTENDAIENT LE DÉPART DES PILLARDS... TAO LEUR PARLA...

"CETTE MACHINE DE GUERRE PEUT ÊTRE DÉTRUITE !... IL DOIT EXISTER UN MOYEN QUE NOUS DEVONS TROUVER..."

SI-TCHA LE PÊCHEUR, HO-LE-BÛCHERON, TAO ET LES AUTRES CHERCHÈRENT LONG TEMPS UN MOYEN...

MAIS LEUR AUDACE ET LEURS ARMES NE POUVAIENT RIEN CONTRE LA CUIRASSE DU MONSTRE... DEVAIENT-ILS S'AVOUER VAINCUS?..

C'EST AU SOIR QUE SI-TCHA SURSAUTA... "J'AI TROUVÉ !... CAPTURONS LES COMME ON CAPTURE LES TIGRES !!. CREUSONS UNE FOSSE À L'ORÉE DE LA FORÊT... MAIS POUR ATTIRER LE TIGRE, IL FAUT UN APPÂT... JE ME CHARGE DE L'APPÂT..."

L'ENTHOUSIASME DES PAYSANS SUPPLÉA AU MANQUE D'OUTILS... PROTÉGÉS PAR LES PARTISANS, ATTAQUANT LA TERRE À MAINS NUES, ILS CREUSÈRENT EN SILENCE UNE TRANCHÉE LARGE ET PROFONDE...

SI-TCHA S'ÉTAIT GLISSÉ JUSQU'AU VILLAGE... TAPI DANS L'OMBRE "L'GUETTAIT" L'APPÂT... UN OFFICIER DE TCHANG APPARUT ENFIN...

LA FOSSÉ CREUSÉE, LES PAYSANS LA RECOUVRIRENT DE BRANCHAGES ET DE TERRE... AINSI, LE PIÈGE ÉTAIT INVISIBLE... TAO DONNA L'ORDRE DE SE REPLIER EN FORÊT...

CEPENDANT, AU VILLAGE, LES PILLARDS ALLAIENT DE SURPRISES EN SURPRISES...
CE FUT TOUT D'ABORD UN GÉANT SURGI DE L'OMBRE QUI CEINTURA UN OFFICIER ET L'EMPORTA COMME UNE FRÊLE TIGE DE BAMBOU.

PUIS LE GÉANT AVEC UNE FOLLE AUDACE REVINT VERS LA MAISON OÙ LES HOMMES DE TCHANG FESTOYAIENT...
DEVANT LA BAIE, IL LEUR LANÇA QUELQUES QUOLIBETS...

APRÈS UN INSTANT DE STUPEUR, LES SOUDARDS S'ÉLANCÈRENT À LA RESCOUSSE DE LEUR CHEF... PAR LES ÉTROITES RUELLES DU VILLAGE UNE ÉTRANGE POURSUITE COMMENÇA.

MALGRÉ SON FARDEAU SI-TCHA DISTANÇAIT SES ADVERSAIRES... ALORS, IL S'ARRÊTAIT. LES ATTENDAIT... ET SE RUAIT DANS UNE AUTRE DIRECTION...

QUAND IL DISPARUT EN FORÊT, LES PILLARDS CESSÈRENT PRUDEMMENT LA POURSUITE... SI-TCHA AVAIT GAGNÉ...
"VOICI L'APPÂT!"
AU JOUR SES COMPLICES CHERCHERAIENT À LE DÉLIVRER...

LA NUIT ENVELOPPAIT LA GRANDE FORÊT SILENCIEUSE... MILLE PENSÉES ASSAILLAIENT LES PARTISANS.. LEUR PLAN RÉUSSIRAIT-IL? VAINCRAIENT-ILS LA MACHINE DE GUERRE...

ET CE FUT LE JOUR... UN GRONDEMENT SOURD ALERTA LES PARTISANS... ESCORTÉ PAR UN GROUPE DE SOLDATS LE TANK SORTAIT DU VILLAGE...

COMME UNE FANTASTIQUE BÊTE AVEUGLE, IL ERRA UN INSTANT SUR LA LISIÈRE DE LA FORÊT... IL CHERCHAIT L'ENNEMI!... POUR L'ATTIRER TAO ET SON GROUPE OUVRIRENT LE FEU...

LA PREMIERE SALVE FAUCHA QUELQUES PILLARDS... AFFOLÉS, LES SURVIVANTS SE JETÈRENT DERRIÈRE LE TANK QUI TIRA À SON TOUR...

SI-TCHA LANÇA UNE GRENADE SOUS LE VENTRE DU MONSTRE D'ACIER... CETTE FOIS, LES TANKISTES AVAIENT VU!.. ILS FIRENT OBLIQUER LEUR MACHINE!...

SES CHENILLES ARRACHANT FURIEUSEMENT LE SOL, CRACHANT SA MITRAILLE SUR LA FORÊT, LA MACHINE DE GUERRE ROULA LOURDEMENT VERS LE PIÈGE...

LE MONSTRE AVANÇAIT EN GRONDANT... CHACUN RETENAIT SON SOUFFLE... ET SOUDAIN LES VISAGES OÙ AGEAIT L'ANXIÉTÉ S'ILLUMINÈRENT... UNE ACCLAMATION GIGANTESQUE RETENTIT SOUS LES FRONDAISONS!...

LE SOL VENAIT DE S'EFFACER SOUS LES LOURDES CHENILLES D'ACIER... LE TANK SEMBLA HÉSITER UN INSTANT, PUIS BASCULA DANS LE PIÈGE...

UNE EXPLOSION SOURDE... UNE LANGUE DE FEU BLANCHE ET VERTE JAILLIT DE LA FOSSE...

LA MACHINE DE GUERRE FLAMBAIT... LES PARTISANS S'ÉLANCÈRENT...

LES HOMMES DE TCHANG SE LAISSÈRENT CAPTURER SANS COMBAT.. LE TANK DÉTRUIT, TOUTE LEUR PUISSANCE S'ÉTAIT EFFONDRÉE...

LE CAUCHEMAR QUI PLANAIT SUR LE VILLAGE S'ÉTAIT DISSIPÉ... LES PAYSANS EN LIESSE FÊTAIENT LES PARTISANS...

SOUS UNE GRANGE, EN LEUR HONNEUR, ILS DONNÈRENT UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE...

UNE FOULE SILENCIEUSE ET ATTENTIVE SUIVAIT LE JEU DES ACTEURS GRIMÉS ET COSTUMÉS... CEUX-CI MIMAIENT LE BIEN ET LE MAL...

...ET LE BIEN TERRASSAIT LE MAL...

LA "LONGUE MARCHE" PORTAIT LA GLORIEUSE ARMÉE POPULAIRE VERS LES PROVINCES DU NORD.
DANS TOUTE LA CHINE, DES COMBATS ÉPIQUES DRESSAIENT LES HOMMES LIBRES CONTRE LES MERCENAIRES DE TCHANG...

SOUS LA CONDUITE DE MAO-TSÉ-TOUNG, LA LUTTE HÉROÏQUE POUR LA LIBÉRATION DU PEUPLE S'INTENSIFIAIT...

TAO ET HO, APRÈS LE RAID CONTRE L'AÉRODROME, AVAIENT ÉTÉ CHARGÉS PAR LEURS CHEFS D'UNE IMPORTANTE MISSION...

ILS DEVAIENT ENTRER EN CONTACT AVEC LEURS AMIS CLANDESTINS DE CANTON

DEPUIS PLUSIEURS JOURS, PAR MILLE MOYENS, ILS CHERCHAIENT À REJOINDRE PÉKIN D'OÙ LE CHEMIN DE FER LES MÈNERAIT VERS LE GRAND PORT DU SUD...

SUR UNE PISTE BOUEUSE, À QUELQUES HEURES DE PÉKIN UN ATTELAGE CHEMINAIT... DUREMENT CAHOTÉS, LES DEUX COMPAGNONS CONVERSAIENT GAÎMENT AVEC LE MARCHAND...

ENFIN, ILS ARRIVÈRENT AUX PORTES DE LA VILLE... MAIS ICI TCHANG RÈGNAIT EN MAÎTRE... UN POLICIER LAISSA PESER SUR EUX SON REGARD SOUPÇONNEUX ET LEUR BARRA LA ROUTE...

UNE PIÉCETTE QUE TAO FIT SAUTER DANS SA PAUME CALMA L' HUMEUR DU POLICIER... UNE SECONDE PIÉCETTE, ET L' HOMME LEUR INDIQUA UN REFUGE POUR LA NUIT...

C'ÉTAIT DANS LES FAUBOURGS DE LA VILLE AUX CENT PORTES...

UNE BOUTIQUE MISÉRABLE... POUR QUELQUES YENS ILS OBTINRENT UN INFÂME GRABAT...

ILS DORMIRENT PEU... DÈS L'AUBE ILS ERRÈRENT DANS LA CAPITALE MILLENAIRE... ET LE BÛCHERON S'EXTASIAIT DEVANT LES MERVEILLES DE LA VILLE IMPÉRIALE...

LES DEUX COMPAGNONS IGNORAIENT QUE LEUR HÔTE S'INTERESSAIT FORT A EUX... QUELQUES PHRASES QU'ILS AVAIENT ÉCHANGÉES DURANT LA NUIT AVAIENT INTRIGUÉ L'ÉTRANGE PETIT HOMME...

賀新

"MES PAUVRES OREILLES ONT PU RETENIR CECI... ILS VENAIENT DES RÉGIONS REBELLES ET SEMBLAIENT PRESSÉS DE PRENDRE LE TRAIN. VOTRE DÉVOUÉ SERVITEUR S'EST PERMI DE PENSER QU'IL S'AGISSAIT DE PARTISANS..."

LES RENSEIGNEMENTS DE L'INDICATEUR POUVAIENT AVOIR LEUR IMPORTANCE... LE POLICIER DE TCHANG DONNA A SES HOMMES L'ORDRE DE RETROUVER TAO ET LE BÛCHERON AVANT LE SOIR!...

向全國民誠

TOUTE LA JOURNÉE, LES POLICIERS DE TCHANG SURVEILLÈRENT LA GARE... C'EST AU SOIR QU'ILS RECONNURENT, DÉAMBULANTS PARMI LA FOULE, LE BÛCHERON ET SON JEUNE COMPAGNON...

DES COUPS DE SIFFLETS STRIDENTS ROULÈRENT DE PARTOUT!... DE TOUTES LES RUELLES SURGIRENT DES GROUPES DE POLICIERS QUI S'ÉLANCÈRENT VERS LES DEUX AMIS...

TAO ET HO S'ENGOUFFRÈRENT DANS LA GARE... EN QUELQUES SECONDES ILS FURENT HAPPÉS PAR LA FOULE...

..GROUILLANTE QUI ENVAHISSAIT LE HALL...

JURANT ET COGNANT, LES POLICIERS S'ÉTAIENT LANCÉS DERRIÈRE EUX... MAIS LA FOULE À LA VUE DES UNIFORMES SE SERRAIT D'AVANTAGE... DANS LE FLOT HUMAIN, LES POLICIERS SENTAIENT ÉCHAPPER LEUR PROIE...

LA NUIT TOMBAIT SUR LA GARE... TAO ET LE BÛCHERON COURAIENT ENTRE LES TRAINS IMMOBILES... QUAND DES COUPS DE FEU ÉCLATÈRENT DERRIÈRE EUX, ILS PLONGÈRENT SOUS UN WAGON...

ILS RESTÈRENT, TAPIS ENTRE LES RAILS... LES POLICIERS LES DÉCOUVRIRAIENT-ILS?.. TOUT-À-COUP LA LUMIÈRE D'UNE LANTERNE LES AVEUGLA... "QUE FAITES VOUS ICI!?. DIT UNE VOIX..."

LE VISAGE DE L'HOMME REFLETAIT PLUS LA SURPRISE QUE LA COLÈRE... C'ETAIT UN CHEMINOT, ET TAO LUI FIT CONFIANCE...

"MON PERE AUSSI ETAIT CHEMINOT, A CANTON... NOUS SOMMES DES PARTISANS ET LA POLICE NOUS RECHERCHE...

CELA SUFFISAIT A L'HOMME... DÉJÀ UN GROUPE DE POLICIERS AVANÇAIT SUR LE QUAI...

"CE TRAIN PART DANS UN INSTANT... SI VOUS POUVEZ VOUS ACCROCHER LÀ DESSOUS...

..VOUS ETES SAUVÉS!.."

GILES

LE CHEMINOT S'ÉLOIGNA... LES DEUX COMPAGNONS VIRENT LES POLICIERS L'ACCOSTER...

"AS-TU VU DEUX HOMMES PAR ICI?..."

L'OUVRIER EUT UN GESTE VAGUE... "DEUX HOMMES!.. NON... JE N'AI RIEN VU"...

UN SIFFLEMENT DE FUMÉE SOUS PRESSION QUI S'ÉCHAPPE, UN CHOC DE WAGONS QUI SE HEURTENT... LE TRAIN S'ÉBRANLAIT... TAO ET SON COMPAGNON S'AGRIPPÈRENT AUX ESSIEUX...

INQUIETS ET SOUPÇONNEUX, LES POLICIERS REGARDAIENT LE CONVOI SORTIR DE LA GARE... DANS L'OMBRE TANDIS QUE LE FANAL ROUGE DISPARAISSAIT, UN CHEMINOT SOURIAIT...

LES LUMIERES DE PÉKIN, LA CAPITALE AUX CENT PORTES, S'ESTOMPÈRENT A L'HORIZON... LE TRAIN SE RUAIT DANS LA NUIT EMPORTANT VERS CANTON, TAO ET LE BÛCHERON...

LE TRAIN FILAIT À TRAVERS LA PROVINCE DE HO-IPÉ .... ENFIN, À LA FRONTIÈRE DU CHANTOUNG, IL S'ARRÊTA DANS UNE PETITE GARE ... QUELQUES MARCHANDS DESCENDIRENT ....

TAO ET LE BÛCHERON SE GLISSÈRENT DANS UN COMPARTIMENT ET SE TAILLÈRENT PÉNIBLEMENT UNE PLACE DANS L'INVRAISEMBLABLE AMONCELLEMENT DE BAGAGES ....

CE FUT UN LONG ET MONOTONE VOYAGE DE TROIS JOURS ET TROIS NUITS .... UN PEU AVANT CANTON, PROFITANT D'UN ARRÊT TAO ET SON COMPAGNON ABANDONNÈRENT SUBREPTICEMENT LE TRAIN ....

ILS DEVAIENT ENTRER EN CONTACT AVEC UN CERTAIN LI-TCHEOU QUI HABITAIT UNE MASURE ISOLÉE À QUELQUES LIS DE LA CAPITALE. ILS TROUVÈRENT LA MASURE À LA TOMBÉE DE LA NUIT ....

LEUR PÉNIBLE VOYAGE AVAIT-IL ÉTÉ INUTILE ? ILS RESTÈRENT UN LONG MOMENT SILENCIEUX, DÉCHIFFRANT LA PANCARTE CLOUÉE SUR LA PORTE ....

"ARRÊTÉ POUR ACTIVITÉS CLANDESTINES ENVERS L'ÉTAT ET RÉBELLION, LE NOMMÉ LI-TCHÉOU SERA PASSÉ PAR LES ARMES."

"POUR LE GOUVERNEUR DU KOUANG-TOUNG, LES AUTORITÉS MILITAIRES DE CANTON."

TAO INTERROGEA UN PAYSAN QUI PASSAIT.....
-LI TCHÉOU ? OUI, L'HOMME L'AVAIT CONNU. MAIS IL Y AVAIT LONGTEMPS QUE LES SOLDATS DE TCHANG ÉTAIENT VENUS LE CHERCHER....

LI-TCHEOU ARRÊTÉ, FUSILLÉ PEUT-ÊTRE, COMMENT LES DEUX PARTISANS ALLAIENT-ILS JOINDRE LEURS AMIS CLANDESTINS ? UN LONG MOMENT, ILS RESTÈ-ENT PERPLEXES....

LES "CLANDESTINS CHERCHENT À ENTRAÎNER LA POPULATION DANS LA LUTTE CONTRE TCHANG...

ALLAIENT-ILS ERRER DES JOURS ET DES JOURS DANS CANTON, DANS L'ATTENTE D'UN MIRACULEUX HASARD ?... L'IMMENSE VILLE S'ÉTALAIT JUSQU'À LA MER, SEMBLANT LES NARGUER...

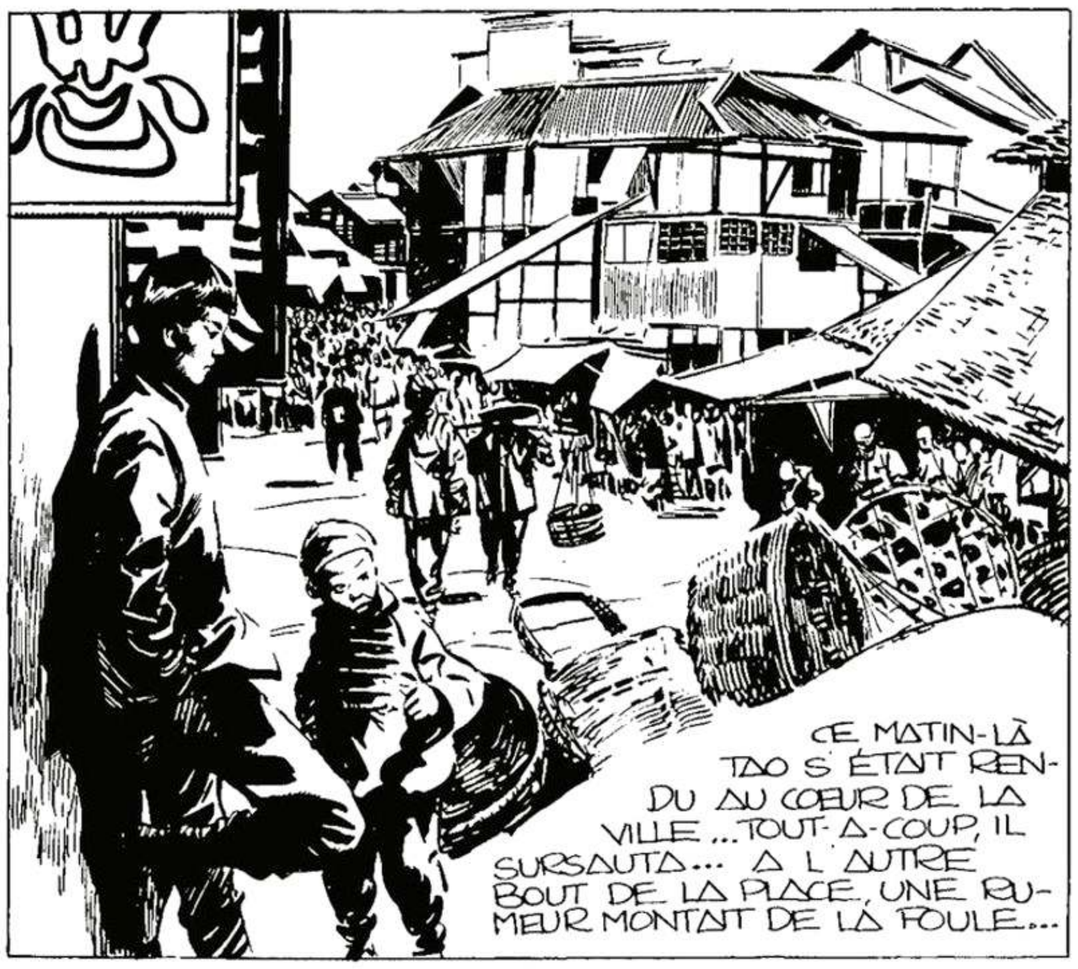
...ILS AGISSENT OÙ LES GENS SONT LES PLUS NOMBREUX, DANS LES GRANDES USINES, SUR LES MARCHÉS...

ILS DISTRIBUENT DES TRACTS, ORGANISENT DES DÉFILÉS... NOTRE SEULE CHANCE DE LES RETROUVER EST, D'ASSISTER À L'UNE DE LEURS ACTIONS...

LES DEUX AMIS DÉCIDÈRENT DE SE SÉPARER. LE BÛCHERON IRAIT SURVEILLER LES ABORDS DES USI-NES, TAO RÔDERAIT SUR LES MARCHÉS. CHAQUE SOIR, ILS SE RETROUVERAIENT À LA MASURE DE LI-TCHÉOU...

HALLS
DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT TANDIS QUE TAO FLANAIT SUR LES MARCHÉS, HO RESTAIT DE LONGUES HEURES EN FACTION AUX ABORDS DES USINES...

CHAQUE SOIR, LES DEUX COMPAGNONS SE RETROUVAIENT SUR LA COLLINE...
IL SEMBLAIT QUE JAMAIS ILS NE PARVIENDRAIENT A RETROUVER LES CLANDESTINS...


CE MATIN-LÀ TAO S'ÉTAIT RENDU AU COEUR DE LA VILLE... TOUT-A-COUP, IL SURSAUTA... A L'AUTRE BOUT DE LA PLACE, UNE RUMEUR MONTAIT DE LA FOULE...

UN CORTEGE APPARUT ET DES BANDEROLLES SURGIRENT... DES CRIS HOSTILES A TCHANG ÉCLATERENT...
ÇÀ ET LÀ, DES HOMMES LANÇAIENT DES TRACTS A LA VOLÉE

UNE VAGUE D'ENTHOUSIASME PASSA SUR LE MARCHÉ... DANS LA FOULE QUI SE JOIGNAIT EN MASSE AU CORTÈGE, TAO CHERCHAIT..
... A REPÉRER LES ORGANISATEURS DE LA MANIFESTATION..

IL S'APPROCHAIT D'UN LANCEUR DE TRACTS QUAND UNE MITRAILLEUSE CRÉPITA... UNE VOITURE DE LA POLICE FONCAIT SUR LE CORTÈGE...

LE CORTÈGE DISLOQUÉ DE LA FOULE SE DISPERSA DANS LES RUELLES... LES POLICIERS TIRAIENT AU HASARD, SAUVAGEMENT...

ÇA ET LÀ DES HOMMES ET DES FEMMES TOMBAIENT

TAO S'ÉTAIT JETÉ À PLAT VENTRE, À L'ANGLE D'UNE RUE... IL N'AVAIT PAS PERDU DE VUE LE LANCEUR DE TRACTS QUI S'ÉTAIT RÉFUGIÉ SOUS UN PORCHE...

MAIS L'HOMME, SANS DOUTE, AVAIT APPRIS À SE MÉFIER DES ESPIONS DE TCHANG... QUAND IL SE SENTIT OBSERVÉ, IL S'ENGOUFFRA DANS L'OMBRE DU LONG CORRIDOR...

TAO SE JETA DERRIÈRE LUI... MAIS LE "CLANDESTIN" AVAIT DÉJÀ DISPARU ... LE JEUNE PARTISAN DÉBOUCHA SUR UNE COUR INTÉRIEURE.

IL SENTIT TOUT À COUP LE CANON D'UNE ARME S'APPUYER SUR SES REINS...

."TCHANG EMPLOIE DES ESPIONS BIEN JEUNES MURMURA UNE VOIX CALME.."

TAO VOULUT S'EXPLIQUER, MAIS LE LANCEUR DE TRACTS LE POUSSA DEVANT LUI...

"JE N'AI PAS LE TEMPS D'ÉCOUTER TES MENSONGES!. ALLONS, VIENS, PAR ICI!..."

UNE ECHELLE DE FER PLONGEAIT DANS UNE FOSSE AUX MURS SOMBRES ET HUMIDES...

" ALLONS DESCENDS !! "

TAO ÉCOUTA L'EAU QUI CLAPOTAIT SOUS SES PIEDS ET OBÉIT...

GILOO

IL COMPRIT QU'IL ETAIT DANS LES ÉGOUTS DE CANTON...

LE CLANDESTIN QUI SEMBLAIT CONNAÎTRE CHAQUE CARREFOUR DU LABYRINTHE SOUTERRAIN, AVANÇAIT SANS HÉSITATION...

IL S'ARRÊTA SOUDAIN ET POUSSA UNE PORTE DE BOIS VERMOULU... TAO DOMINAIT UNE SALLE BASSE... UNE LAMPE FUMEUSE ÉCLAIRAIT MAL UN GROUPE...

" L'OPÉRATION SUR LE MARCHÉ A RÉUSSI... MAIS J'AI ÉTÉ SUIVI... J'AIMERAIS QUE NOUS INTERROGIONS ENSEMBLE...

... CE JEUNE CURIEUX... IL AFFIRME ÊTRE DES NÔTRES !.."

GILOO

LES REGARDS DES PARTISANS S'ÉTAIENT FIXÉS SUR TAO... LE JEUNE GARÇON VOULUT RISQUER UNE EXPLICATION, MAIS UN HOMME, LE CHEF SANS DOUTE, SE LEVA...

IL DÉVISAGEA LONGUEMENT TAO ET VINT S'ADOSSER À LA MURAILLE

" LES TRAÎTRES ET LES ESPIONS, QUAND ILS SONT PRIS, AFFIRMENT AUSSI ÊTRE DES NÔTRES !... POURQUOI TE CROIRIONS NOUS ?.."

UN VIEUX PARTISAN ETAIT SORTI DE LA PÉNOMBRE...

"C'EST ETRANGE, MURMURA-T'IL, J'AI CONNU JADIS UN GAMIN QUI TE RESSEMBLAIT

SON PÈRE TRAVAILLAIT AVEC MOI, A LA GARE CENTRALE..."

"C'ÉTAIT MON PÈRE! LES BANDITS DE TCHANG L'ONT ASSASSINÉ... J'ETAIS ALORS PORTEUR D'EAU!.. J'AI SUIVI LE BATAILLON DES VOLONTAIRES DE CANTON JUSQU'AUX PROVINCES DU NORD...

"JE SUIS UN AMI... VOUS DEVEZ ME RECONNAITRE!..

LA FOUGUE DE TAO, SON EXPRESSION SINCÈRE IMPRESSIONNAIENT LES HOMMES... POURTANT, UN DOUTE SUBSISTAIT...

"POURQUOI ES-TU REVENU A CANTON!? POURQUOI AS-TU FILÉ L'UN DES NOTRES?

JE DEVAIS ENTRER EN CONTACT AVEC UN CERTAIN LI-TCHEOU, MAIS IL A ETÉ FUSILLÉ... POUR RETROUVER LES CLANDESTINS, JE N'AVAIS QU'UNE SOLUTION... SUIVRE L'UN DE VOUS..."

LES PARTISANS CONNAISSAIENT LI-TCHEOU... ILS SEMBLAIENT CONVAINCUS...

"LES DOCUMENTS QUE JE DEVAIS LUI REMETTRE SONT EN LIEU SÛR, ENTERRÉS PRÈS DE SA MAISON, SUR LA COLLINE..."

"C'EST BIEN, RESTE AVEC NOUS... NOUS IRONS CHERCHER CES DOCUMENTS CETTE NUIT...

DERRIÈRE LE CHEF, DANS L'OMBRE, UN HOMME EUT UN MYSTÉRIEUX SOURIRE...

TAO APPRIT COMMENT LES ÉGOÛTS SERVAIENT DE REFUGE AUX CLANDESTINS DE CANTON

SES NOUVEAUX COMPAGNONS ÉCOUTAIENT AVEC INTÉRÊT LES NOUVELLES QU'IL RAPPORTAIT DES PROVINCES DU NORD...

LA NUIT VENUE, UN PETIT GROUPE, POUR CHERCHER LES DOCUMENTS. SORTIT DE LA VILLE PAR LES FAUBOURGS. ET SE DIRIGEA VERS LES COLLINES...

QUAND LA MASURE DE LI-TCHEOU APPARUT, TAO À PLUSIEURS REPRISES APPELA HO... MAIS CHOSE EXTRAORDINAIRE LE BÛCHERON NE RÉPONDIT PAS...

CE FUT UN PARTISAN QUI LE DÉCOUVRIT INANIMÉ DERRIÈRE LA MAISON... IL PORTAIT UNE TERRIBLE BLESSURE À LA NUQUE...

MAIS IL VIVAIT ENCORE...

TAO S'ÉTAIT PRÉCIPITÉ VERS UNE GROSSE PIERRE QU'IL SOULEVA... À CET ENDROIT LA TERRE...

AVAIT ÉTÉ CREUSÉE... LES DOCUMENTS AVAIENT DISPARU...

"JE N'AVAIS PARLÉ À PERSONNE DE CES DOCUMENTS, AVANT CE MATIN, DANS LES ÉGOUTS..."

"CELA VEUT DIRE QU'IL Y'A UN TRAÎTRE PARMI NOUS!..."

LES PAROLES DU CHEF TOMBERENT COMME UNE BOMBE AU MILIEU DES PARTISANS... UN TRAITRE PARMI EUX !.. IL FALLUT POURTANT SE RENDRE A L'EVIDENCE..

SEUL, L'UN DES LEURS AYANT ENTENDU TAO PARLER DE LA MASURE DE LI-TCHEOU AVAIT PU VENIR DANS LA JOURNÉE ET S'EMPARER DES PRECIEUX DOCUMENTS... MAIS QUI !!.

HO AVAIT PEUT-ETRE VU SON AGRESSEUR... IL POURRAIT LE RECONNAITRE...

LE BUCHERON, GRACE AUX SOINS DE SES COMPAGNONS, REVENAIT A LUI..

HÉLAS IL N'APPRIT RIEN DE NOUVEAU...

QUELQU'UN S'ETAIT APPROCHÉ DE LUI, PLUS SILENCIEUX QU'UNE OMBRE. IL AVAIT RESSENTI UNE DOULEUR TERRIBLE A LA TÊTE...

QUAND LE BÛCHERON PUT MARCHER, LES CLANDESTINS RETOURNÈRENT A LEUR REFUGE SOUTERRAIN...

TAO, A LA DÉROBÉE, OBSERVAIT CHACUN DES PARTISANS! QUI ÉTAIT LE TRAÎTRE?.

LE CHEF PRIT TAO A PART...

"RÉCEMMENT, PLUSIEURS DES NOTRES SONT TOMBÉS AUX MAINS DE LA POLICE.. ILS AVAIENT ÉTÉ DÉNONCÉS !. LE TRAITRE QUI EST PARMI NOUS EST TRÈS ADROIT, MAIS NOUS DEVONS PARVENIR A LE DEMASQUER RAPIDEMENT"...

LES PARTISANS S'ETAIENT ENDORMIS... TAO ET LE BÛCHERON QUI VEILLAIENT LES OBSERVAIENT À LA DÉROBÉE...

QUI ETAIT LE TRAITRE?... MILLE PENSÉES LEUR VENAIENT À L'ESPRIT...

LE CHEF AUSSI VEILLAIT... TARD DANS LA NUIT IL SE GLISSA VERS LES DEUX COMPAGNONS...

"APPROCHEZ, CHUCHOTA-T-IL.. ET NE DITES RIEN..."

IL ALLA VERS LA TABLE ET ALLUMA UNE NOUVELLE BOUGIE... TAO ET HO, SANS COMPRENDRE S'ASSIRENT À SES COTÉS... LE CHEF PARLA, À HAUTE VOIX...

"NOUS ALLONS ENTREPRENDRE DÈS DEMAIN, UNE SERIE D'ATTAQUES CONTRE LA POLICE DE TCHANG... LES POSTES DES QUARTIERS DU PORT SERONT NOS PREMIERS OBJECTIFS..."

LONGTEMPS, LE CHEF S'ETENDIT SUR LES DÉTAILS DE L'OPERATION...

TAO ET LE BÛCHERON L'ÉCOUTAIENT, ABASOURDIS.. OUBLIAIT-IL QUE LE TRAÎTRE POUVAIT L'ENTENDRE! TOUT-À-COUP, ILS COMPRIRENT...

C'ÉTAIT UN PIÈGE QUE LE CHEF TENDAIT AU TRAITRE... SI CELUI-CI, DANS L'OMBRE ÉPIAIT LA CONVERSATION IL NE DEVAIT PAS TARDER À SE DÉMASQUER..

LA FLAMME DE LA BOUGIE DANSA ET DEVINT FUMEUSE... "ALLONS, À DEMAIN, MURMURA LE CHEF..."

ET IL SE COUCHA À MÊME LE SOL, ENTRE SES HOMMES.

GILON

UNE LUEUR BLAFARDE FILTRAIT PAR LE SOUPIRAIL... TAO QUI VEILLAIT, PERÇUT SOUDAIN UN LÉGER FRÔLEMENT À L'AUTRE BOUT DE LA SALLE... IL PRESSA L'ÉPAULE DE SON COMPAGNON...

LE BÛCHERON PROMENA SON REGARD SUR LES PARTISANS ENDORMIS... TOUT-À-COUP, UNE SILHOUETTE JAILLIT DE LA PÉNOMBRE...

...ET PASSA RAPIDE, DEVANT LE SOUPIRAIL...

LE CHEF AUSSI AVAIT VU... "SUIS-LE!..." SOUFFLA-T-IL À L'OREILLE DE TAO...

LE JEUNE PARTISAN S'ÉTAIT DÉJÀ DRESSÉ, PLUS SILENCIEUX QUE SON OMBRE...

LA SILHOUETTE AVAIT DISPARU DANS LES TÉNÈBRES D'UN LONG CORRIDOR VOÛTÉ

TAO AVANÇAIT EN RETENANT SON SOUFFLE, SE GUIDANT AU BRUIT FEUTRÉ DES PAS DE L'HOMME...

L'ÉTRANGE FILATURE SE POURSUIVIT DANS LE LABYRINTHE DES ÉGOÛTS... SOUDAIN TAO EÛT L'IMPRESSION QUE L'HOMME S'ARRÊTAIT... LE FAISCEAU D'UNE LAMPE BALAYA LA MURAILLE...

L'HOMME BALANÇA ENCORE DEUX OU TROIS FOIS SA LAMPE, L'ETEIGNIT, LA RALLUMA, ET TAO LE VIT S'APPROCHER D'UN SOUPIRAIL. IL S'AGISSAIT SANS NUL DOUTE D'UN SIGNAL

QUELQUES MINUTES PASSÈRENT, PUIS UN CHUCHOTEMENT PARVINT AU JEUNE PARTISAN. IL PÛT SAISIR QUELQUES BRIBES... "ILS S'APPRETTENT... ATTAQUER... DEMAIN... POSTES DE POLICE ...

AINSI, LE TRAÎTRE TOMBAIT DANS LE PIÈGE DU CHEF... DANS LA RUE PENCHÉ SUR LE SOUPIRAIL UN POLICIER RICANAIT... "TES RENSEIGNEMENTS SONT PRÉCIEUX TCHANG SAURA TE RÉCOMPENSER...

TAO PLAQUÉ À LA MURAILLE SERRAIT LES POINGS DE COLÈRE.. À CE MOMENT UNE HORDE DE RATS PASSA À SES PIEDS ... LE TRAÎTRE, SURPRIS, SURSAUTA!

IL SE RETOURNA TOUT À COUP, BRAQUANT SA LAMPE.. ET, TANDIS QU'IL PÂLISSAIT SES YEUX S'AGRANDIRENT DÉMESUREMENT... DROIT DANS LA LUMIÈRE TAO L'OBSERVAIT!

LE PARTISAN N'AVAIT PAS EU LE TEMPS D'ÉVITER LE FAISCEAU... REVENU DE SA SURPRISE, LE TRAÎTRE BRAQUAIT UNE ARME... IL TIRA...

TOUCHÉ À UNE JAMBE, TAO S'AFFAISSA SUR LE SOL BOUEUX... À QUELQUES PAS, LE TRAÎTRE POINTAIT À NOUVEAU SON ARME... IL ALLAIT TIRER, MAIS TAO EÛT UN GESTE RAPIDE...

IL LANÇA ADROITEMENT UNE POIGNÉE DE BOUE AU VISAGE DE L'HOMME... AVEUGLÉ, CELUI-CI RECULA, PORTANT LES MAINS À SES YEUX... LA LAMPE SOURDE ROULA PRÈS D'UNE FLAQUE

DANS LA DEMI-PÉNOMBRE TAO SAISIT UNE JAMBE DU TRAÎTRE QUI TOMBA PRÈS DE LUI... ET LAISSA ÉCHAPPER SON ARME... LES DEUX HOMMES S'ENLACÈRENT...

ILS ROULAIENT L'UN SUR L'AUTRE CHERCHANT À SAISIR LE PISTOLET... LÀ-HAUT, PENCHÉ SUR LE SOUPIRAIL LE POLICIER REGARDA UN INSTANT, PUIS DE TCHANG, S'ÉLOIGNA...

LES DOIGTS DU TRAÎTRE S'ÉTAIENT REFERMÉS SUR LA CROSSE DE L'ARME... TAO FIT UN EFFORT VIOLENT POUR IMMOBILISER LE POIGNET DE SON ADVERSAIRE, ET SES PIEDS HEURTÈRENT LA LAMPE...

UN BRUIT DE VERRE BRISÉ ET LE COURIDOR FUT PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ... UNE DÉTONATION ÉCLATA...

UN PAS PRÉCIPITÉ SONNA DANS LE LABYRINTHE DES ÉGOUTS... LE CHEF DÉJÀ ÉTAIT DEBOUT...

L'HOMME QU'IL AVAIT FAIT SUIVRE PAR TAO SE RUA VERS LUI HALETANT...

GILON

"CHEF!.. CHEF..!. JE NE POUVAIS PAS DORMIR, ET JE M'ETAIS ELOIGNÉ... LE JEUNE TAO M'A REJOINT, NOUS BAVARDIONS ENSEMBLE... UN POLICIER NOUS A SURPRIS... IL A TIRÉ SUR NOUS... JE CROIS QUE LE PAUVRE GOSSE EST MORT...

"CONDUIS-NOUS A TAO... HO VA NOUS ACCOMPAGNER..."

LE REGARD DU CHEF DEVINT DUR ET SE FIXA SUR L'HOMME... CELUI-CI ETAIT-IL PARVENU A SUPPRIMER LE SEUL TEMOIN DE SA TRAHISON...

GILON

LES TROIS HOMMES AVANÇAIENT SILENCIEUSEMENT DANS LES CORRIDORS...

TOUT-A-COUP, LE TRAITRE S'IMMOBILISA!.

"IL... IL ETAIT POURTANT ICI!. ...JE NE... COMPRENDS PAS!..."

LE CORPS DE TAO AVAIT DISPARU... DES GOUTTES DE SUEUR PERLÈRENT AU VISAGE DU TRAÎTRE.

SI LE JEUNE PARTISAN ÉTAIT ENCORE EN VIE, TOUT SON ALIBI S'EFFONDRAIT

UN RIRE MOQUEUR SEMBLA JAILLIR DE LA MURAILLE, ET LA VOIX DE TAO RETENTIT SOUS LA VOÛTE...

"TCHANG DEVRAIT APPRENDRE A SES ESPIONS A MIEUX TIRER!"

LES YEUX DU TRAÎTRE SE DILATÈRENT D'ÉPOUVANTE...

IL VOULUT FUIR, MAIS LA LOURDE MAIN DU BÛCHERON S'ABATTIT SUR SON COU.. TAO SORTIT DE L'OMBRE

"CET HOMME EST UN ESPION!.. JE L'AI SURPRIS FOURNISSANT DES RENSEIGNEMENTS À UN POLICIER DE TCHANG... SANS DOUTE VOULAIT-IL DONNER LES DOCUMENTS QU'IL A VOLÉ À LA MASURE DE LI-TCHEOU ..."

L'HOMME FUT FOUILLÉ... IL PORTAIT ENCORE DANS LA DOUBLURE DE SON VÊTEMENT LES PRÉCIEUX DOCUMENTS.

LA PREUVE ÉTAIT FAITE DE SA TRAHISON..

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, UN TRIBUNAL DE PARTISANS JUGEAIT LE TRAÎTRE... L'HOMME AVAIT FAIT FUSILLER DES DIZAINES DE SES COMPAGNONS...

UN SEUL VERDICT S'IMPOSAIT.. LA MORT!!...

MAIS LES PARTISANS N'ALLAIENT PAS AVOIR LE TEMPS D'EXÉCUTER LA SENTENCE...

ILS LIGOTAIENT LE TRAÎTRE QUAND UNE EXPLOSION SOURDE RETENTIT DANS LE LABYRINTHE SOUTERRAIN...

ALERTÉE PAR L'ESPION, LA POLICE DE TCHANG ATTAQUAIT LE REPAIRE DES PARTISANS...

UN GROUPE AVANÇAIT DANS LES ÉGOUTS, LANÇANT DES GRENADES À GAZ...

TAO ET LES PARTISANS S'ÉTAIENT DRESSÉS, PRÊTS AU COMBAT... LE CHEF DONNA L'ORDRE DE BARRICADER LES COULOIRS QUI MENAIENT AU REFUGE...

QUAND LES GROUPES S'ENFONCÈRENT DANS LES SOUTERRAINS...

POUR BAISSER LES GRILLES, LES POLICIERS DE TCHANG, BLOTTIS DANS L'OMBRE OUVRIRENT LE FEU.

MALGRÉ LA MITRAILLE, LES PARTISANS ACCOMPLISSAIENT LEUR MISSION..

PARTOUT LES LOURDES GRILLES TOMBAIENT OBSTRUANT LES CORRIDORS...

AVANT L'ASSAUT, LES HOMMES DE TCHANG LANÇÈRENT QUELQUES GRENADES... UNE NAPPE DE GAZ, LOURDE ET BLEUE S'INFILTRA...

JUSQU'À LA SALLE CENTRALE...

BIENTOT L'ATMOSPHERE DEVINT IRRESPIRABLE... LES PARTISANS SE RASSEMBLÈRENT AUTOUR DE LEUR CHEF...
"NOUS SOMMES CERNÉS, MAIS LA PARTIE N'EST PAS ENCORE PERDUE..."

GILOO

"NOUS ALLONS TENTER UNE SORTIE EN FORCE!. SI JE TOMBE, TAO PRENDRA LE COMMANDEMENT!..

"ÊTES-VOUS PRÊTS!.."

TANDIS QUE LES PARTISANS LES COUVRAIENT DE LEUR FEU, TAO ET LE BÛCHERON RAMPÈRENT VERS UNE GRILLE. LES BALLES MIAULAIENT ET LABOURAIENT LE SOL AUTOUR D'EUX...

LA GRILLE SE REMONTA TOUT-À-COUP ET LES VINGTS PARTISANS S'ÉLANCÈRENT...

... POUR RÉSISTER AUX VAPEURS NOCIVES CHACUN S'ÉTAIT MASQUÉ LE VISAGE D'UNE ÉTOFFE...

LES POLICIERS DE TCHANG TENTÈRENT EN VAIN DE BRISER L'ASSAUT...

LA VAGUE DES PARTISANS, DANS UNE CLAMEUR DE VICTOIRE SUBMERGEA LEUR RANGS AFFOLÉS...

TAO ÉTAIT PARTOUT, FRAPPANT DE LA CROSSE DE SON ARME ET LA FORCE PRODIGIEUSE...

... DU BÛCHERON AU CŒUR DE LA MÊLÉE FAISAIT MERVEILLE...

BIENTÔT, LE CHEMIN FUT LIBRE... LE GROUPE HÉROÏQUE DISPARUT DANS LE DÉDALE DES ÉGOUTS QU'IL CONNAISSAIT SI BIEN...

AU MÊME INSTANT, LES HOMMES DE TCHANG ENVAHISSAIENT LA SALLE ABANDONNÉE PAR LES PARTISANS...

ASPHYXIÉ PAR LES GAZ DE LA POLICE LE TRAÎTRE AVAIT CESSÉ DE VIVRE...

LES PARTISANS PAR UN SOUTERRAIN CONNU D'EUX SEULS EMERGERENT EN CAMPAGNE...

LE JOUR SE LEVAIT SUR LA VILLE. LE CHEF FIT L'APPEL...

UN HOMME AVAIT PERI AU COURS DU HEURT AVEC LES FORCES DE TCHANG...

TOUT-A-COUP L'ON VIT TAO DEVENIR TRES PÂLE ET S'ACCROCHER A L'ÉPAULE DE HO...

LES COMPAGNONS S'APERÇURENT ALORS QUE SES VÊTEMENTS ÉTAIENT TACHÉS DE SANG... BLESSÉ A LA HANCHE PAR LE TRAITRE, LE JEUNE PARTISAN AVAIT COURAGEUSEMENT PARTICIPÉ A L'ASSAUT.

MAIS L'EFFORT AVAIT ÉTÉ TROP VIOLENT...

SON VISAGE DEVINT GRIS ET SE COUVRIT DE SUEUR, SES LÈVRES SÈCHES LAISSÈRENT ÉCHAPPER QUELQUES PHRASES INCOHÉRENTES... IL SOMBRA DANS L'INCONSCIENCE...

NOUS NE POUVONS PAS EXTRAIRE CETTE BALLE NOUS-MÊMES.. JE CONNAIS UN DOCTEUR QUI A DÉJA SOIGNÉ LES NÔTRES, MAIS IL HABITE AU CENTRE DE LA VILLE...

GILON

QUELQUE TEMPS PLUS TARD UN POUSSE-POUSSE S'ARRÊTAIT DEVANT UNE MAISON BASSE. TAPIE AU FOND D'UNE IMPASSE... HO EN DESCENDIT PORTANT TAO ENVELOPPÉ DANS UNE COUVERTURE... SON COMPAGNON POUSSA LA PORTE...

LE DOCTEUR AVAIT RAPIDEMENT EXAMINÉ LA BLESSURE DE TAO...
—" VOTRE JEUNE AMI SERA SUR PIEDS AVANT UN MOIS".
—" NOUS VOUS FAISONS CONFIANCE DOCTEUR... A BIENTOT...!"

VK.COM/CLUB154894262

UN PEU PLUS TARD, LES PARTISANS ETUDIÈRENT LES DOCUMENTS RAPPORTÉS PAR TAO ET LE BÛCHERON

RÉDIGÉS A L'ENCRE SYMPATHIQUE, CEUX-CI PARLAIENT D'ARMES ENTREPOSÉES DANS UNE ILE...

LE DÉPOT ETAIT GARDÉ PAR UNE GARNISON DE TCHANG RAVITAILLÉE UNE FOIS PAR SEMAINE PAR UNE JONQUE VENUE DU CONTINENT... ORDRE ÉTAIT DONNÉ AUX PARTISANS DE CANTON DE S'EMPARER DES ARMES...

LE MÊME SOIR LES PARTISANS BIVOUAQUAIENT SUR LES COLLINES DOMINANT UN PETIT PORT, A QUELQUES LIEUES DE CANTON.. UN PLAN FUT MINUTIEUSEMENT MIS AU POINT...

DÈS L'AUBE, LES PARTISANS RODAIENT SUR LES QUAIS, SE MÊLANT AUX GROUPES DE PÊCHEURS... ILS DÉTESTAIENT TCHANG ET ÉTAIENT PRÊTS A AIDER LES PARTISANS..

HO ET LE CHEF DANS LES CABARETS DU PORT RECHERCHAIENT LES PATRONS DES JONQUES

PLUSIEURS D'ENTRE EUX ACCEPTÈRENT DE METTRE LEUR BATEAU A LEUR DISPOSITION...

LES TENÈBRES AVAIENT ENVAHI LE PORT... DES SAMPANS GLISSAIENT SUR L'EAU NOIRE DE LA RADE, VERS LES TROIS JONQUES ANCRÉES AU LARGE...

SUR CHAQUE JONQUE, FIDÈLES AU RENDEZ-VOUS NOCTURNE, LES PÊCHEURS S'ASSEMBLAIENT.. ILS ÉCOUTAIENT LES CHEFS PARTISANS LEUR PARLER DE LA LUTTE CONTRE TCHANG ET L'ENTHOUSIASME LES SOULEVAIT...

UN À UN, ILS S'AVANÇAIENT DISANT LEUR ACCORD...
— "NOUS HAÏSSONS TCHANG !.. NOUS SOMMES AVEC TOI, TOUS..."

CETTE NUIT LÀ, LA LIBERTÉ GAGNA À SA CAUSE DES DIZAINES D'HOMMES AU COEUR GÉNÉREUX.

GILLON

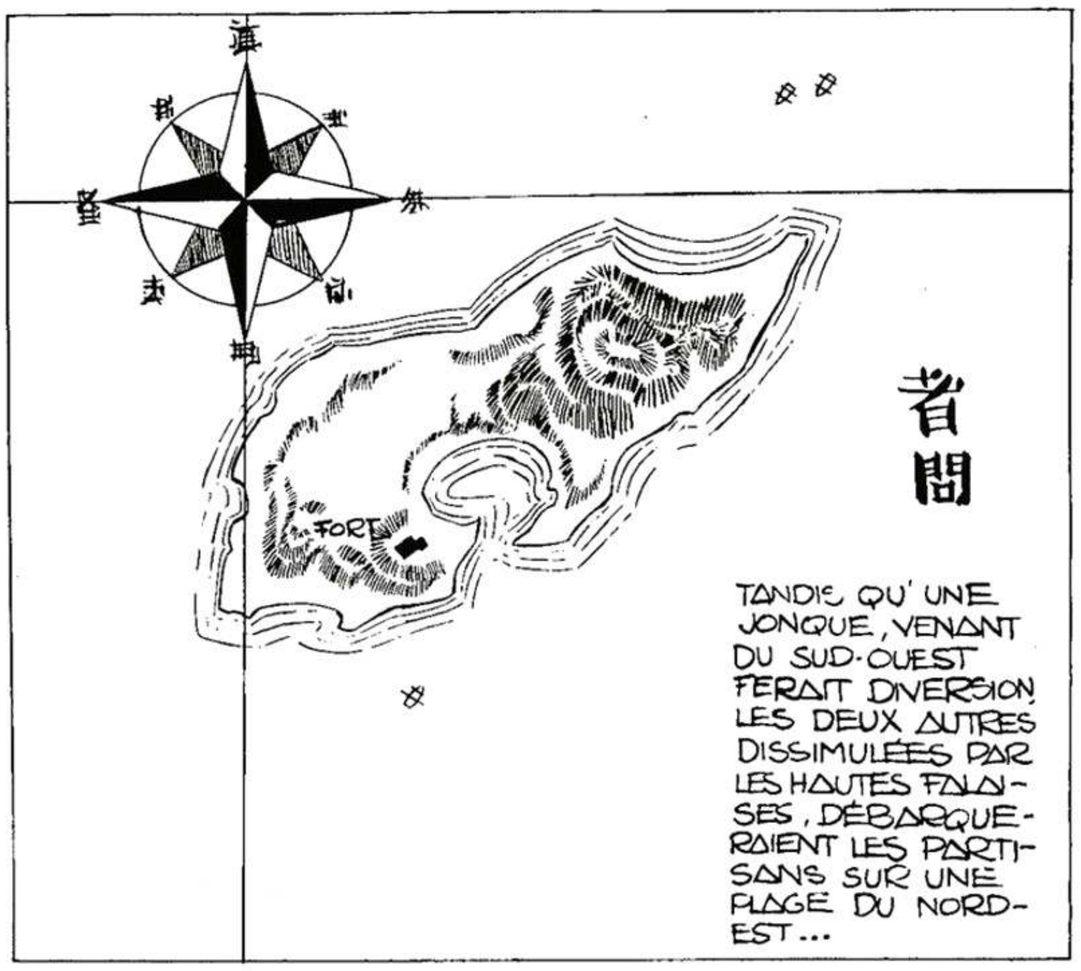
UN SAMPAN RETOURNA À LA RIVE ET REVINT CHARGÉ DE PARTISANS EN ARMES... PAR PETITS GROUPES LES COMPAGNONS DE TAO PRIRENT PLACE À BORD DES JONQUES...

DES FANAUX VERTS ET ROUGES SE BALANCÈRENT AU DESSUS DE LA MER, TRANSMETTANT D'UNE JONQUE À L'AUTRE LE SIGNAL D'APPAREILLAGE

LES VOILES DE BAMBOU MONTÈRENT AUX MÂTS..

DES QUAIS, UN PROMENEUR SOLITAIRE AVAIT ASSISTÉ À LA MANOEUVRE... UN HOMME QUI, DEPUIS QUELQUES HEURES S'INTÉRESSAIT FORT AUX PARTISANS...

LES TROIS CHEFS AVAIENT MIS AU POINT LE PLAN D'ATTAQUE... L'ILE ETAIT GARDÉE PAR UNE FAIBLE GARNISON QUE L'ON POUVAIT PRENDRE A REVERS...



首問

TANDIS QU'UNE JONQUE, VENANT DU SUD-OUEST FERAIT DIVERSION LES DEUX AUTRES DISSIMULÉES PAR LES HAUTES FALAISES, DÉBARQUERAIENT LES PARTISANS SUR UNE PLAGE DU NORD-EST...

QUAND LE SOLEIL JAILLIT SUR LA MER, LA SILHOUETTE DÉCHIQUETÉE DE L'ILE SE DÉCOUPA A L'HORIZON...
UN VENT LÉGER POUSSAIT UNE JONQUE VERS UNE CRIQUE...

AU MÊME INSTANT DÉJOUANT LA VIGILANCE DES GARDES, DEUX JONQUES GLISSAIENT DANS L'OMBRE DES FALAISES, A L'AUTRE EXTREMITÉ DE L'ILE...

SELON LE PLAN PRÉVU, LA JONQUE DE DIVERSION ANCRA DANS LA CRIQUE DOMINÉE PAR LA FORTERESSE...

SON ARRIVÉE ÉTAIT DÉJA SIGNALÉE ET LES HOMMES DE TCHANG S'AGITAIENT...

UN GROUPE DÉVALA VERS LA PLAGE, A LA RENCONTRE DE L'EMBARCATION QUI S'ÉTAIT DÉTACHÉE DE LA JONQUE...

– "RETOURNEZ D'OU VOUS VENEZ! CETTE ÎLE EST INTERDITE AUX CIVILS!"

LE CHEF DES PARTISANS S'ETAIT MÊLÉ AUX PÊCHEURS IL NE MARQUA AUCUNE ÉMOTION...

—" NOUS SAVONS QUE CETTE ILE EST INTERDITE, MAIS NOTRE JONQUE A HEURTÉ UN ÉCUEIL... NOUS VOUDRIONS RÉPARER!... "

L'ATTITUDE DES GARDES S'ÉTAIT FAITE MENAÇANTE

—" LES ORDRES SONT FORMELS!.. INTERDICTION A QUICONQUE DE DÉBARQUER ICI!.. NOUS ALLONS ÉGALEMENT ETRE OBLIGÉS DE VÉRIFIER VOTRE CARGAISON... "

MAIS L'ATTAQUE DE LA FORTERESSE AVAIT ÉTÉ SOIGNEUSEMENT MINUTÉE!! TANDIS QUE TOUTE L'ATTENTION DES GARDES ETAIT DIRIGÉE SUR LA CRIQUE, PARTISANS ET PÊCHEURS DEBARQUAIENT A L'ABRI DES FALAISES..

HO- LE BUCHERON MENAIT LE GROUPE AU COMBAT...

IL DONNA L'ORDRE A SES HOMMES DE S'INFILTRER ENTRE LES ROCHES, DE FAÇON A DOMINER L'ILE ...

L'ASSAUT N'AURAIT LIEU QU'A SON SIGNAL-

BIENTOT, PAR UNE FAILLE ENTRE LES FALAISES APPARUT LE PANORAMA DE L'ILE...

C'ETAIT LA FORTERESSE AVEC A SON FLANC, LE DEPOT D'ARMES... ET LA CRIQUE SCINTILLANTE OÙ SE BALANÇAIT LA JONQUE DE LEURS COMPAGNONS.

RAMPANT ENTRE LES ROCHES, LES PARTISANS S'APPROCHÈRENT DE LA FORTERESSE... LE LOURD BATIMENT SE DÉTACHAIT SUR LE CIEL ETRANGEMENT SILENCIEUX...

ÇA ET LÀ, UN GARDE APPARAISSAIT...

UN SENTIER CAILLOUTEUX DESCENDAIT VERS LES PARTISANS... C'ETAIT LE SEUL CHEMIN POUR SE LANCER A L'ATTAQUE...

HO, GUETTA L'INSTANT OÚ IL FUT DÉSERT ET, SE DRESSANT TOUT-A-COUP, LANÇA LE SIGNAL...

LES CAILLOUX ROULERENT SOUS LES PIEDS DES PARTISANS QUI S'ÉLANÇAIENT... BIENTÖT, LE PREMIER GROUPE FUT A QUELQUES DIZAINES DE MÈTRES DU FORTIN... IL SEMBLAIT QUE CELUI-CI FUT ABANDONNÉ...

MAIS, IL N'EN ÉTAIT RIEN... UNE RAFALE CRÉPITA SOUDAIN FAISANT ÉCLATER LES ROCHES AUTOUR DU BUCHERON... FAUCHÉ EN PLEIN ASSAUT UN PÊCHEUR S'ABATTIT AU MILIEU DU SENTIER...

GIRON

SUR LA JONQUE, LES GARDES VENUS VISITER LA CARGAISON AVAIENT SURSAUTÉ ... ILS AVAIENT ENTENDU LES DÉTONATIONS DU COTÉ DE LA FORTERESSE

ILS SE REGARDÈRENT, TRES PÂLES..

PENSÈRENT-ILS, UN DIZIÈME DE SECONDE ÊTRE TOMBÉS DANS UN PIÈGE?

NUL NE LE SAIT!.. UN LOURD FILET DE PÊCHEUR, LANCÉ D'UNE MAIN EXPERTE VINT LES COIFFER ET LES JETER SUR LE PONT.

UN INSTANT PLUS TARD, LES TROIS GARDES ETAIENT ATTACHÉS AU MÂT DE LA JONQUE... SUR L'ÎLE, LA FUSILLADE AVAIT REPRIS...

— DANS QUELQUES MINUTES NOUS DEBARQUERONS A NOTRE TOUR !..

HO-LE-BÛCHERON ET SES COMPAGNONS, MAINTENANT ÉTAIENT DISSÉMINÉS AUTOUR DE LA FORTERESSE... LES HOMMES DE TCHANG, AFFOLÉS, TIRAIENT AU HASARD...

UN JEUNE PARTISAN SE HISSANT SUR UN PAN DE MUR EN RUINES, ETAIT PARVENU A JETER UNE GRENADE SUR LES MITRAILLEURS AJOUTANT ENCORE A LA PANIQUE...

UN AUTRE, RAMPANT SOUS LES MEURTRIÈRES, ÉTAIT ARRIVÉ AU PORTAIL QU'IL AVAIT DYNAMITÉ !..

L'EXPLOSION, ÉBRANLANT LES VIEILLES PIERRES, AVAIT ARRACHÉ LES BATTANTS DE LEURS GONDS...

A L'INSTANT OÙ LES HOMMES DE LA JONQUE PRENAIENT PIED SUR L'ÎLE, VENANT A LA RESCOUSSE DE LEURS COMPAGNONS, UNE GIGANTESQUE CLAMEUR RETENTIT...

HO, AVAIT LANCÉ L'ORDRE DE L'ULTIME ASSAUT !.. A LA TÊTE DES PARTISANS ET DES PÊCHEURS BALAYANT LES DERNIÈRES RÉSISTANCES.. ILS S'ENGOUFFRAIENT DANS LA FORTERESSE !..

GILON

LES COUPS DE FEU AVAIENT CESSÉ... LES PARTISANS QUI OCCUPAIENT LES SALLES DE LA FORTERESSE LES UNES APRÈS LES AUTRES VIRENT SOUDAIN DES HOMMES VENIR A EUX, LES MAINS HAUTES...

LA GARNISON DE L'ÎLE SE RENDAIT EN BLOC!... LES GARDES PREFERAIENT ABANDONNER UN COMBAT AUQUEL ILS NE S'ATTENDAIENT PAS ET QU'ILS JUGEAIENT INÉGAL...

DESARMÉS, ILS FURENT LAISSÉS EN LIBERTÉ... PEU APRES LES PARTISANS SE TROUVAIENT DEVANT LE...

...BATIMENT OÚ ÉTAIENT ENTREPOSÉES LES ARMES... LES SOLDATS DE TCHANG LEUR OUVRIRENT LES LOURDES PORTES BLINDÉES.

ALORS QUE PERSONNE N'Y SONGEAIT, HO S'APERÇUT TOUT A COUP, D'UNE CHOSE ÉTONNANTE... AUCUN DES PRISONNIERS NE PORTAIT LES GALONS D'OFFICIER... OÙ ÉTAIENT LES CHEFS DE LA GARNISON?..

PRESSÉS DE QUESTIONS, LES HOMMES DE TCHANG AVOUÈRENT... ILS AVAIENT TROIS OFFICIERS...

MAIS CEUX-CI AVAIENT REFUSÉ DE SE RENDRE ET S'ÉTAIENT ENFERMÉS DANS LE SOUS-SOL DE LA FORTERESSE...

AINSI, LA CONQUÊTE DE L'ÎLE N'ETAIT PAS TERMINÉE... SUIVI DE QUELQUES PARTISANS, HO S'ÉLANÇA VERS LA FORTERESSE!. ILS ARRIVAIENT A L'ESCALIER QUI DESCENDAIT AU SOUS-SOL QUAND UNE DÉTONATION CLAQUA...

LES PARTISANS ENGAGÉS DANS L'ESCALIER DE PIERRE COMPRIRENT QU'ON N'AVAIT PAS TIRÉ SUR EUX!..

UNE SECONDE DÉTONATION RÉSONNA LONGUEMENT SOUS LES VOÛTES!..

"-SORTEZ! SORTEZ, OU NOUS TIRONS!.."

UNE PORTE SE REFERMA VIOLEMMENT, ET DES SERRURES GRINCÈRENT... QUELQU'UN VENAIT DE S'ENFERMER, MAIS LES PARTISANS AVAIENT VU OÙ!..

UN JURON LEUR PARVINT, PUIS UN BRUIT QUE CERTAINS D'ENTRE EUX CONNAISSAIENT... LE CRÉPITEMENT D'UN MANIPULATEUR TÉLÉPHONIQUE!.. ILS RÉPÉTÈRENT EN VAIN LEUR SOMMATION...

HO-LE-BUCHERON VENAIT DE DÉCOUVRIR UNE HACHE... DE TOUTES SE FORCES IL ATTAQUA LA PORTE

LE BOIS ÉCLATAIT AUTOUR DES VERROUS, ET TOUT-A COUP, LE PANNEAU CÉDA!...

ADOSSÉ A LA MURAILLE, PISTOLET AU POING, UN OFFICIER DE TCHANG FIXAIT EN RICANANT LES PARTISANS...

A SES PIEDS GISAIENT LES CORPS DE DEUX AUTRES OFFICIERS!

"J'AI ABATTU CES DEUX LÂCHES QUI PARLAIENT DE SE RENDRE!.. VOUS PENSIEZ ÊTRE LES MAÎTRES DE L'ILE, MAIS VOUS VOUS TROMPIEZ!. REGARDEZ!.."

UN PARTISAN FIT FEU, UNE FRACTION DE SECONDE TROP TARD !... LES DOIGTS DE L'HOMME S'ÉTAIENT REFERMÉS SUR LE COMMUTATEUR, QU'IL ABAISSAIT EN S'AFFAISSANT...

UN SOUFFLE EXTRAORDINAIRE JETA LES PARTISANS LES UNS CONTRE LES AUTRES... UNE EXPLOSION SECOUA LES VIEILLES PIERRES DE LA FORTERESSE... LE BÂTIMENT OÙ ÉTAIENT ENTREPOSÉES LES ARMES SAUTAT...

LE DERNIER GESTE DE L'OFFICIER FANATIQUE N'EUT D'AUTRE RÉSULTAT QUE LA MORT DE SES HOMMES...

L'ESSENTIEL DU DÉPOT D'ARMES DÉJÀ ÉVACUÉ, ÉTAIT SAUVÉ...

—"SI LE MESSAGE A ÉTÉ CAPTÉ PAR LE CONTINENT, IL EST À PRÉVOIR QU'À CETTE HEURE UN NAVIRE DE TCHANG CINGLE VERS L'ÎLE !..."

—"NOUS AVONS INTÉRÊT À ÉVACUER AU PLUS TÔT !..."

GILLON

PÊCHEURS ET PARTISANS SE MIRENT AVEC ARDEUR AU TRAVAIL...

À DOS D'HOMME LES CAISSES DE FUSILS ET DE MUNITIONS FURENT CHARRIÉES DE LA FORTERESSE À LA PLAGE.

TANDIS QU'UNE INTENSE ACTIVITÉ RÉGNAIT DANS L'ÎLE, UN PETIT MONOPLAN VENAIT DE QUITTER LE CONTINENT... AU POSTE DE PILOTAGE, LES PARTISANS AURAIENT PU RECONNAITRE L'HOMME QUI, LA VEILLE S'ÉTAIT TANT INTÉRESSÉ À LEUR DÉPART...

LES PARTISANS CHARGEAIENT EN HÂTE LES ARMES À BORD DES JONQUES, QUAND LE MONOPLAN APPARUT AU DESSUS DE L'ILE ... IL TOURNOYA UN INSTANT COMME POUR RECONNAITRE LES LIEUX...

TOUS LES VISAGES S'ÉTAIENT LEVÉS VERS LE CIEL! ÉTAIT-CE UN APPAREIL DE TCHANG?.. LES DOIGTS SE CRISPÈRENT SUR LES GÂCHETTES.DES FUSILS...

—"ATTENDEZ MURMURA LE CHEF..."

L'AVION VOLAIT AU RAS DES FLOTS... IL FIT ENCORE UNE FOIS LE TOUR DE L'ILE, SURVOLA LES JONQUES, ET PIQUA VERS LA BAIE... LE PILOTE AVAIT COUPÉ LES GAZ...

LES ROUES DU MONOPLAN LABOURÈRENT LE SABLE DE LA PLAGE...

L'HÉLICE TOURNA ENCORE UN INSTANT PUIS, SES PÂLES SE FIGÈRENT... LES PARTISANS ACCOURAIENT...

L'HOMME SURGIT DE LA CARLINGUE ET FIT UN GESTE D'AMITIÉ AU GROUPE QUI L'ENTOURAIT...

—" PEU IMPORTE QUI JE SUIS!... JE VOUS EXPLIQUERAI PLUS TARD... CHAQUE SECONDE EST TROP PRÉCIEUSE!.. "

GILON

LE MYSTÉRIEUX PILOTE APPRIT AUX PARTISANS QU'UN AVISO DE LA MARINE DE TCHANG AVAIT QUITTÉ LE CONTINENT...

À TOUTE VAPEUR, IL CINGLAIT VERS L'ILE POUR DÉTRUIRE LES JONQUES ET LEURS ÉQUIPAGES!

"SI VOUS AVIEZ LE TEMPS, AVEC VOS JONQUES DE GAGNER L'ARCHIPEL QUI SE TROUVE A UNE LIEUE D'ICI, AU SUD-SUD EST, VOUS SERIEZ A L'ABRI!...

... JE VAIS ESSAYER DE RETARDER L'AVISO!.. "

L'HOMME PARAISSAIT SINCERE ET HO SE PROPOSA POUR L'ACCOMPAGNER...

UN INSTANT PLUS TARD, DOUBLANT LE JONQUES, LE MONOPLAN S'ÉLANÇAIT VERS LE LARGE...

L'APPAREIL VOLAIT DEPUIS QUELQUES MINUTES QUAND L'AVISO APPARUT A L'HORIZON...

ALORS, LE PILOTE FIT PART DE SON PLAN AU BÛCHER'ON...

SIMULER UN ACCIDENT POUR OBLIGER LE NAVIRE A STOPPER...

QUAND IL FUT AU DESSUS DE L'AVISO LE MONOPLAN SE CABRA ET MONTA EN CHANDELLE...

SON MOTEUR APRES QUELQUES RATÉS, SE CALA SOUDAIN ET L'APPAREIL PIQUA DANGEREUSEMENT

IL SEMBLA REBONDIR DANS UNE GERBE

LENTEMENT LE MONOPLAN S'ENFONÇAIT DANS LA MER...

HO ET LE PILOTE S'ÉTAIENT HISSÉS SUR LES AILES...

LE PLAN AUDACIEUX ALLAIT-IL RÉUSSIR?.. OUI!.. L'AVISO CHANGEANT SA ROUTE VENAIT VERS EUX...

RECUEILLIS A BORD DE L'AVISO, HO ET LE PILOTE FURENT CONDUITS DEVANT UN OFFICIER...
—"QUI ETES-VOUS?.."
—" VAN FLETT CORRESPONDANT DU CANADAN NEWS ET UN DE MES AMIS!."

PENDANT CE TEMPS, PROFITANT DU REPIT, LES JONQUES AVAIENT GAGNÉ L'ARCHIPEL...

ELLES S'INFILTRAIENT DANS LE DÉDALE DES FALAISES, AU CŒUR DU LABYRINTHE ROCHEUX...

QUAND L'AVISO ATTEIGNIT L'ILE, IL ETAIT TROP TARD!... LES RESCAPÉS DE LA GARNISON CONTÈRENT LEUR DÉFAITE ET LA FUITE RÉCENTE DES PARTISANS VERS L'ARCHIPEL

" VOTRE SAUVETAGE NOUS A FAIT PERDRE UN TEMPS PRÉCIEUX!..

...IL NOUS FAUT POURSUIVRE CES CHIENS, ET VOUS ÊTES DANS L'OBLIGATION DE COURIR NOS RISQUES!..."

FORÇANT SES MACHINES, L'AVISO MIT LE CAP SUD-SUD-EST!...
LES MISÉRABLES JONQUES TIENDRAIENT-ELLES DEVANT LE RAPIDE ET PUISSANT NAVIRE DE TCHANG?..

LES PARTISANS N'IGNORAIENT PAS L'INÉGALITÉ DU COMBAT QU'ILS AURAIENT A MENER...
TAPIS DANS L'OMBRE D'UNE CAVERNE ILS S'Y PRÉPARAIENT...

LES CHEMINS D'ÉMERAUDE DE LA MER SINUAIENT DANS LES GORGES

L'AVISO S'AVANÇA DANS LA PASSE OU S'ÉTAIENT REFUGIÉES LES JONQUES DES PARTISANS...

DANS L'OMBRE CEUX-CI VIRENT PASSER LE NAVIRE DE TCHANG FONÇANT VERS LE CUL-DE-SAC ... UN PLAN TÉMÉRAIRE AUSSITÔT JAILLIT À LEUR ESPRIT..

SACRIFIANT UNE DE LEURS EMBARCATIONS, ILS ALLAIENT OBSTRUER LA PASSE!...

ILS PESÈRENT SUR LES GAFFES, POUSSANT LA JONQUE EN FEU VERS LE SOLEIL...

UN SOUFFLE D'AIR... LES FLAMMES GRONDÈRENT DANS LE BAMBOU DES VOILURES ... LA JONQUE GLISSA VERS LA FALAISE, REFERMANT LENTEMENT LE PIÈGE ...

L'AVISO AVAIT BRUTALEMENT RENVERSÉ LA VAPEUR ... PEUT-ÊTRE ÉTAIT-IL ENCORE TEMPS DE FRANCHIR CE BARRAGE INNATENDU?..

IL FONÇA SUR LE RIDEAU DE FUMÉE QUI MAINTENANT MONTAIT DANS LA GORGE

HO ET SON COMPAGNON SURENT NE PAS TRAHIR LEUR JOIE...

" DANS QUELQUES SECONDES IL SERA TROP TARD!..

C'EST PEUT-ETRE DANGEREUX, MAIS NOUS NE DEVONS PAS LAISSER PERDRE CETTE OCCASION...

AVANT QUE L'OFFICIER NE SOIT REVENU DE SA SURPRISE, HO ET SON COMPAGNON AVAIENT ENJAMBÉ LE BASTING AGÉ ET SAUTÉ A LA MER... DEVANT EUX LA JONQUE OBSTRUAIT LE CHENAL..

ET S'ENFONÇAIT RAPIDEMENT... UN ÉTROIT PASSAGE SUBSISTAIT ENTRE LE FOND ROCHEUX ET LA COQUE ÉVENTRÉE LES DEUX HOMMES EURENT LE TEMPS DE S'Y GLISSER...

ILS ÉMERGERENT DERRIÈRE LE RIDEAU DE FEU.. UNE GIGANTESQUE OVATION MONTA DE LA GROTTE... LES PARTISANS SALUAIENT LEUR EXPLOIT..

A BORD DE L'AVISO, LA COLÈRE GRONDAIT... L'ÉPAVE DE LA JONQUE INTERDISAIT TOUTE SORTIE DU CHENAL !.. IMPUISSANTS, LES OFFICIERS PERÇURENT LES CLAMEURS ENTHOUSIASTES DES PARTISANS...

GIRON

ET CE FUT DANS LES FEUX DU COUCHANT LE RETOUR TRIOMPHANT ..LES JONQUES VICTORIEUSES MIRENT LE CAP SUR LE CONTINENT ...

LES DEUX ÉVADÉS AVAIENT ÉTÉ RECUEILLIS A BORD DE LA JONQUE DU CHEF... CELUI-CI POSA SA MAIN SUR L'ÉPAULE DU PILOTE ...

" ET MAINTENANT. QUI ETES-VOUS ?.."

'MON NOM, VAN PLEET NE VOUS DIT PEUT-ÊTRE RIEN... JE SUIS, J'ÉTAIS PLUTOT CORRESPONDANT DU CANADIAN NEWS "EN CHINE. JE VIS DEPUIS DES ANNÉES ICI ET JE CONNAIS BIEN VOTRE PAYS..."

... JE LE CONNAIS, ET JE L'AIME ... J'ADMIRE VOTRE LUTTE ET HONNÊTEMENT JE DÉCRIVAIS VOS COMBATS ... MAIS CECI NE FUT PAS DU GOUT DU DIRECTEUR DE MON JOURNAL... ET JE DUS ROMPRE!...

J'AI VOULU A LA PREMIÈRE OCCASION VOUS RENDRE SERVICE..."

LA MÊME NUIT, LES JONQUES ENTRAIENT AU PORT... LES ARMES ARRACHÉES A LA GARNISON DE TCHANG, FURENT RAPIDEMENT DÉBARQUÉES ET DES GROUPES DISCRETS LES RÉPARTIRENT DANS LES VILLAGES ALENTOUR ...

ET PUIS CE FUT L'ÉMOUVANTE RENCONTRE... TAO CONVALESCENT N'ENTENDIT PAS HO OUVRIR LA PORTE..

PEUT-ÊTRE SONGEAIT-IL AUX EXPLOITS DE SES COMPAGNONS..

"UNE VISITE POUR TOI DIT MALICIEUSEMENT LE DOCTEUR!"

QUAND LES CARREAUX ÉTINCELÈRENT AUX PREMIERS FEUX DE L'AUBE, UN HOMME AU VISAGE GRAVE PÉNÉTRA DANS LA SALLE...

TOUS SE RETOURNÈRENT..

...IN, DANS UNE AUBERGE DU PORT, TAO, FÊTÉ PAR SES AMIS ÉCOUTA, ENTREMÊLÉ DE RIRES ET DE CHANSONS, LE RÉCIT DE LA DÉCONFITURE DES SOLDATS DE TCHANG...

TAO ET HO, LE BÛCHERON, REÇOIVENT L'ORDRE DE REGAGNER EN HÂTE LES PROVINCES ÉCUMÉES PAR LES SOUDARDS DE TCHANG ...

" REMONTER VERS LE NORD NE SERA PAS CHOSE FACILE... LES ROUTES SONT SEMÉES D'EMBÛCHES ET LES HOMMES DE TCHANG VEILLENT.

"JE CROIS POUVOIR VOUS AIDER, PROPOSA VAN FLEET... J'AI ENCORE PAS MAL D'AMIS A CANTON...

C'EST AINSI QUE DEUX JOURS PLUS TARD, UNE VOITURE CHARGÉE DE LOURDES VALISES QUITTA LA VILLE ...

A PEINE ÉTAIT-ELLE SORTIE DES FAUBOURGS QUE ...

— " HALTE !.. VOS PAPIERS..."

" VAN FLEET, DE LA " VAN FLEET C^ie ... ACHATS ET VENTES DE TISSUS... ET VOICI MES DEUX DOMESTIQUES ... NOUS ALLONS A NANKIN ... VOULEZ-VOUS VERIFIER, MESSIEURS.

LES VALISE CONTE-NAIENT DES TISSUS ET LES PAPIERS ÉTAIENT EN RÈGLE ... DU MOINS ÉTAIENT-ILS PARFAI-TEMENT "MAQUILLÉS"!.. QUI AURAIT PU SOUPÇONNER L'HONO-RABLE M. VAN FLEET?..

TAO, HO ET LEUR COMPAGNON FRANCHIRENT DES DIZAINES DE BARRAGES, PARCOURU-RENT DES CENTAINES DE KILOMETRES...

ILS TRAVERSAIENT UNE FORÊT QUAND LA VOITURE FIT UNE BRUSQUE EMBARDÉE... UN PNEU VENAIT D'ÉCLATER...

UNE DÉTONA-TION AVAIT PRÉCÉDÉ D'UNE FRACTION DE SECONDE L'ÉCLATEMENT.

APPUYÉ A UN TRONC, UN HOMME ...

RÉARMAIT SON FUSIL ... D'AUTRES HOM-MES APPARURENT ENTRE LES ARBRES...

LES TROIS COMPAGNONS AVAIENT ÉTÉ INTERCEPTÉS PAR UN GROUPE DE BUCHERONS ... ARRÊTÉS MALGRÉ LEURS EXPLICATIONS, ILS SE RETROUVAIENT, UNE HEURE PLUS TARD, DANS ...

.. UN CAMP DE PARTISANS, AU COEUR DE LA FORÊT...

"VOUS AFFIRMEZ ÊTRE DES NOTRES MAIS CES PAPIERS TROUVÉS SUR VOUS PROUVENT LE CONTRAIRE!.. ILS SONT FAUX, DITES-VOUS?.. NOUS NE DEMANDONS QU'A VOUS CROIRE ...

"MAIS COMME NOUS AVONS APPRIS A NOUS MÉFIER DES AGENTS DE TCHANG, J'AI FAIT VÉRIFIER VOS DIRES!.. A CETTE HEURE UN MESSAGER FILE VERS LE NORD...

..." IL VERRA LES CHEFS QUE VOUS DITES CONNAÎTRE ... DU RÉSULTAT DE SA MISSION DÉPEND VOTRE SORT ... SI L'ETAT-MAJOR RÉPOND DE VOUS, VOUS SEREZ LIBÉRES ET AIDÉS! SINON ... NOUS DEVRONS VOUS CONSIDÉRER COMME DES ESPIONS..

... VOUS SEREZ EN ATTENDANT TRAITÉS COMME DES PRISONNIERS"

LE CHEF DES PARTISANS SORTIT DE LA TENTE ... IL AVAIT PARLÉ AVEC FERMETÉ ET COMPREHENSION ... TAO ET SES AMIS COMPRIRENT QU'ILS DEVRAIENT PATIENTER JUSQU'AU RETOUR DU MESSAGER.

CELUI-CI DEVAIT TRAVERSER UN TERRITOIRE OU REGNAIENT LES GUÉRILLAS DE TCHANG... POUSSANT SA MONTURE IL S'AVENTURA VERS UN DÉFILÉ ... DES CET INSTANT IL MARCHAIT DROIT A LA MORT...

LE TONNERRE DU COUP DE FEU ROULA DANS LE DÉFILÉ... LE CHEVAL, AFFOLÉ, SE LANÇA AU GRAND GALOP, ENTRAINANT DANS SA FUITE ÉPERDUE SON CAVALIER MORT...

PUIS, TOUT REDEVINT CALME ... L'HOMME AUX LONGS CHEVEUX S'APPROCHA DU CORPS DU MESSAGER QUI AVAIT ROULÉ DANS LES HERBES

LES DOIGTS RAPIDES FOUILLÈRENT LES POCHES...

"TROIS HOMMES QUE NOUS SOUPÇONNONS D'ÊTRE DES AGENTS DE TCHANG SONT ENTRE NOS MAINS... NOUS ATTENDONS VOTRE AVIS..." L'HOMME PARCOURAIT LE DOCUMENT EN SOURIANT... UNE IDÉE LUI ÉTAIT VENUE.

AU CAMP DES PARTISANS, TAO, VAN FLETT ET LE BÛCHERON ATTENDAIENT LE RETOUR DU MESSAGER...

UNE JOURNÉE PASSA. ... PUIS UNE SECONDE ... ON LES TRAITAIT MALGRÉ TOUT AVEC BIENVEILLANCE...

ET LE TROISIÈME JOUR...

—" UNE DE NOS PATROUILLES A DÉCOUVERT LE CADAVRE DU MESSAGER... ABATTU PAR LES HOMMES DE TCHANG!... VOUS DEVEZ MESSIEURS PATIENTER ENCORE..."

LE QUATRIEME JOUR, UN PARTISAN PÉNÉTRA SOUS LA TENTE DES PRISONNIERS LEUR APPORTANT DES VIVRES... TAO RECONNAISSANT LA GIGANTESQUE STATURE DE L'HOMME POUSSA UN CRI DE SURPRISE...

"TAO!" LE CRI AVAIT JAILLI DE LA POITRINE DU GÉANT...

DÉJÀ, DEUX BRAS D'ACIER SOULEVAIENT DE TERRE LE JEUNE PORTEUR D'EAU... "SI-TCHA!"

C'ÉTAIT SI-TCHA LE FIDÈLE COMPAGNON QUE TAO ET HO AVAIENT DU QUITTER AVANT LEUR MISSION A CANTON... ILS S'ÉTREIGNIRENT AVEC ÉMOTION. GILON

UNE HEURE PLUS TARD LES TROIS PRISONNIERS ÉTAIENT LIBÉRÉS... LA PAROLE DE SI-TCHA AVAIT SUFFI, ET ILS POUVAIENT EN TOUTE QUIÉTUDE ALLER ET VENIR DANS LE CAMP DES PARTISANS.

L'HOMME AUX LONGS CHEVEUX, PENDANT CE TEMPS, AVAIT REJOINT LES SIENS

IL LEUR FIT PART DU MESSAGE... "TROIS DES NOTRES SONT AUX MAINS DES PARTISANS... NOUS POUVONS LES DELIVRER...

C'EST AINSI QU'UN GROUPE DE CAVALIERS, LA NUIT VENUE, S'ENFONÇA EN FORET VERS LE CAMP DES BÛCHERONS... LES PILLARDS AVAIENT ENVELOPPÉ D'ETOFFES LES SABOTS DE LEURS MONTURES

IGNORANT QUE LES HOMMES DE TCHANG S'INTERESSAIENT TANT A LEUR SORT, TAO ET SES COMPAGNONS S'ÉTAIENT ASSOUPIS... DEVANT LA TENTE, SI-TCHA CHANTAIT...

TROMPANT LA VIGILANCE DES SENTINELLES, LES PILLARDS DE TCHANG S'ÉTAIENT INFILTRES DANS LE CAMP, JUSQU'A LA TENTE DE TAO ...

LE CHANT DE SI-TCHA S'ARRETA SOUDAIN.

REVEILLÉS EN SURSAUT, LES TROIS COMPAGNONS VIRENT, DRESSÉS DEVANT EUX DES HOMMES SILENCIEUX ET IMMOBILES...

"NOUS VENONS POUR VOUS SAUVER DIT L'UN D'EUX... VITE, L'ALERTE PEUT-ETRE DONNÉE..."

DELIVRÉS PAR DES PILLARDS DE TCHANG!... C'ETAIT TROP EXTRAORDINAIRE!.. TAO COMPRIT TOUT-A-COUP LA MÉPRISE DE CES HOMMES ... IL FALLAIT LES SUIVRE!... IL FIT UN SIGNE D'INTELLIGENCE A SES AMIS...

ILS SE GLISSÈRENT HORS DE LA TENTE ENJAMBANT LE CORPS INERTE DE SI-TCHA, ET S'ÉLANCÈRENT VERS LA FORÊT PROCHE ... UN PILLARD LES ATTENDAIT TENANT LES CHEVAUX PRÊTS...

A L'INSTANT OU ILS SAUTAIENT EN CROUPE, UN APPEL RETENTIT DANS LE CAMP ET DES DÉTONATIONS ÉCLATÈRENT ZÈBRANT LES TÉNÈBRES... LES SENTINELLES OUVRAIENT LE FEU SUR LES PILLARDS...

VAN FLETT SENTIT UNE BRULURE LUI DÉCHIRER LE DOS ET LA POITRINE... SANS UN CRI LE PILLARD AUQUEL IL S'ACCROCHAIT S'AFFAISSA SUR L'ENCOLURE DE SA MONTURE...

LES DEUX ROULERENT ENTRE LES PIERRES, ET LE CHEVAL LIBERÉ DE SES CAVALIERS REJOIGNIT LES FUYARDS... VAN FLETT ET LE PILLARD RESTERENT ÉTENDUS COTE A COTE SOUS L'ÉTRANGE CLARTÉ LUNAIRE...

LE CIEL ROSIT DERRIERE LES MONTAGNES ... LES CHEVAUX ALLAIENT AU PAS CHEMINANT PAR LES SENTES ROCAILLEUSES... DE TEMPS A AUTRE TAO ET LE BÛCHERON S'INTERROGEAIENT DU REGARD... OU LES CONDUISAIT-ON ?..

ENFIN, L'ENTRÉE BEANTE D'UNE CAVERNE APPARUT...

LE REPAIRE JUSQU'ICI IGNORÉ DES PILLARDS... DES GROUPES S'AFFAIRAIENT PARMI LESQUELS ON RECONNAISSAIT DES SOLDATS DE TCHANG!

—"VOICI LES HOMMES QUE NOUS AVONS LIBÉRÉS, CAPITAINE, ILS ETAIENT TROIS, MAIS L'UN D'EUX S'EST FAIT ABATTRE PAR L'ENNEMI... L'UN DES NOTRES EST MORT ÉGALEMENT...

— LAISSEZ-MOI AVEC EUX!..

AU CAMP DES PARTISANS, LA COLERE GRONDAIT... AINSI TAO ET SES COMPAGNONS S'ETAIENT JOUÉS D'EUX!..

— TA RESPONSABILITÉ, EST GRANDE, SI-TCHA!..

SI TCHA, LE BRAVE GEANT NE SAVAIT QUE PENSER... TAO, UN TRAITRE!... NON, C'ETAIT IMPOSSIBLE!..

MAIS ALORS, POURQUOI S'ÉTAIT-IL ENFUI? LE CHEF LE DEVISAGEAIT DUREMENT...

CE FUT UN PEU APRES L'AUBE QU'UNE PATROUILLE RAMENA VAN FLETT... L'AMI DE TAO TRES SERIEUSEMENT BLESSÉ, S'ETAIT PÉNIBLEMENT TRAÎNÉ JUSQU'AU CAMP DES PARTISANS...

IL EUT ENCORE LA FORCE DE DÉCRIRE LA "DELIVRANCE"...

ET LA RUSE DE TAO QUI AVAIT SU METTRE A PROFIT LA MEPRISE DES HOMMES DE TCHANG.

SON RÉCIT INNOCENTAIT SI-TCHA...

"AINSI, DIT LE CHEF HO ET TAO VONT DÉCOUVRIR OÙ SE TERRE CE GROUPE DE PILLARDS QUE NOUS TRAQUONS DEPUIS DES SEMAINES!. MAIS SEULS, QUE VONT-ILS DEVENIR?.."

AU MÊME INSTANT LE BÛCHERON ET LE JEUNE PORTEUR D'EAU REFLÉCHISSAIENT A LEUR ETRANGE SITUATION... LIBRES ILS POUVAIENT OBSERVER A LOISIR LE CAMP DES PILLARDS...

"REGARDE MURMURA TAO!"

AU MILIEU DU PLATEAU ROCHEUX QUI S'ETALAIT DEVANT L'ENTRÉE DU REPAIRE, UN GROUPE D'HOMMES MONTAIT ET GRAISSAIT AVEC SOIN UNE MITRAILLEUSE...

"C'EST LA SEULE ARME AUTOMATIQUE QUE POSSÈDENT CES BANDITS!... S'ILS NE DÉCOUVRENT PAS QUI NOUS SOMMES AVANT LA NUIT NOUS AVONS UNE CHANCE DE POUVOIR NOUS EN EMPARER...

LE SOLEIL AVAIT PLONGÉ DERRIÈRE LES COLLINES, ET LES PILLARDS CHERCHANT LA TIÈDEUR DE LA GROTTE S'ETAIENT ASSOUPIS... LES SENTINELLES DÉGUSTAIENT PAISIBLEMENT LEUR THÉ...

TOUT ETAIT EXTRAORDINAIREMENT CALME... ET POURTANT L'UN DES HOMME TOURNANT LA TETE, POUSSA UN CRI...

TAO ÉTAIT LÀ, ASSIS À LA MITRAILLEUSE, QUI LES FIXAIT CALMEMENT...

SON DOIGT ÉTAIT POSÉ SUR LA GACHETTE DE L'ARME AUTOMATIQUE...

TAO AVAIT-IL COMMIS L'ERREUR D'OUBLIER QUE LÀ-HAUT UNE SENTINELLE VEILLAIT... CELLE-CI DÉJÀ, ARMAIT SON FUSIL...

C'EST ALORS QUE HO INTERVINT... RIEN DANS LE PLAN DES DEUX COMPAGNONS N'AVAIT DONC ÉTÉ LAISSÉ AU HASARD...

ILS ETAIENT MOMENTANEMENT MAÎTRES DE LA PLACE... LES TROIS SENTINELLES DÉSARMÉES, ILS LEUR FALLAIT MAINTENANT AGIR VITE...

LES DEUX AMIS NE POUVAIENT TENIR LONGTEMPS EN RESPECT TRENTE HOMMES EN ARMES ... IL FUT DÉCIDÉ QUE HO IRAIT CHERCHER DU RENFORT, ENTRAINANT AVEC LUI LES MONTURES DES PILLARDS ...

"HATE-TOI HO!.. "

"ALERTE!.." SURPRIS DANS LEUR SOMMEIL LES HOMMES DE TCHANG BONDIRENT AU CRI DES SENTINELLES ... IL ETAIT DÉJA TROP TARD...

AUCUN D'EUX NE POUVAIT S'AVENTURER HORS DE LA GROTTE SANS TOMBER SOUS LE FEU DE LA MITRAILLEUSE DE TAO

PENDANT CE TEMPS CHASSANT DEVANT LUI LA HARDE HO-LE-BÛCHERON GAGNAIT LA PLAINE ... DE SA COURSE CONTRE LE TEMPS, DÉPENDAIT LE SORT DE TAO...

LES PILLARDS ADRESSAIENT MENACES ET QUOLIBETS AU JEUNE PORTEUR D'EAU..

LE SACHANT HORS D'ATTEINTE DE LEURS ARMES, ILS GUETTAIENT SA DÉFAILLANCE...

HO FORÇAIT L'ALLURE ... AU BOUT DE L'IMMENSE PLAINE IL SAVAIT RETROUVER LE CAMP DES PARTISANS ... MAIS ...

SURGISSANT COMME UN FANTÔME DES BRUMES DE L'AUBE, HO VIT TOUT A COUP UN CAVALIER SE DRESSER DEVANT LUI...

L'HOMME SERRAIT UN FUSIL ET LUI BARRAIT LE CHEMIN...

"OÙ VAS-TU?" JE RECONNAIS LES CHEVAUX DE MES AMIS. T'ONT-ILS CHARGÉ D'UNE MISSION?.. RÉPONDS!"

LE PILLARD AVAIT PARLÉ DUREMENT... IL ATTENDAIT LA RÉPONSE...

ELLE VINT BRUTALEMENT... SURPRIS, LE PILLARD AVAIT LACHÉ SON FUSIL... IL SAISIT SON POIGNARD... LA LAME DÉCRIVIT UN MOUVEMENT RAPIDE ET VINT FRAPPER LE BÛCHERON A TOUTE VOLÉE...

HO GLISSA ENTRE LES PATTES DES CHEVAUX QUI S'AFFOLÈRENT...

SA MONTURE RUA, HEURTANT VIOLEMMENT DE SES SABOTS LA POITRINE DU PILLARD QUI S'EFFONDRA SANS UN CRI...

"HATE-TOI, HO"... HATE-TOI!..." LES DERNIÈRES PAROLES DE TAO REVENAIENT A L'ESPRIT DU BÛCHERON... AURAIT-IL ASSEZ DE FORCES POUR ALERTER LES PARTISANS?

IL FIT UN EFFORT POUR SE HISSER SUR LA BÊTE..

LE GRAND SOLEIL INONDAIT LES MONTAGNES ET LA PLAINE

ET LA MONTURE DU BÛCHERON ALLAIT AU PAS DANS LA VALLÉE... HO TIENDRAIT-IL JUSQU'AU BOUT?...

TOUT LE JOUR, LA MONTURE DE HO MARCHA AU PAS, AU HASARD DES SENTIERS ET DES PISTES... LE BÛCHERON, TROP AFFAIBLI, NE POUVAIT PLUS LA GUIDER...

ET LA NUIT TOMBA... TAO, LES NERFS TENDUS SURVEILLAIT L'ENTRÉE DE LA CAVERNE... HO TARDAIT À RAMENER LES RENFORTS... QUE FAISAIT-IL?.. ET LES PILLARDS MAINTENANT ENTONNAIENT UNE CHANSON MONOTONE...

LE PORTEUR D'EAU SENTAIT LA FATIGUE L'ENVAHIR... TOUT LE JOUR IL AVAIT VEILLÉ SOUS LE GRAND SOLEIL... SES PAUPIÈRES ETAIENT LOURDES COMME DU PLOMB ET SON CERVEAU S'ENGOURDISSAIT...

PRÊTS À SURGIR DE LA CAVERNE, LES PILLARDS RICANAIENT... ILS SAVAIENT QUE TAO NE TIENDRAIT PAS LONGTEMPS...

"TES AMIS NE VIENDRONT PLUS
"TES AMIS NE VIENDRONT PLUS..
"TES AMIS NE VIENDRONT PLUS..!!

HO, AFFAISSÉ SUR SA SELLE, SE LAISSAIT ENTRAINER PAR SON CHEVAL... DEPUIS PLUSIEURS HEURES DÉJÀ, IL AVAIT PERDU CONNAISSANCE... ET LA PLAINE S'ETALAIT INFINIE SOUS LA LUNE...

"TES AMIS NE VIENDRONT PLUS... PLUS...

LES CHANTS ET LES MENACES DES PILLARDS MARTELAIENT LA TÊTE DE TAO... LE SOMMEIL LE GAGNAIT...

SES YEUX SE FERMERENT... IL S'ASSOUPIT SUR LA MITRAILLEUSE...

LA LUNE ACCROCHAIT UNE LUEUR BLEUÂTRE AU CANON DE LA MITRAILLEUSE... TAO, TERRASSÉ S'ÉTAIT ENDORMI SUR LA CULASSE DE L'ARME... UN PILLARD SE GLISSA HORS DE LA CAVERNE, PUIS UN AUTRE...

LES HOMMES SE GLISSAIENT ENTRE LES ROCS, PLUS SILENCIEUX QUE LEURS OMBRES... QUAND IL JUGEA TAO À BONNE DISTANCE, L'UN D'EUX ÉPAULA SON FUSIL, VISA SOIGNEUSEMENT...

ET, PENDANT CE TEMPS, SANS SOUCI DE SON CAVALIER, UN CHEVAL ERRAIT LENTEMENT DANS LA PLAINE IMMENSE, S'ARRÊTANT ÇÀ ET LÀ POUR BROUTER UNE TOUFFE D'HERBE MAIGRE...

FUT-CE LE DÉCLIC LÉGER DU FUSIL QUE L'ON ARME ?? TAO OUVRIT SOUDAIN LES YEUX, ET, INSTINCTIVEMENT, SE JETA SUR LE SOL... LES BALLES MIAULÈRENT, ÉCAILLANT LE ROC, PRÈS DE LUI...

IL PRESSA SUR LA DÉTENTE DE SA MITRAILLEUSE BALAYANT L'ENTRÉE DE LA CAVERNE... UN CRI SUCCÉDA À LA RAFALE...

LES DEUX PILLARDS SE REPLIAIENT PRÉCIPITAMMENT VERS LEUR REFUGE...

TAO, DÉSORMAIS SAVAIT QUEL POURRAIT ÊTRE SON SORT... S'IL SUCCOMBAIT AU SOMMEIL, LES PILLARDS L'ABATTRAIENT SANS PITIÉ... SEUL, HO POUVAIT LUI VENIR EN AIDE... MAIS QUE FAISAIT-IL?..

DES CRIS STRIDENTS ET ÉTRANGES EMPLISSAIENT LE CIEL DE LA VALLÉE TRANQUILLE ... SI-TCHA, LE GÉANT, PARTIT TÔT EN FORÊT. IL DÉSIGNA À SON COMPAGNON LA NUÉE DE GRANDS OISEAUX NOIRS QUI TOURBILLONNAIENT DERRIÈRE LES COLLINES.

C'ÉTAIENT LES PUISSANTS GYPAÈTES DU VOL LOURD.. LES PLUS CRUELS DES RAPACES DU DÉSERT... ILS VOLAIENT EN LARGES CERCLES, ET LEURS APPELS SAUVAGES ANNONÇAIENT LA MORT...

FILS DE LA PLAINE, SI-TCHA NE CONNAISSAIT QUE TROP LA SIGNIFICATION DE LA PRÉSENCE DES GYPAÈTES... INQUIETS LES PARTISANS S'ÉLANCÈRENT DANS LA VALLÉE.

LE GÉANT IGNORAIT QU'IL VOLAIT AU SECOURS DE HO!.. DEPUIS PLUSIEURS HEURES DÉJÀ LES RAPACES SUIVAIENT LE BÛCHERON, ATTENDANT QU'IL GLISSE DE SA MONTURE ...

LES CHAROGNARDS DESCENDAIENT EN PLANANT ET TOURNOYAIENT AUTOUR DU CHEVAL, L'AFFOLANT DE LEURS CRIS!.. LES PLUS AUDACIEUX SE POSAIENT DÉJÀ SUR LE CORPS INANIMÉ...

AIDANT LEURS CHEVAUX À DOMINER LA PEUR QUI S'EMPARAIT D'EUX SI-TCHA ET SON COMPAGNON S'ÉLANCERENT ALORS AU CŒUR DE LA NUÉE SAUVAGE ...

LA CURÉE AVAIT FUI DEVANT L'ASSAUT DES CAVALIERS... CEPENDANT UN GYPAÈTE BLESSÉ BATTAIT LOURDEMENT DES AILES ET OBSERVAIT SI-TCHA QUI DESCENDAIT HO DE SA MONTURE.

QUAND LE GEANT EUT ALLONGÉ LE BÛCHERON SUR LE SOL, LE RAPACE S'ÉLANÇA ... SES SERRES PUISSANTES MENAÇAIENT LE VISAGE DE SI-TCHA CHERCHANT LES YEUX.

LE COMPAGNON DU PARTISAN, ENCORE EN SELLE, FIT FEU, PRESQUE SANS VISER... LE DERNIER GYPAÈTE LANÇA UN CRI DÉCHIRANT, ET S'EN FUT EN VOLETANT MOURIR ENTRE LES ROCHERS...

SI-TCHA S'ACHARNAIT À RANIMER HO... MAIS LE BUCHERON AVAIT ÉTÉ TROP GRIÈVEMENT BLESSÉ ET TOUS SES EFFORTS FURENT VAINS... IL FALLUT IMPROVISER UNE CIVIÈRE POUR LE RAMENER AU CAMP...

CEPENDANT, À L'AFFUT DEVANT LA TANIÈRE DES PILLARDS, TAO LIVRAIT UN COMBAT SURHUMAIN CONTRE LE SOMMEIL... MAIS PEU À PEU, SES FORCES L'ABANDONNÈRENT... IL EUT UN DERNIER SURSAUT ET ROULA SUR LE SABLE.

UNE EXPLOSION DE JOIE ÉCLATA DANS LA CAVERNE... DEPUIS UN JOUR ET DEUX NUITS LES PILLARDS GUETTAIENT CET INSTANT...

BRANDISSANT LEURS ARMES, ILS S'ÉLANCÈRENT VERS LE PORTEUR D'EAU...

"JETEZ VOS ARMES !.. RASSEMBLEZ-VOUS !!"

UNE SALVE ROULA DANS LA VALLÉE ET COUVRIT LA CLAMEUR DES HOMMES DE TCHANG QUI REFLUÈRENT EN DÉSORDRE VERS LA CAVERNE...

GRACE A UN PLAN HATIVEMENT DESSINÉ TROUVÉ SUR HO-LE-BUCHERON, LES PARTISANS AVAIENT PU DÉCOUVRIR LE REPAIRE DES PILLARDS ET INTERVENIR A L'INSTANT DÉCISIF...

LES PILLARDS S'ÉTAIENT RENDUS SANS RÉSISTANCE... ET LE LONG CORTÈGE DES PRISONNIERS CHEMINAIT LENTEMENT DANS LA VALLÉE, ENCADRÉ PAR SI-TCHA ET SES COMPAGNONS...

SUR UN PALANQUIN RAPIDEMENT CONFECTIONNÉ, TAO DORMAIT !! AUCUN DE SES AMIS N'AVAIT OSÉ LE RÉVEILLER... ET, L'HÉROÏQUE PORTEUR D'EAU, MOLLEMENT BALANCÉ, SOURIAIT A SES RÊVES...

IL DORMIT ENCORE TOUT UN JOUR, VEILLÉ AVEC SOLLICITUDE PAR LE BRAVE GÉANT... QUAND ENFIN IL S'ÉVEILLA, SON REGARD CHERCHA LA CAVERNE, LES PILLARDS, MAIS NE RENCONTRA QUE VAN FLETT ET HO, ÉTENDUS A SES COTÉS...

DEUX JOURS PLUS TARD, TAO ET LE GÉANT QUITTAIENT LE CAMP POUR UNE NOUVELLE MISSION PARTICULIÈREMENT DÉLICATE POUR LAQUELLE, VAN FLETT ET HO ETANT ENCORE IMMOBILISÉS, LE CHEF LES AVAIT DESIGNÉS.

LES PAYSANS, RÉCEMMENT LIBÉRÉS PAR L'ARMÉE POPULAIRE SALUAIENT JOYEUSEMENT LES DEUX COMPAGNONS QUI LONGEAIENT LES RIZIÈRES...

UN MARCHAND AMBULANT LES RAVITAILLA ET LEUR FOURNIT MILLE RENSEIGNEMENTS SUR LE VILLAGE OU ILS SE RENDAIENT...

DÉTAILS FORT UTILES À L'ACCOMPLISSEMENT DE LEUR MISSION.

ILS ATTEIGNIRENT LE VILLAGE À LA TOMBÉE DU JOUR... C'ÉTAIT UN FOUILLIS DE MAISONS PAUVRES, TASSÉES LES UNES CONTRE LES AUTRES... À L'ÉCART TRANCHAIT UNE VASTE ET RICHE PROPRIÉTÉ...

—"C'EST ICI MURMURA TAO ... L'HONORABLE LI-SHANG SEMBLE TRÈS FORTUNÉ!.. SANS DOUTE N'HÉSITERA-T-IL PAS À PROCURER DU TRAVAIL AUX PAUVRES VAGABONDS QUE NOUS SOMMES!.."

GIRON

IL SE PASSAIT DERRIÈRE LES MURS DE LA RICHE MAISON DES CHOSES AUXQUELLES S'INTÉRESSAIENT BEAUCOUP LES DEUX COMPAGNONS... AUSSI DÉCIDÈRENT-ILS D'UN PLAN...

C'EST AINSI QU'AU MATIN, SI-TCHA FRANCHIT TRANQUILLEMENT LE PORTAIL DE LA DEMEURE DU TRÈS HONORABLE LI-SHANG...

SI-TCHA FUT PRÉSENTÉ À LI-SHANG...

—" AINSI, TON DÉSIR EST IMMENSE DE SERVIR DANS MON HUMBLE DEMEURE... MAIS EN ES-TU DIGNE ?.."

" TA FORCE ME PARAIT GRANDE ... DEPUIS UNE HEURE MES SERVITEURS S'ÉCHINENT EN VAIN À UNE MISÉRABLE BESOGNE...

... VA LES AIDER ... VA —"

DE SA FENÊTRE LE MAITRE GUETTAIT AVEC CURIOSITÉ COMMENT SI-TCHA SORTIRAIT DE L'ÉPREUVE ...

ET TOUT-À-COUP IL PLAQUA À LA VITRE SON VISAGE MÉDUSÉ ...

LÀ OÙ DEUX HOMMES POURTANT FORTS AVAIENT ÉCHOUÉ, LE GÉANT FAISAIT MERVEILLE ... SOULEVANT D'UNE SEULE MAIN UNE LOURDE CHARRETTE, IL REPLAÇA SUR SON ESSIEU, LA ROUE QUI S'EN ETAIT DÉTACHÉE.

DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT, SI-TCHA EXÉCUTA AVEC LA MÊME AISANCE LES PLUS DURS TRAVAUX ... IL AVAIT DÉFINITIVEMENT GAGNÉ LA CONFIANCE DU TRÈS HONORABLE LI-SHANG...

UNE SEMAINE PLUS TARD, SELON LE PLAN ÉTABLI AVEC SON COMPAGNON, TAO FRANCHISSAIT À SON TOUR LE PORTAIL DE LA RICHE DEMEURE...

COMME SI-TCHA L'AVAIT FAIT QUELQUES JOURS AUPARAVANT TAO FUT PRÉSENTÉ AU MAITRE ...

LI-SHANG LE DEVISAGEA LONGUEMENT ET SON VISAGE RUSÉ ESQUISSA UN FIN SOURIRE...

—"J'EXIGE DE MES NOUVEAUX SERVITEURS UN GRAND DÉVOUEMENT MAIS AUSSI BEAUCOUP D'INITIATIVE ... AINSI, ON S'EST PLAINT À MOI DE LA DISPARITION D'UN JEUNE GORET...

... SAURAIS-TU LE RETROUVER?..."—

TAO AYANT ACCEPTÉ LA CURIEUSE ÉPREUVE, ON LUI NARRA COMMENT UN PORCELET S'ÉTAIT ENFUI DE LA PORCHERIE ... CHACUN S'ÉTAIT AFFAIRÉ, MAIS TOUTES LES RECHERCHES ETAIENT RESTÉES VAINES...

SOUS L'OEIL AMUSÉ DE LI-SHANG ET DE SES SERVITEURS TAO VISITA L'ÉTABLE...

DANS SES MOINDRES RECOINS, SONDA LE FOURRAGE DES GRANGES, EXPLORA LES SOUS-SOLS...

LE GORET DISPARU RESTAIT INTROUVABLE!

C'EST ALORS QUE LE JEUNE PORTEUR D'EAU EUT UNE IDÉE À LA FOIS BAROQUE ET GÉNIALE...

LES MAINS EN PORTE-VOIX, IL ÉMIT UNE SERIE DE SONS QUI IMITAIENT À S'Y MÉPRENDRE LES GROGNEMENTS DE LA TRUIE ...

GILON

DANS LA PÉNOMBRE D'UNE GRANGE, LA PAILLE S'AGITA ... UN GROIN CURIEUX POINTA, ET LE GORET RÉCALCITRANT, SE DÉGAGEANT GAUCHEMENT TROTTA VERS LE SOLEIL...

SI-TCHA QUI AVAIT SUIVI LA SCÈNE SOURIT À L'ASTUCE DE SON COMPAGNON...

LE RUSÉ PORTEUR D'EAU, ACQUIT GRACE À LA FUGUE DU GORET, LA SYMPATHIE DE TOUS...
LI-SHANG LE PRIT À SON SERVICE ET LE DÉSIGNA AUX CUISINES...

IL VIVAIT LÀ AUX COTES D'UN ÉNORME PETIT BONHOMME NE SORTANT QUE POUR SERVIR LE MAÎTRE...
BIEN QU'IL L'EUT APERÇU À PLUSIEURS REPRISES, IL N'AVAIT ENCORE PU ENTRER EN CONTACT AVEC SI-TCHA.

GIROUD

LE GEANT, LUI, VAQUAIT AUX PLUS RUDES BESOGNES, UTILISANT AU MIEUX SA FORCE EXTRAORDINAIRE.
BIENTOT, RIEN DANS LA PROPRIÉTÉ DE L'HONORABLE LI-SHANG NE LUI FUT INCONNU..

UN SEUL POINT RESTAIT OBSCUR... CES HOMMES INCONNUS QUI VENAIENT S'ENTRETENIR...

QUELQUEFOIS AVEC LE MAITRE ET REPARTAIENT AUSSITOT... SI-TCHA VOULUT FAIRE PART DE SES DOUTES À TAO...

AYANT JUSQU'ICI ÉVITÉ DE PARLER À SON COMPAGNON, TOUS IGNORAIENT QU'ILS SE CONNAISSAIENT...
SE GARDANT DE TOUTE IMPRUDENCE QUI EUT PU LES TRAHIR, LE GÉANT DÉCIDA UNE RENCONTRE...

C'EST AINSI QU'UN MATIN, RAVITAILLANT LES CUISINES, IL TENDIT UN COQ À TAO DÉSIGNANT, À L'INSU DU PETIT HOMME, LE BEC DU VOLATILE...

PUIS IL DISPARUT SILENCIEUSEMENT...

TAO EXTIRPA DU BEC DU COQ UN BILLET SOIGNEUSEMENT ROULÉ..

"CETTE NUIT DANS LA GRANGE DU NORD"

—"ALLONS, HÂTE-TOI DE PORTER CES PLATS AU MAITRE"...

GIRON

COMME LE CUISINIER S'APPROCHAIT DE LUI, TAO DISSIMULA D'UN GESTE RAPIDE LE MESSAGE DANS SA CEINTURE.

LE JEUNE GARÇON NE S'APERÇUT PAS QUE LE BILLET FROISSÉ, GLISSANT SOUS L'ÉTOFFE, TOMBAIT SUR LES DALLES DU CORRIDOR...
CE PETIT FAIT ALLAIT AVOIR LES PLUS LOURDES CONSÉQUENCES...

QUAND LA NUIT FUT VENUE, IL SE RENDIT AU RENDEZ-VOUS DE LA GRANGE... LE GÉANT ÉTAIT LÀ, PLAQUÉ DANS L'OMBRE. POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LEUR SÉJOUR CHEZ LI-SHANG, IL PURENT SE PARLER LIBREMENT.

DISSIMULÉS DANS LE FOURRAGE, ILS SE FIRENT PART DE LEURS IMPRESSIONS...

SI-TCHA PARLAIT DES VISITEURS NOCTURNES QUAND UN BRUIT DE PAS LES FIT SURSAUTER... QUELQU'UN VENAIT VERS LA GRANGE.

UN PETIT HOMME ROND, BALANÇANT UNE LANTERNE, TRAVERSAIT LA GRANDE COUR ET MARCHAIT DROIT SUR EUX!... ILS RECONNURENT LE CUISINIER...
ALLAIT-ON LES DÉCOUVRIR ENSEMBLE?..
C'EN ÉTAIT FAIT, DANS CE CAS DE LEUR MISSION!...

TAO PRIT UNE AUDACIEUSE DÉCISION!..
..MIEUX VALAIT AFFRONTER LE CUISINIER QUE TRAHIR LE RENDEZ-VOUS CLANDESTIN ... MAIS COMMENT EXPLIQUERAIT-IL SA PRÉSENCE ICI..

L'HOMME ROULA DES YEUX ÉTONNÉS..
"TOI ICI?.. J'AI JUSTEMENT TROUVÉ CE PAPIER... C'EST BIZARRE!.."

TAO RECONNUT LE MESSAGE DE SI-TCHA... QUE RÉPONDRE AU CUISINIER SOUPÇONNEUX?..

L'IDÉE LUI VINT, FULGURANTE ET SON RIRE CLAIR SONNA SOUS LA GRANGE... IL ALLAIT MAGISTRALEMENT RENVERSER LA SITUATION...

"AINSI, TU ES VENU, MON BRAVE WONG!.. J'AVAIS ÉGARÉ CE MESSAGE, MAIS ... TOUT EST BIEN ... "

GIVON

LE CRÉDULE WONG ÉCOUTA AVEC INTÉRÊT L'IMAGINATIF TAO QUI IMPROVISAIT...
"UN GRAVE DANGER GUETTE NOTRE MAITRE!... J'AI SURPRIS L'AUTRE SOIR LES MENACES...

..DES ÉTRANGERS... "

DANS L'OMBRE DU GRENIER SI-TCHA SOURIAIT À L'ASTUCE DE SON COMPAGNON...

"IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE!.. !TU T'AFFOLES POUR PEU DE CHOSE, TAO... C'ÉTAIT UNE SIMPLE DISPUTE AVEC DES AMIS DE TOUJOURS...

SI-TCHA REPLIANT SES LONGUES JAMBES PROVOQUA LA CATASTROPHE!..

UN BRUISSEMENT LÉGER... DES MILLIERS DE PETITES GRAINES DE SOJA GLISSAIENT SUR LA NUQUE ET DANS LE COU DE WONG TAO MAUDIT INTERIEUREMENT LA MALADRESSE DE SI-TCHA...

LE GROS CUISINIER N'AVAIT RIEN D'UN HÉROS... SES COURTES JAMBES L'EMPORTÈRENT HORS DE LA GRANGE DANS UN ÉLAN FRÉNETIQUE...

DÉJÀ À L'APPEL DE SES CRIS PERÇANTS, DES SERVITEURS DE LI-SHANG SURGISSAIENT...

LES EXPLICATIONS BREDOUILLANTES DE WONG LES INCITERENT À EXPLORER LA GRANGE D'OÙ TAO S'ÉTAIT ÉCLIPSÉ...

MAIS LEURS MINUTIEUSES RECHERCHES FURENT VAINES...

SE GAUSSANT DU POLTRON CUISINIER ILS RETOURNÈRENT À LEUR SOMMEIL...

LE REGARD AMUSÉ DE SI-TCHA LES ACCOMPAGNA JUSQU'À LA MAISON COMMUNE...

LE CUISINIER NE TROUVAIT PAS LE SOMMEIL... TAO ENTRA NATURELLEMENT.

—" IL Y AVAIT QUELQU'UN DANS LA GRANGE, MARMONNA WONG... J'EN SUIS SÛR!"

TAO LE RASSURA ET S'ÉTENDIT SUR SA NATTE... LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS LE LAISSAIENT PERPLEXE...

PARVIENDRAIT-IL ENFIN À DÉMASQUER LI-SHANG?

CHAQUE JOUR, SOUS UN PRÉTEXTE QUELCONQUE TAO ET SI-TCHA SE RENCONTRAIENT...

"NOUS PIÉTINONS, ET L'ENNEMI PORTE ENCORE DE RUDES COUPS AUX NÔTRES...

"DANS TOUS LES DOMAINES, SES GROUPES CLANDESTINS CHERCHENT À DÉSORGANISER NOTRE ARMÉE POPULAIRE... DANS TOUTE LA PROVINCE NOS DÉPÔTS D'ARMES SAUTENT...

"RÉCEMMENT, SUR LE WEI-HO UN CONVOI DE SAMPANS ÉTAIT INCENDIÉ... MÊME LE RAVITAILLEMENT DESTINÉ AUX RÉGIONS LIBÉRÉES LES INTÉRESSE...

...QUELQU'UN DANS L'OMBRE DIRIGE LES HOMMES DE TCHANG...

...CE QUELQU'UN A UN NOM : LI-SHANG!.. NOUS LE SOUPÇONNONS SANS POUVOIR PROUVER SA CULPABILITÉ... LES OBSERVATIONS DE QUINZE JOURS NE NOUS ONT RIEN APPORTÉ... IL FAUT TROUVER AUTRE CHOSE...

SI-TCHA INTERROMPIT SON COMPAGNON... "SI L'UN DE NOUS SE TRAHISSAIT, LES RÉACTIONS DE LI-SHANG SERAIENT RÉVÉLATRICES ET NOUS CONFIRMERAIENT SON RÔLE OCCULTE À LA TÊTE DES SABOTEURS!"

AUSSI, LA MÊME NUIT, TAO PARVINT À S'INTRODUIRE DANS LES APPARTEMENTS PRIVÉS DU MAÎTRE... AU BRUIT DU SECRÉTAIRE FRACTURÉ LI-SHANG SURGIT...

LA SURPRISE SEMBLAIT PARALYSER LI-SHANG, QUI, SUFFOCANT, RESTAIT PLANTÉ SUR SES COURTES JAMBES...
PUIS LA COLÈRE L'EMPORTA ET IL HEURTA VIOLEMMENT UN GONG!

CHOSE EXTRAORDINAIRE, TAO NE CHERCHA PAS À FUIR... IL TOISAIT LE MAITRE QUI TENTAIT RIDICULEMENT DE LUI INTERDIRE DE FUIR...

"JE SAIS DÉSORMAIS QUI VOUS ÊTES LI-SHANG!.. JE SAIS AUSSI LE MAL QUE VOUS FAITES À L'ARMÉE POPULAIRE..."

RÉPONDANT À L'APPEL DU GONG, DEUX MONSTRES APPARURENT QUI S'ENGOUFFRÈRENT DANS LA PIÈCE...

-"CE JEUNE CHIEN EN SAIT TROP SUR NOUS. ... DÉBARRASSEZ-MOI DE LUI!..."

AINSI, LI-SHANG S'ÉTAIT DÉCOUVERT!.. ÉCRASÉ DANS L'OMBRE SI-TCHA VIT LES DEUX HOMMES SORTIR DE LA PROPRIÉTÉ... L'UN D'EUX PORTAIT TAO...

LIGOTÉ DANS UNE COUVERTURE...

UN ÉTANG DÉSOLÉ S'ÉTALAIT AU NORD DU VILLAGE... LES GARDES DE LI-SHANG LONGEAIENT LA RIVE, S'ARRÊTAIENT PUIS REPARTAIENT DANS LA NUIT POUR LEUR LUGUBRE PROMENADE.

QUAND ILS JUGÈRENT L'ENDROIT FAVORABLE, LE PLUS PUISSANT DES DEUX, TOURNÉ VERS L'EAU QUI MIROITAIT..

ENTRE LES BOUQUETS DE JONCS, BRANDIT SON FARDEAU..

LES ROSEAUX S'ÉCARTÈRENT, DÉMASQUANT UN RADEAU FAIT DE BRASSÉES DE JONCS ...
AINSI, PAR LE CHEMIN DES EAUX, LE GÉANT AVAIT SUIVI SILENCIEUSEMENT LES GARDES DE LI-SHANG ...

QUAND IL COMPRIT QUE CEUX-CI S'APPRETAIENT À NOYER SON COMPAGNON, IL SE LAISSA COULER DANS L'ÉTANG ...
À CET INSTANT QUELQUE CHOSE CREVA LA SURFACE ...

AVANT QUE LE CORPS DE TAO N'EUT ATTEINT LE FOND, SI-TCHA S'EN ÉTAIT SAISI.. NAGEANT VIGOUREUSEMENT IL GAGNA LA RIVE OPPOSÉE ...

L'ÉTRANGE SAUVETAGE N'AVAIT DURÉ QUE QUELQUES SECONDES ET S'ÉTAIT DÉROULÉ À L'INSU DES GARDES DE LI-SHANG ...
BIENTÔT TAO REVINT À LUI ...

LES DEUX COMPAGNONS ATTENDIRENT LE JOUR DANS UNE HUTTE ABANDONNÉE ET DRESSÈRENT UN NOUVEAU PLAN ... LAISSANT LI-SHANG PENSER QUE TAO ETAIT MORT, SI-TCHA TENTERAIT DE LUI SUBTILISER LES DOCUMENTS ...

LE GÉANT REVINT DONC SEUL À LA PROPRIÉTÉ ...
LE MAITRE QUI PARTAIT POUR SA PROMENADE MATINALE LE TOISA DE CURIEUSE FAÇON ...

— " APPROCHE !... J'AI À TE PARLER ... "

"J'AI EU LE DÉSAGRÉABLE DEVOIR DE ME SÉPARER DE MON JEUNE CUISINIER... TU LE REMPLACERAS DÉSORMAIS AUPRÈS DE WONG..."

SI-TCHA, QUI S'ÉTAIT CRU UN INSTANT DÉCOUVERT COMPRIT QUE LE MAITRE NE LE SOUPÇONNAIT PAS ENCORE...

LE SOIR MÊME, LI-SHANG RECEVAIT SES MYSTÉRIEUX VISITEURS... DEUX GARDES BAVARDAIENT PAISIBLEMENT AU CLAIR DE LUNE, INTERDISANT À QUICONQUE L'ENTRÉE DES APPARTEMENTS DU MAITRE...

"D'AUTRES QUE CE TAO SAVENT PEUT-ÊTRE TROP DE CHOSES... DANS CE CAS, CES DOCUMENTS DEVIENNENT COMPROMETTANTS... IL FAUT LES DÉTRUIRE DÈS CE SOIR!..."

SI-TCHA DÉCIDA DE BRUSQUER LES ÉVÉNEMENTS...

AUX DERNIÈRES PAROLES DE L'INCONNU, QUI LUI ÉTAIENT PARVENUES ÉTOUFFÉES, IL SURGIT DE L'OMBRE ET VINT INTERROMPRE, À SA MANIÈRE, LE DIALOGUE DES GARDES...

"VOTRE IMPRUDENCE À FAILLI NOUS COUTER CHER, LI-SHANG!..."

UN HOMME S'ÉTAIT PENCHÉ SUR LE FEU... DÉJÀ LES FLAMMES DÉVORAIENT QUELQUES FEUILLETS MANUSCRITS...

"ARRETEZ!"

SI TCHA AVAIT LANCÉ CE CRI, PRESQUE INVOLONTAIRE...

SANS ARMES, LE GÉANT MARCHA SUR LI-SHANG ET SES COMPLICES...

SANS SE SOUCIER DE LI-SHANG QUI HURLAIT DE RAGE, SI-TCHA S'ÉLANÇA VERS L'HOMME ET LUI ARRACHA LES DOCUMENTS ...

DU MÊME GESTE IL ÉLOIGNAIT DES FLAMMES LES FEUILLETS A DEMI-CONSUMÉS...

TANDIS QU'IL SE BAISSAIT POUR RAMASSER LES MANUSCRITS, LE SECOND INCONNU BRANDISSANT UNE TABLE A THÉ, FRAPPA DE TOUTES SES FORCES!..

LE MEUBLE LEGER ÉCLATA SOUS LE CHOC, SANS MÊME ÉTOURDIR LE GÉANT...

LA FOUDRE ENTRANT DANS LES APPARTEMENTS DU MAÎTRE EUT COMMIS MOINS DE DÉGAT ...

SI-TCHA SE RUA VERS LA PORTE, BOUSCULANT, RENVERSANT LI-SHANG ET SES COMPLICES!

LE GÉANT BONDISSAIT VERS LE PORTAIL, QUAND IL EUT L'IMPRESSION QUE SON OREILLE ÉTAIT ARRACHÉE ...

AU MÊME INSTANT UNE DÉTONATION RETENTIT DERRIÈRE LUI..

UN DES HOMMES AVAIT TIRÉ!..

LA BALLE AVAIT PERCÉ L'OREILLE ET ENTAMÉ LA PEAU SUR LA TEMPE... DOMINANT SA DOULEUR SI-TCHA PARVINT A GAGNER L'ETANG ET LE REFUGE DE TAO.

APRÈS AVOIR PANSÉ SON COMPAGNON, TAO, QUI SEUL SAVAIT LIRE, SE MIT A DÉCHIFFRER LES MANUSCRITS.. SON VISAGE,

... DANS LA LUMIÈRE VACILLANTE DE LA LAMPE A HUILE DEVINT ÉTRANGEMENT PÂLE..

LES PLANS DE LI-SHANG PARLAIENT DE L'ANÉANTISSEMENT DES VOIES DE COMMUNICATION DES FORCES POPULAIRES... UNE GARE PROCHE, DESSERVANT LES RÉGIONS DU SUD, ÉTAIT PARTICULIÈREMENT VISÉE..

IL FALLAIT AGIR VITE... TRÈS VITE... LA MÊME NUIT, SI-TCHA ET TAO INFORMAIENT LA GARNISON DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION... EN QUELQUES HEURES LA CONTRE OFFENSIVE FUT PRÉPARÉE...

L'HONORABLE LI-SHANG FUT ARRÊTÉ ALORS QUE, SE SENTANT DÉMASQUÉ APRÈS LA DÉCOUVERTE DE SES MANUSCRITS, IL S'APPRÊTAIT À FUIR...

LES SOLDATS POPULAIRES REDOUBLANT DE VIGILANCE SURVEILLAIENT LES ABORDS DE LA GARE... MAIS QUAND, OÙ, ET COMMENT LES HOMMES DE TCHANG ALLAIENT-ILS FRAPPER!

PARCOURANT LA RÉGION EN QUÊTE DE RENSEIGNEMENTS, UN OFFICIER ET LES DEUX COMPAGNONS APPRIRENT D'UNE PAYSANNE LES AGISSEMENTS D'INCONNUS CHARGEANT D'EXPLOSIFS DES WAGONS GARÉS SUR UNE VOIE DE MANOEUVRE...

ILS SE RENDIRENT RAPIDEMENT SUR LES LIEUX... À CET INSTANT, LES DEUX WAGONS MYSTÉRIEUSEMENT LIBÉRÉS, S'ÉLANÇAIENT SUR LA PENTE, EMPORTANT VERS LA GARE LEUR CHARGE DE MORT...

BONDISSANT SUR LA MONTURE DE L'OFFICIER TAO DÉVALA DANS LA PLAINE... IL PARVINT SANS TROP DE PEINE À REJOINDRE LES WAGONS-EXPLOSIFS ET GALOPA UN INSTANT À LEUR HAUTEUR...

ALORS QUE LA DERNIÈRE COURBE APPROCHAIT, IL S'ACCROCHA ACROBATIQUEMENT À LA PLATE-FORME ET, DE TOUTES SES FORCES, SE CRISPA AU SERRE-FREIN...

LES ROUES GRINÇÈRENT LONGUEMENT SUR LES RAILS ET LES WAGONS S'IMMOBILISÈRENT!..

LA GARE N'ÉTAIT PLUS QU'À QUELQUES CENTAINES DE MÈTRE!.. SI-TCHA ET L'OFFICIER ACCLAMÈRENT LEUR JEUNE COMPAGNON, QUI, ABANDONNANT LES WAGONS, VENAIT À LEUR RENCONTRE...

À CET INSTANT, UNE EXPLOSION TONNA SUR LA PLAINE... LES WAGONS VENAIENT DE SAUTER!!.. UN ÉPAIS NUAGE NOIR ENVAHIT L'HORIZON ET CHACUN SONGEA À L'IRRÉPARABLE CATASTROPHE À LAQUELLE VENAIT D'ÉCHAPPER LA GARE...

LE MÊME JOUR, UN GROUPE DE PAYSANS DÉCOUVRIT ET ARRÊTA LES DERNIERS COMPLICES DE LI-SHANG...

... CEUX QUI AVAIENT MIS AU POINT L'INFERNAL PROJET... LA MISSION DE TAO ET SI-TCHA ÉTAIT ACHEVÉE...

RIEN NE MENAÇAIT PLUS LES VOIES DE COMMUNICATIONS DE L'ARMÉE POPULAIRE... DEVANT LES GLORIEUX SOLDATS DE LIBÉRATION, DEFERLANT VERS LE SUD, À L'ATTAQUE DES DERNIERS MERCENAIRES DE TCHANG, LA ROUTE ÉTAIT BELLE...

FIN

La rédaction du journal Vaillant craignant de ne pas recevoir à temps certaines planches de Gillon, avait demandé à Pierre Dupuis de dessiner les planches manquantes. Nous avons replacé dans l'histoire les planches originales de Gillon (donc inédites quand elles n'étaient finalement pas arrivées entretemps) et nous publions dans les pages qui suivent les planches de Dupuis. Le lecteur pourra s'amuser à comparer. Cependant, les pages 91 et 92 de cet album sont bien de Pierre Dupuis, les planches équivalentes de Gillon n'existant pas à notre connaissance.

TAO NE S'ATTENDAIT PAS À CETTE NOU-
-VELLE MISSION... IL DEVAIT PARTIR, AVEC
HO, LE BUCHERON, POUR LES
PROVINCES DU NORD
LE CHEF LUI MON-
-TRA LA ROUTE
SUR LES
CARTES.

DE BON MATIN, TAO ET
SON COMPAGNON SE MIRENT
EN CHEMIN. LE BÛCHERON
ÉTAIT UN JOYEUX GAILLARD
SES HISTOIRES AMU-
SAIENT TAO DONT LE
RIRE SONNAIT CLAIR
DANS LA CAMPAGNE...

À SON TOUR, LE GARÇON
DIT À L'HOMME CE QU'AVAIENT
ÉTÉ LA "LONGUE MARCHE", LES
EXPLOITS DU BATAILLON DE
CANTON, LES
MILLE AVENTURES
MERVEILLEUSES
DE SA LUTTE.....
ET TAO S'ANIMAIT
À CES SOUVE-
-NIRS... IL RACONTA
L'ATTAQUE DES
PILLARDS DE
MUNG-CHO...

ILS PRIRENT À
LE TRAIN QUI DEVAIT LES
MENER À PÉKIN.
"TU VOIS, QUAND
LA CHINE ENTIÈRE
SERA LIBRE,
NOUS CONSTRUIRONS
PARTOUT CES
MACHINES ROULANTES!"

HÔ N'EN CROYAIT
PAS SES YEUX...
IL NE PARLAIT PLUS
MAIS ÉCOUTAIT
AVEC ADMIRATION
TAO QUI LUI COMMENTAIT
LE PAYSAGE...

LE TRAIN DÉPOSA LES DEUX PARTISANS
À LA PORTE DU SUD, À PÉKIN...
ILS SE MÊLÈRENT
AUSSITÔT À LA FOULE
COLORÉE ET MISÉRA-
-BLE...
PARTOUT, LES UNIFOR-
-MES DES HOMMES
DE TCHANG...

UNE PIÈCETTE QUE TAO FIT SAUTER DANS SA PAUME, CALMA L'HUMEUR DU POLICIER

UNE SECONDE PIÈCETTE, ET L'HOMME LEUR INDIQUA UN REFUGE POUR LA NUIT.....

C'ÉTAIT, DANS LES FAUBOURGS DE LA VILLE AUX CENT PORTES, UNE BOUTIQUE MISÉRABLE.... POUR QUELQUES YENS, ILS OBTINRENT UN INFÂME GRABAT.....

ILS DORMIRENT PEU..... DÈS L'AUBE, ILS ERRAIENT DANS LA CAPITALE MILLÉNAIRE.... HÔ, LE BUCHERON, S'EXTASIAIT DEVANT LES MERVEILLES DE LA VILLE IMPÉRIALE.....

LES DEUX COMPAGNONS IGNORAIENT QUE LEUR HÔTE S'INTÉRESSAIT FORT À EUX....

QUELQUES PHRASES QU'ILS AVAIENT ÉCHANGÉES DURANT LA NUIT, AVAIENT INTRIGUÉ L'ÉTRANGE PETIT HOMME.....

"MES PAUVRES OREILLES ONT PU RETENIR CECI: ILS VENAIENT DES RÉGIONS REBELLES ET SEMBLAIENT PRESSÉS DE PRENDRE LE TRAIN... VOTRE DÉVOUÉ SERVITEUR S'EST PERMIS DE PENSER QU'IL S'AGISSAIT DE PARTISANS..."

LES RENSEIGNEMENTS DE L'INDICATEUR POUVAIENT AVOIR LEUR IMPORTANCE... LE POLICIER DONNA À SES HOMMES L'ORDRE DE RETROUVER TAO ET LE BÛCHERON AVANT LE SOIR.....

TOUTE LA JOURNÉE, LES POLICIERS DE TCHANGSUR-VEILLÈRENT LA GARE.... C'EST AU SOIR QU'ILS RECONNURENT, DEAMBULANT PARMI LA FOULE LE BÛCHERON ET SON JEUNE COMPAGNON .....

DES COUPS DE SIFFLET STRIDENTS ROULÈRENT DE PARTOUT... DE TOUTES LES RUELLES, DES GRAPPES DE POLICIERS SURGIRENT, QUI S'ÉLANCÈRENT VÉRS LES DEUX AMIS ....

TAO ET HÔ S'ENGOUFFRÈRENT DANS LA GARE. EN QUELQUES SECONDES ILS FURENT HAPPÉS PAR LA FOULE GROUILLANTE QUI ENVAHISSAIT L'IMMENSE HALL...

- JURANT ET COGNANT, LES POLICIERS S'ÉTAIENT LANCÉS DERRIÈRE EUX ... MAIS LA FOULE, À LA VUE DES UNIFORMES SE SERRAIT DAVANTAGE.... DANS LE FLOT HUMAIN, LES POLICIERS SENTAIENT ÉCHAPPER LEUR PROIE ....

- LA NUIT TOMBAIT SUR LA GARE.... TAO ET LE BÛCHERON COURAIENT ENTRE LES TRAINS IMMOBILES... QUAND DES COUPS DE FEU ÉCLATÈRENT DERRIÈRE EUX... ILS PLONGÈRENT SOUS UN WAGON.

- ILS RESTÈRENT, TAPIS ENTRE LES RAILS... LES POLICIERS LES DÉCOUVRIRAIENT-ILS ?.... TOUT À COUP LA LUMIÈRE D'UNE LANTERNE LES AVEUGLA "QUE FAITES-VOUS ICI ?...." DIT UNE VOIX....

LE VISAGE DE L'HOMME REFLÉTAIT PLUS LA SURPRISE QUE LA COLÈRE - C'ÉTAIT UN CHEMINOT ET TAO LUI FIT CONFIANCE ...

"...MON PÈRE AUSSI ÉTAIT CHEMINOT... À CANTON - NOUS SOMMES DES PARTISANS ET LA POLICE NOUS RECHER--CHE !"...

CELA SUFFISAIT À L'HOMME... DÉJÀ UN GROUPE DE POLICIERS AVANÇAIT SUR LE QUAI ...

"CE TRAIN PART DANS UN INSTANT, SI VOUS POUVEZ VOUS ACCROCHER DESSOUS, VOUS ÊTES SAUVÉS ..."

- UN SIFFLEMENT DE FUMÉE SOUS PRESSION QUI S'ÉCHAPPE, UN CHOC DE WAGONS QUI SE HEURTENT... LE TRAIN S'ÉBRAN--LAIT. TAO ET SON COMPAGNON S'AGRIP--PÈRENT AUX ESSIEUX ...

LE CHEMINOT S'ÉLOIGNA... LES DEUX COMPAGNONS VIRENT LES POLICIERS L'ACCOSTER..

"AS-TU VU DEUX HOMMES PAR ICI ?..

L'OUVRIER EUT UN GESTE VAGUE ...

"DEUX HOMMES ?... NON, JE N'AI RIEN VU !"...

INQUIETS ET SOUP--ÇONNEUX, LES POLI--CIERS REGARDAIENT LE CONVOI SORTIR DE LA GARE... DANS L'OMBRE, UN CHEMI--NOT SOURIAIT TANDIS QUE LE FANAL ROUGE DISPARAISSAIT...

LES LUMIÈRES DE PÉKIN, LA CAPI--TALE AUX CENT PORTES S'ESTOM--PAIENT À L'HORIZON.

LE TRAIN SE RUAIT DANS LA NUIT, EMPORTANT VERS CANTON TAO ET LE BÛCHERON ....